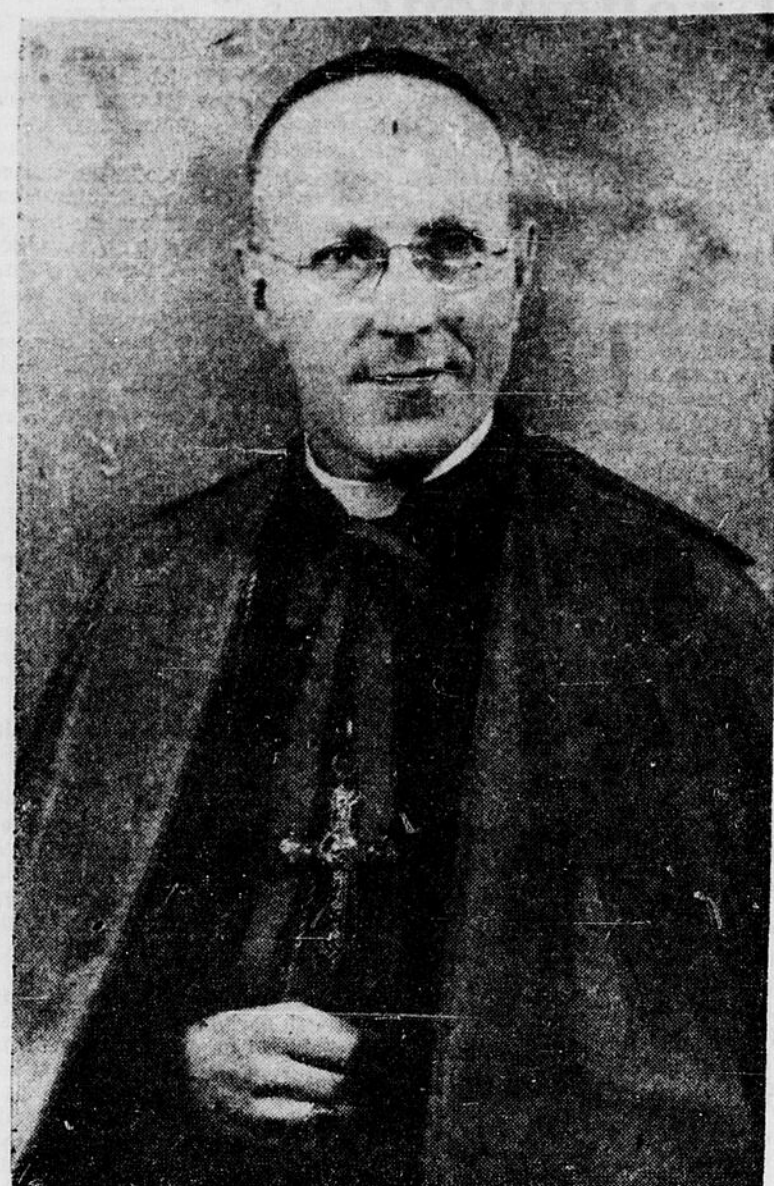




• Son Excellence Mgr Albin Leblanc, évêque de Hearst, Ontario, depuis 1941, que le Saint-Siège vient de désigner comme évêque de Gaspé. Il succède à S. Exc. Mgr Ross, décédé il y a quelques mois.

Victimes du feu et des gaz, à l'hôpital, ce matin

Six familles jetées hors de leur logis

Deux des victimes sont dans un état grave, à l'hôpital — Incendie à 255, rue Metcalfe — Fuite de gaz à 67 et 69, rue Redpath

Huit personnes furent transportées à l'hôpital, de bonne heure, ce matin, à la suite d'un incendie qui chassa six familles de leur logis par un froid de onze degrés sous zéro. Deux victimes de l'incendie étaient, à l'heure de l'implosion, dans un état qui inspirait des craintes, tandis que deux autres durent être hospitalisées à la suite de l'asphyxie par le gaz de carbone.

L'incendie a détruit de fond en comble la maison située à 255, rue Metcalfe; les personnes affectées par les gaz demeurent à 67 et 69, rue Redpath.

Voici la liste des personnes transportées à l'hôpital municipal: M. et Mme J. Bradley, M. et Mme H. Gibson, et leur fille, Dorcas, ainsi que M. Henry Johnson. On rapporte que l'état de Mme Bradley est grave, mais qu'elle repose actuellement.

A l'hôpital Général, Mlle Hélène Archambault, souffrant d'asphyxie, est dans un état assez satisfaisant. Le sergent Robert Archambault, rapatrié récemment, fut transporté à l'hôpital militaire Rideau. Son état est grave.

(Suite à la page quatorze)

Offre de Sjahrir de collaborer; six morts à Java

BATAVIA (Java) (PA) — Le premier ministre Sutan Sjahrir, de la république indonésienne, ne reconnait pas aujourd'hui que le corps indonésien de la préservation de la paix (TKR) a accepté la tâche, du commandement britannique, d'évacuer les troupes japonaises de l'intérieur de Java.

"Si le plan réussit, a dit Sjahrir à Malang, le gouvernement indonésien est prêt à conduire les internés hollandais, dans les zones britanniques, pour évacuation subséquente".

Il estime que deux divisions, ou environ 20,000 soldats japonais, sont encore dans l'est et le centre de l'île. Le commandement britannique détient déjà la plupart des Japonais qui se trouvaient dans l'ouest.

Dans l'intervalle, quatre soldats britanniques ont perdu la vie et deux autres furent blessés quand un camion de la RAF fut attaqué dans le secteur agité de Kramat, à Batavia. Un soldat indonésien fut blessé en faisant enquête sur l'incident.

A Bandoeng, capitale estivale de Java, un officier anglais et un Gorkha furent tués et quatre Gorkhas furent blessés au cours d'opérations de nettoyage.

(A La Haye, dans une émission radiophonique à l'occasion de Noël, la reine Wilhelmine a demandé aux sujets de son vaste royaume de "s'unir et de mettre l'épaulé à la roue" afin de gagner les bienfaits de la paix, rapporte Aneta.

(En demandant à ses sujets d'être "victorieux sur les puissances obscures et de surmonter les difficultés", la reine de Hollande a dit: "Nous prions pour nos compatriotes des Indes néerlandaises". Elle espère que "leurs souffrances cesseront prochainement" et que l'on "gagnera la paix, là aussi".)

Neuf victimes d'une collision

MADRID (P.A.) — Neuf voyageurs sont morts et dix-sept ont été blessés quand l'express Madrid-Barcelone est venu en collision avec une locomotive, près de Guadalajara.

Au Levant

LE CAIRE (Reuters) — La première réunion des autorités militaires britanniques et françaises a eu lieu hier à Beyrouth. On y traite des problèmes militaires comprenant le retrait des troupes étrangères des états du Levant, a-t-on révélé.

Pour le procès du gén. Homma

TOKIO (P.A.) — Les autorités judiciaires alliées quitteront Tokyo mercredi ou jeudi en direction de Manille où elles établiront la nouvelle commission militaire qui jugera les suspects de crimes de guerre, et conféreront avec les procureurs nommés pour juger le lieutenant-général Masaharu Homma, commandant japonais au temps de la marche de la mort, à Bataan. Le trajet Tokyo-Manille se fera en avion.

S. Exc. Mgr Albin Leblanc devient évêque de Gaspé

Un nouveau diocèse catholique, celui du Golfe St-Laurent, a été établi par Sa Sainteté Pie XII, a annoncé hier soir Son Excellence Mgr Ildebrando Antonutti, Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Son Exc. Mgr N.A. Labrie a été nommé premier évêque de ce diocèse qui comprend la région depuis la rivière Saguenay jusqu'à la rivière Natashquan. La résidence de l'évêque sera à la Baie Combeau, Qué. Mgr Labrie était vicaire apostolique dans ce territoire.

En annonçant la formation d'un diocèse, Son Excellence Mgr Antonutti a annoncé également que le territoire dans le nord du Québec depuis la rivière Natashquan jusqu'à la rivière Great Whale, dans la Baie d'Hudson, serait confié à des missionnaires oblats et administré par eux et que le titulaire aurait le titre de vicaire apostolique du Labrador.

On annonce aussi la promotion de Mgr Albin Leblanc, évêque de Hearst, Ontario, depuis 1941, au siège de Gaspé, Qué., rendu vacant par la mort, en juillet dernier, de Mgr F.-X. Ross.

Cinq causes contre Meyer terminées

AURICH (Allemagne) — (P.C.) — La poursuite et la défense ont complété aujourd'hui la présentation de leurs causes par cinq des six accusés de crimes de guerre, sous lesquels un tribunal militaire juge le major-général Kurt Meyer, jeune commandant d'une division d'élite.

Il ne reste plus que les témoignages en réplique de la poursuite. Puis, le chef de la défense et l'avocat-général feront des plaidoyers.

Il se peut que l'on procède à l'introduction de la sixième accusation portée contre le commandant de division seulement après un verdict aura été rendu sur les cinq premiers chefs.

Meyer est accusé d'être directeur ou indirectement responsable de la mort de quarante-huit prisonniers canadiens, tués durant la campagne de Normandie, en juin 1944. Ils étaient tous soldats de la 3e division canadienne.

Meyer a refusé de se reconnaître coupable des cinq premières accusations, se rapportant à l'exécution de quarante-et-un des quarante-huit prisonniers canadiens.

La poursuite a fait entendre plusieurs témoins y compris des soldats canadiens et des citoyens français qui ont décrit les circonstances de la mort des soldats. Jan Jesionek, un conscrit polonais dans l'armée allemande, a également témoigné pour la poursuite. Jesionek a décrit l'exécution de sept prisonniers du quartier général de Meyer, à l'abbaye d'Ardennes, près de Caen, le 8 juin 1944. Jesionek a dit que Meyer était au quartier général ce jour-là.

(Suite à la page quatorze)

L'après-guerre en haute mer

PEARL HARBOR (P.A.) — Tous les navires dans le Pacifique ont été avertis de se protéger contre les mines que les Japonais ont jeté à la mer par milliers durant les derniers jours de la guerre, a révélé aujourd'hui la marine américaine. Ces mines flottantes finissent toujours par se fissurer et disparaissent, dit-on, mais elles constitueront encore une menace pour plusieurs mois à venir.

Le colonel Paul Mathieu a été nommé sous-ministre adjoint de la Défense

Après de brillantes études, il a débuté dans la carrière militaire en 1925 — Il est de Québec — Service outre-mer

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui la nomination du colonel J.-E.-G. Mathieu, D.S.O., au poste de sous-ministre adjoint de la Défense nationale (Armée). Le colonel Mathieu est déjà entré en fonctions. Il était auparavant commandant du dépôt du district militaire no 5 à Lauzon (P.Q.).

Le colonel Mathieu est né à Québec le 1er septembre 1907. Il a fait ses études au Séminaire de Québec ainsi qu'à l'université Laval où il a obtenu son baccalauréat en droit. A sa sortie de l'université, il est passé à l'emploi de la Royal Trust Company à titre de gérant adjoint de la division des placements, poste qu'il occupait à l'ouverture des hostilités en 1939. Il est passé à l'active au grade de major qu'il occupait dans la réserve et or lui a assigné le commandement d'une compagnie du Régiment de la Chaudière.

Le colonel Mathieu a débuté dans la carrière des armes en juin 1925 alors qu'il obtenait un brevet de sous-lieutenant au Régiment de la Beauce. Devenu capitaine en



On rapporte de Tokio que si l'on n'a pas de preuves suffisantes contre le prince Morimasa NASHIMOTO et un groupe d'autres suspects de crimes de guerre, tous seront bientôt relâchés.

Marshall arrivé à Tchoung-King

PAR SPENCER MOOSA
TCHOUNG-KING — (P.A.) — Le général Georges Marshall est arrivé ici aujourd'hui de Nankin, pour poursuivre sa mission visant à ramener la paix dans la Chine troublée.

Un grand nombre de personnes importantes, y compris le premier ministre T.V. Soong et le général Chou En-Lai, chef de la délégation communiste aux prochains pourparlers de paix, étaient présents à l'aéroport pour lui souhaiter la bienvenue.

A Nankin, le général Marshall s'est entretenu hier avec le président Chiang Kai-shek.

Quid que les communistes chinois aient offert une trêve immédiate et de faire ériger d'une façon officielle l'offre qui n'a été jusqu'ici que verbale, un rapport venant du nord n'a indiqué jusqu'à présent que les hostilités avaient cessé.

Spencer Davis, correspondant de la Presse associée à Peiping, a cité le major-général Hu Chung-Ching, porte-parole du quartier

(Suite à la page 14)

L'URSS sur les mers

LONDRES (Reuter) — L'Union soviétique construira "plusieurs paquebots confortables de première classe" entre 1946 et 1950, pour relier la Russie avec les deux Amériques, l'Afrique et l'Australie, déclaré hier le commissaire-adjoint de la marine marchande, Léonide Belakoff.

Numéro de Noël

La veille de Noël, lundi prochain, "Le Droit" publiera des pages spéciales de Noël qui ne manqueront pas d'intéresser petits et grands.

Rapatriement des Japonais depuis la Chine

PEIPING (PA) — Le quartier général de la 11e zone de guerre rapporte aujourd'hui qu'à venir jusqu'à mercredi dernier, 144,728 soldats et civils japonais ont évacué les provinces du Hou-Pe et de Chan-Toung.

Un porte-parole a dit que l'évacuation continue dans la province du Chan-si. On rapporte qu'il y avait environ 70,000 soldats japonais dans cette province, il y a deux semaines.

Patton sera inhumé à Hamm, Luxembourg

HEIDELBERG (PA) — Les funérailles du général Georges Patton auront lieu dimanche à Heidelberg; l'inhumation se fera au cimetière de l'armée américaine à Hamm, dans le Luxembourg.

La dépouille de l'ancien commandant des chars d'assaut reposait dans une petite chambre toute simple de l'ancienne école allemande de cavalerie, où il rendit l'âme hier, à la suite de complications aux blessures reçues dans un accident d'automobile.

Les 7e et 3e armées américaines participent aux obsèques. Ce sont ces deux corps qui commandaient le général Patton lors de ses brillantes campagnes en Afrique du Nord, en Sicile et dans l'ouest de l'Europe.

Les soldats de la 3e armée américaine furent les premiers à s'approcher de la célèbre forteresse de Metz, qui a derrière elle mille ans d'histoire militaire.

A lors que Mme Patton faisait les arrangements nécessaires avec les autorités au sujet des funérailles, les troupes américaines stationnées en Europe prirent le deuil et on mit les drapeaux en berne dans la zone américaine d'occupation.

Des messages de condoléances arrivèrent en grand nombre à l'hôpital — ancienne école allemande de cavalerie située tout près de la fameuse université d'Heidelberg — où le général Patton a succombé à une embolie pulmonaire et une crise cardiaque après avoir combattu la maladie pendant treize jours.

(Suite à la page quatorze)

Lord Haw-Haw sera exécuté le 3 janvier

LONDRES (PC) — William Joyce (Lord Haw Haw), dont la Chambre des lords a refusé la demande de sursis à sa sentence de mort pour crime de haute trahison, sera exécuté à la prison de Wandsworth, le 3 janvier, a-t-on annoncé aujourd'hui.

On a reconnu Joyce coupable d'avoir radiodiffusé de la propagande nazie de l'Allemagne pendant la guerre.

Le choix de la ville est à faire

San-Francisco se trouve éliminée parmi les grandes villes qui avaient demandé que l'on considère leur site — On préfère un endroit quel que peu éloigné de Washington

LONDRES (PC) — Le comité compétent de la commission préparatoire des Nations-Unies a voté aujourd'hui l'établissement permanent de l'organisme international de paix quelque part dans l'est des Etats-Unis.

Cette décision guidera le comité de douze qui visitera les Etats-Unis pour choisir un maximum de six villes comme candidates au quartier général de l'ONU.

La Grande-Bretagne était à la tête de la campagne voulant que le siège international soit en Europe, et son délégué, C.-K. Webster, a déclaré hier qu'il "croirait que le bon jugement et la chevalerie sont morts en Europe" si en choisissant une ville sur la côte ouest les délégués

(Suite à la page quatorze)

Des fleurs pour Mme William-Lyon Mackenzie King!

Par William BOSS

AMSTERDAM (P.C.) — (par courrier) — Le capitaine Mark Holmes, de Vancouver, officier canadien de liaison à la presse hollandaise, a répondu à un appel de lettres reçues de jeunes filles hollandaises désirant savoir comment elles pourraient envoyer des fleurs et des tulipes à Mme William-Lyon Mackenzie King. La réponse fut la suivante: "Attendez que le premier ministre fasse tout d'abord quelque chose à ce sujet".

Outre qu'il a renseigné la presse hollandaise au sujet de choses canadiennes, spécialement pour ce qui se rapporte à l'activité militaire aux Pays-Bas, le bureau de Holmes accumule des papiers en vers et en prose faisant des éloges du Canada, des services d'appréciation pour les services militaires et économiques rendus. Des poèmes vantant la sympathie, l'amitié et l'idéalisme canadiens sont aussi reçus.

L'Institut canado-hollandais récemment formé compte plus de 5,000 membres, et des demandes d'en faire partie sont reçues à raison de 80 à 100 par jour. L'Institut d'innocence, outre ses autres activités, une irradiation d'une demi-heure par semaine à la radio de Hilversum.

La colonie de Hong-Kong demeure un bastion du loyalisme envers l'empire

Le Chinois se trouve satisfait du pain anglais en attendant que la Chine puisse lui offrir du gâteau

PAR HAL BOYLE
HONG-KONG, (PA) — L'effacement vieux d'un siècle de la Grande-Bretagne à Hong-Kong rapporte des dividendes de loyauté.

Cet avant-poste du Pacifique du commerce de l'empire, presque le seul parmi les colonies appartenant aux étrangers, a échappé jusqu'ici à la rébellion contre les lois des blancs dans le sud-est de l'Asie.

Comme question de fait, pendant que le reste du sud-est de l'Asie s'efforce de s'affranchir de la politique étrangère et de la domination économique, la plupart des Chinois de Hong-Kong ne désirent pas que les autorités britanniques se retirent et permettent à cette belle île rocaillante de la Couronne d'être sous le contrôle chinois. Du moins, ils ne veulent pas qu'elle soit remise à la Chine maintenant.

Il est certain que la Grande-Bretagne n'a pas dans le moment l'intention de céder cette partie de l'empire à d'autres, mais l'appui qu'elle reçoit de la majorité des Chinois d'ici est un hommage à son administration coloniale de la voie maritime à tout le sud de la Chine.

Il y a plusieurs raisons à cet appui. On pourrait s'attendre que les employés civils chinois gagnent eux-mêmes leur pain et leur beurre. Mais l'appui est également prononcé chez les Chinois éduqués, qui, à cause de leur naissance ici, sont des sujets britanniques habitués à la justice, l'ordre et la stabilité britanniques.

Ces qualités sont appréciées par la population commerciale considérable de Hong-Kong, qui craint que le contrôle chinois n'amène.

(Suite à la page quatorze)

Succès de la campagne des logements destinés à nos anciens combattants

Ottawa et Montréal figurent au nombre des villes dont les citoyens ont trouvé moyen de mettre de nombreux logements à la disposition des militaires

Le comité d'information du service de rétablissement annonçait aujourd'hui que la campagne entreprise en vue de procurer des logements aux anciens combattants va bon train et qu'elle obtient dans toutes les parties du pays des résultats très encourageants.

On sait qu'on a demandé dernièrement aux Canadiens de mettre à la disposition des anciens combattants les pièces ou appartements inoccupés dont ils peuvent disposer. Dans certains centres du pays, la population s'est montrée très généreuse et a répondu à l'invitation d'une façon magnifique. La ville d'Edmonton, en Alberta, mérite à ce sujet une mention honorable, puisque, dans

l'espace de dix jours, elle avait réussi à trouver plus de cent logements pour nos militaires.

"Nous devons cet excellent résultat à un travail collectif des mieux organisés, expliquait le représentant du comité d'information. En effet, on s'arrangea pour obtenir la coopération des divers clubs de la ville, des étudiants de l'université d'Alberta, du personnel des journaux locaux et des postes de radio, et tous ces efforts mis en commun ont été couronnés de succès".

On reçoit aussi de bonnes nouvelles de la ville de St-Jean, au Nouveau-Brunswick. M. Max Marcus, président du comité de ré-

(Suite à la page quatorze)



« Cette poignée de femmes et d'enfants est tout ce qui reste de 150 personnes qui quittèrent Lodz, en Pologne, le 14 octobre, pour se rendre à Berlin. Les autres sont morts en route de faim ou de froid.

Joyeux Noël



LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS



Joyeux Noël

L'influence de Voltaire au Canada

Dans cette thèse de doctorat, en deux volumes, M. Marcel Trudel se propose d'examiner le rôle que Voltaire a joué dans nos lettres, et plus particulièrement la nature et l'étendue de ce rôle.

Dans l'introduction, il étudie l'infiltration voltairienne sous le régime français, infiltration que l'auteur fait arbitrairement remonter à la Hontan, l'écritain qui, au dix-septième siècle, a devancé et annoncé Voltaire. Tout en reconnaissant que Montcalm "est un homme de guerre et un homme de foi", Trudel constate que Montcalm lit Voltaire dont il se serait inspiré dans quelques passages de ses lettres. Bougainville apparaît ensuite en qualité de membre "du groupe des encyclopédistes". Parce qu'un Vaudreuil relève une omission dans les MEMOIRES SUR LA GUERRE DE 1741, Trudel y voit un indice de contacts avec Voltaire.

Puis on passe à la première partie de l'ouvrage que l'auteur intitule: "Une vaste inondation voltairienne (1760-1830)", durant laquelle "les courants d'indépendance produits par la frivolité française vont bientôt grossir en un torrent d'incrédulité". Incrédulité, au dire de l'auteur, répandue surtout au "sommet de la société" et qui tenait à diverses causes, d'abord le manque de culture, puis la suite et surtout la diffusion des œuvres de Voltaire et des Encyclopédistes. M. Trudel trouve la preuve de cette diffusion dans l'analyse des catalogues de bibliothèques existant alors au pays et des listes d'ouvrages mis en vente par nos marchands, qui les recevaient de Londres ou par les navires français: il n'est pas exact que la CAPRICIEUSE ait été le premier bâtiment français à remonter le Saint-Laurent après la conquête anglaise.

L'auteur examine ensuite l'influence de Voltaire sur la littérature qui s'exprime dans les journaux. La GAZETTE DE QUÉBEC "condamne le dogme, se moque des saints", insulte le clergé. Le CANADIEN "poursuit le travail de Voltaire contre l'apostolat et les Jésuites". La CONSTITUTIONNEL reproduit "les articles les plus hypocrites du DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE". La GAZETTE DU COMMERCE ET LITTÉRAIRE "propage le voltairisme", mais refuse sans tarder "tout article qui défendait les idées philosophiques de Voltaire". Trudel ferme la première partie sur ces mots: "Voltaire a été notre seul maître de littérature, notre seul professeur d'histoire et de philosophie" de 1760 à 1830.

Dans la deuxième partie, il cherche à établir que les chefs de 37 écrivains voltairiens, surtout à cause de leur abandonnisme. Mais il constate que l'influence romantique fait reculer le voltairisme, dont il tente de retracer la persistance en des faits isolés: par exemple, en ce qu'un journal demande qu'on étudie la philosophie en français; ou bien dans "le goût des définitions développées" qui se manifeste en certaine feuille.

Michel Bibaud, disciple de Boileau, l'est aussi de Voltaire. Garneau apparaît, dans l'ouvrage de M. Trudel, comme disciple et même plagiaire de Voltaire. Influencés par Voltaire également, toujours selon M. Trudel, Isidor Lebrun, Etienne Parent. Enfin, il y a l'influence de Voltaire au Canada, parce qu'on parodie la chanson intitulée C'EST LA FAUTE DE VOLTAIRE, qui devient C'EST LA FAUTE A PAPINEAU.

Une longue partie de l'ouvrage est consacrée à l'Institut canadien qui, groupant les intellectuels du pays, "évolue rapidement vers le radicalisme et prend enfin l'aspect d'une armée anticléricale rangée en bataille". "La presse de l'Institut canadien diffuse le voltairisme" tout en protestant de sa soumission à sa "Mère, la sainte Eglise". L'Institut "essaie de nouer des relations étroites avec l'Institut de France, que l'on tient alors pour un groupe officiellement voltairien". La bibliothèque renferme les ŒUVRES COMPLÈTES de Voltaire. L'évêque demande qu'on mette de côté les livres à l'index: on refuse, les modérés s'en vont, les extrémistes restent pour combattre les autorités ecclésiastiques; ils sont excommuniés. L'un d'eux meurt, Joseph Guibord. Excommunié, "il n'a pas droit à l'inhumation en terre sainte. Sa dépouille devient comme un drapeau qui ral-

lie toutes les forces voltairiennes; le procès qu'on intente à l'Eglise est une explosion formidable de voltairisme".

Trudel étudie ensuite le voltairisme des chefs de l'Institut: Papineau, Dessaulles, Drouin, Barthe, Lareau, Buies.

L'Institut mort, Trudel découvre un nouveau foyer de voltairisme: CANADA-REVUE, mais où il est difficile de faire le départ entre le véritable voltairisme et l'antivoltairisme à la mode de la Troisième République. Il n'y a dans cette période que quelques véritables voltairiens: Larose, Berthelot, Sulte, Désaulniers et l'abbé Charland, le "voltairien malgré lui". M. Trudel ne trouve ailleurs qu'à glaner un vers ou un mot de Voltaire. Cependant, il y a alors un personnage fort important, de ce point de vue: l'apostat Chiniquy, à qui l'auteur consacre de nombreuses pages.

Voilà la matière de cet ouvrage, que nous avons tenu à exposer brièvement mais entièrement. Matière abondante, bien que d'un intérêt fort inégal, et que l'auteur possède parfaitement. L'érudition de M. Trudel est incontestable: nous verrons ce qu'il faut penser de la façon dont il la met en œuvre. On a l'impression qu'il a lu toute notre littérature, journaux compris, jusqu'à la fin du 19e siècle. Il fallait apporter à ce travail une conscience, une patience, une abnégation qu'on n'hésiterait pas à qualifier d'admirables. Cette littérature, pour la plus grande part, est inculte, indigeste, soporifique.

L'ouvrage de M. Trudel révèle d'incroyables qualités. L'auteur a lu tout Voltaire et a relevé les passages dont on retrouve l'influence au Canada. C'est, en quelque sorte, un exploit.

En outre, il présente sa thèse avec netteté, ne néglige aucune précision ni aucune indication utile, résume chaque partie de façon lucide.

Travail sérieux et fortement documenté: aperçus nouveaux; lucidité de l'analyse; voilà l'impression que laisse la lecture.

L'examen attentif de l'ouvrage fait naître d'autres réflexions.

L'ouvrage de M. Trudel offrait la matière d'une bonne étude et pouvait fournir un petit livre excellent. M. Trudel a voulu faire un gros bouquin, peut-être pour utiliser à plein son érudition, qui est considérable mais dans un domaine restreint; peut-être aussi pour impressionner le jury qui devait se prononcer sur sa thèse de doctorat. Au lieu d'un travail alerte, vigoureux, effectif, il a écrit une œuvre diluée, parfois lourde, souvent sans portée.

M. Trudel a été victime du mirage qui a attiré un certain nombre d'historiens de notre littérature: ils croyaient que notre pauvre production littéraire de la fin du 18e siècle et de tout le 19e leur procurerait la matière d'une œuvre de longue haleine, en plusieurs tomes, bien bourrés de dissertations, d'appréhensions nuancées, de rapprochements avec les grands maîtres de la pensée française; de renvois, notes, remarques et apostilles. Non, vraiment, notre littérature ne mérite pas un tel effort.

Afin de gonfler son étude, M. Trudel en a été réduit à cueillir des miettes, des détails insignifiants des "zémilles". C'est ainsi qu'il se demandera si Marmette n'a pas été touché par l'influence voltairienne, simplement parce qu'il mentionne dans un récit de voyage qu'il a vu une maison où Voltaire a habité. C'est ainsi encore que M. Trudel soupçonne la même influence chez des écrivains qui citent un mot de Voltaire passé en proverbe, comme: "Et voilà comment on écrit l'histoire", "chacun est amoureux de sa chuchane", "le premier qui fut fut un soldat heureux", "le tribunal de l'opinion publique", "la folie du logis". Ne songe-t-il pas qu'on écrit de ces phrases, même sans connaître l'origine, parce qu'elles traînent partout?

Du reste, il rattache à Voltaire des idées, que Voltaire a exprimées, mais qui se trouvent dans une foule d'auteurs. Il accuse plusieurs historiens de voltairisme (Garneau, Lareau, Roulland, l'abbé Cragrain), parce qu'ils exigent l'exactitude absolue en histoire, ou bien le sacrifice des détails puerils. Ne sait-il pas que tous les historiens sérieux, à partir de Thucydide, ont eu les mêmes expé-

riences? On pourrait l'accabler de citations. Contentons-nous de celle-ci, qui est de Fénelon (LÉTTRE A L'ACADEMIE):

"Le bon historien n'est d'aucun temps ni d'aucun pays. Quoiqu'il aime sa patrie, il ne la flatte jamais en rien. L'historien français doit se rendre neutre entre la France et l'Angleterre (...). Il évite également les panégyriques et les satires; il ne mérite d'être cru qu'autant qu'il se borne à dire, sans flatterie et sans malignité, le bien et le mal. Il n'omet aucun fait qui puisse servir à peindre les hommes principaux, et à découvrir les causes des événements (...). L'homme qui est plus savant qu'il n'est historien (...). n'épargne à son lecteur aucune date, aucune circonstance superflue, aucun fait sec et détaché (...). Un historien sobre et discret laisse tomber les menus faits qui ne mènent le lecteur à aucun but important."

Pourquoi, d'un autre côté, M. Trudel pense-t-il qu'on est voltairien parce qu'on s'attache avant tout à l'étude des mœurs? Parce que Voltaire a écrit: "Ta grande étude est l'homme"? Mais cette idée se retrouve tout au long de la littérature française si raisonnable et dès le début, chez Montaigne, qui s'attachait à étudier "l'homme changeant et divers", jusqu'à Mauriac, Duhamel et LA CONDITION HUMAINE.

De même, pourquoi voir du voltairisme chez cette demoiselle qui écrit, à peu près, dans une lettre: "Il faudrait plus d'esprit que je n'en ai pour traiter ce sujet"? C'est là un de ces lieux-communs qui traînent les rues.

M. Trudel tient tellement à faire un gros bouquin que, lorsqu'il ne trouve pas à glaner, il se demande si, en cherchant bien, on ne trouverait pas du voltairisme dans telle ou telle phrase. Exemple: "Est-ce une citation de Voltaire?" (I, 73). "Voltaire est peut-être là pour les besoins de la rime" (I, 208). "Un article que Voltaire a bien pu inspirer" (I, 211).

Tout cela n'est pas très scientifique. Par exemple, M. Trudel a des affirmations catégoriques qui ne sont guère d'un savant. Ainsi quand il écrit: "Cela s'appelle plagier" (I, 71), à propos d'une reminiscence chez un poète. D'un autre côté, il y aurait beaucoup à dire sur les prétendus plagiat de Garneau.

On sourira quand on lira sous sa plume que les langues vivantes s'apprennent en quelques semaines. Qu'il s'y essaie, pour voir! Or haussera les épaules quand M. Trudel parle de notre "expansion scientifique et commerciale". Que M. Trudel lise un peu ME-SURE DE NOTRE TAILLE de Victor Barbeau.

Un historien pourrait aussi lui reprocher de n'avoir rien compris à l'affaire des conseils de fabrique (I, 139). Qu'il consulte le COURS de Thomas Chapais, pour éclairer sa lanterne.

Et que dire de sa naïveté de la fin: "Le voltairisme ne paraît pas affecter la polysémie". Je pense bien! Voltaire n'est pas un auteur pour paysans: son intellectualisme bisornue n'a rien de populaire.

On pourrait surtout blâmer M. Trudel de n'avoir pas assez tenu compte, en particulier à l'égard du 18e siècle, d'influences aussi agissantes que celle de Voltaire et tout aussi généralisées d'anticléricalisme. N'oublions pas, par exemple, le "richérisme", héritier du jansénisme, qui a eu une grande vogue pendant tout le 18e siècle. Ne faudrait-il pas tenir compte de la légèreté du siècle? Et puis se demander si d'autres auteurs, Beaumarchais entre autres, n'étaient pour rien dans l'affaire? Par ailleurs, ne serait-il pas intéressant d'étudier, sous le régime anglais, l'influence d'écrivains comme Edward Gibbon qui était non seulement anticlérical mais antichrétien. Il faudrait faire le départ de toutes ces tentations.

Voilà bien des réserves, mais qui, malgré tout, ne doivent pas faire oublier l'intérêt de l'ouvrage. Le sujet en était bien choisi: il y a eu du voltairisme au Canada. On en trouvait déjà des indications dans les études de Séraphin Marion. Il y avait lieu de le dire, avec preuves à l'appui. Seulement, qui veut trop prouver ne prouve rien. M. Trudel a oublié cet aphorisme. — P.D.

Les Editions Fides, Montréal, 1945.

Cher M. Sylvestre,

Assez récemment, votre page littéraire publiait la recension d'un article de M. Marcel Trudel intitulé: Garneau, disciple de Voltaire. Vous en citez même un passage, où il attaque mon affirmation que Garneau n'avait pas été touché par le voltairisme. Ce qui m'oblige à venir me défendre, d'autant plus que vous acceptiez assez facilement les conclusions de M. Trudel. Cependant, vous n'avez pu vous empêcher de noter que ce jeune auteur tombait dans l'exagération et, dans un cas, en particulier, portait, selon votre propre expression, un "jugement abusif". Vous aviez encore raison d'ajouter que, de la part de Garneau, "ce n'est pas se montrer voltairien" que de mentionner "un fait historique", authentiquement établi, même s'il incrimine d'erreur un tribunal ecclésiastique.

Afin d'établir ses prétentions, que Garneau était voltairien, M. Trudel commence par reprocher à Garneau, savez-vous quoi? d'avoir placé, ainsi que Voltaire, la raison à la base de la critique historique, comme si ce principe de simple bon sens dérivait son origine de cet historien et constituait une doctrine condamnable! Mais, voyons, M. Trudel, la raison en histoire, ce n'est une idée ni voltairienne ni pernicieuse. Rassurez-vous, votre conscience timorée de candide ultramontain. Vieilles comme l'histoire, c'est une discipline élémentaire, indispensable, qui s'impose à toute œuvre et à tous les historiens. Elle naquit tout naturellement aux premiers jours de la science historique, deux mille ans avant Voltaire. On la trouve en toutes lettres dans Thucydide, au temps des anciens Grecs. Naturellement il se peut que Thucydide fût voltairien; car M. Trudel a réalisé ce joli tour de force de faire apparaître le voltairisme au Canada avec le baron de La Hontan, en 1683, soit onze ans exactement avant la naissance de Voltaire.

Après un si magnifique début, M. Trudel se croit tout permis et traite Garneau de voltairien, parce qu'il a répété certains détails historiques qui se trouvent dans Voltaire. Il prétend même qu'il en a plagiat trois courts passages. Voyons, M. Trudel, un peu de réflexion, un tout petit peu, si possible. Depuis quand le fait, pour un écrivain, d'utiliser des renseignements fournis par un historien antérieur, fait-il du premier un disciple du dernier? Alors, le père Charlevoix qui s'est servi à pleines mains dans Lescarbot, serait un disciple de cet avocat libérin et libre-penseur, qui sentait le fagot? Et quand l'abbé Groulx puise dans Salome, est-il le disciple de cet historien accusant le

clergé de Québec d'intolérance religieuse et d'exécutions capitales?

Quant aux accusations de plagiat, elles ne tiennent pas debout. Excepté pour des primaires, qui ne connaissent ni le sens des mots ni le travail historique, ce n'est pas plagier un auteur que de prendre chez lui la citation qu'il donne des paroles d'un personnage historique: ces paroles appartiennent à tout le monde. Et tel est le cas de deux des prétendus plagiat. Quant au troisième, l'affirmation est d'une puérilité déconcertante: M. Trudel accuse Garneau de plagiat par ce qu'il a répété après Voltaire que "la pêche de la morue employait plus de cinq cents petits vaisseaux de Bayonne, de Saint-Jean-de-Luz, du Havre-de-Grâce et d'autres villes". Mais si l'historien québécois avait écrit: "Du Havre-de-Grâce, sur la Manche, de Saint-Jean-de-Luz et de Bayonne, sur l'Atlantique, sortaient plus de cinq cents petits navires pour la pêche à la morue", M. Trudel n'aurait trouvé rien à redire et, cependant, c'est blanc bonnet et bonnet blanc. Car il n'a pas compris que ce qui compte ce n'est la répétition de mots sans importance, mais la répétition du même fait. Or les faits appartiennent à tout le monde et ce n'est pas plagier que de les emprunter à un historien, puisqu'il les a relatés pour qu'on s'en serve.

Enfin, si contre toute largeur d'esprit, on veut voir là quand même des plagiat, cela n'implique aucunement que Garneau était voltairien. Car plagier quelqu'un ne signifie nullement qu'on adopte son idéologie et M. Trudel pègne "son bien" chez Lope de Vega ne devenait certainement pas le disciple de l'austère dramaturge espagnol.

Enfin, l'homme à des prétend que Garneau a pris dans Voltaire nombre d'opinions qu'il exprime dans son histoire. Or, les idées que cite M. Trudel n'ont rien de spécifique, voltairien, puisqu'elles étaient courantes et que Garneau les retrouvait dans ses auteurs favoris Montesquieu, Raynal, Thierry, Michelet et Sismondi. Pourquoi vouloir qu'il les ait prises chez lui plutôt que chez les autres? Enfin, ces idées, il n'avait pas à les emprunter: à la plupart étaient nées de ses propres réflexions. Parce qu'une même idée se retrouve chez plusieurs auteurs, cela ne signifie nullement qu'elle a passé successivement, en ordre chronologique, d'un écrivain à l'autre. M. Trudel ne se doute pas que des idées semblables puissent se rencontrer chez plusieurs individus sans aucune relation entre eux.

Au lieu de chercher à faire de la logique à rebours et de vouloir trouver dans toute phrase de Garneau des influences voltairien-

nes, M. Trudel aurait dû tout simplement rechercher ce que Garneau pensait de Voltaire. Car il semble qu'on doive juger de la filiation spirituelle d'un auteur par ses admirations et par ses opinions. Or, l'historien du Québec, qui a louangé particulièrement Montesquieu, Sismondi et Michelet, n'a jamais un mot d'éloge pour Voltaire. Plus que cela, il condamne ses écrits. De son poème sur Jeanne d'Arc, il dit que c'est une "souillure", qu'il faut repousser "du pied". On ne saurait être plus méprisant. Voilà une curieuse admiration de la part d'un prétendu fidèle imitateur du maître, selon M. Trudel.

Garneau va plus loin encore dans sa réprobation des idées du patriarche de Ferney: il le rejette avec son esprit amusant et sarcastique comme un propagateur d'erreurs condamnable. Voici le fonds et le tréfonds de sa pensée exprimée à l'occasion de la mort de son ami Berthelot. "Il était revenu, écrit-il, de beaucoup d'erreurs courantes dans son âge, de ces erreurs que l'esprit inépuisable de Voltaire avait fait agréer partout au milieu du rire inextinguible dont il avait accablé l'hypocrisie et la corruption de son temps". Tout en reconnaissant le talent inépuisable de l'écrivain, — le plus grand prosateur français du 18e siècle, — ces lignes ne sont-elles pas, de la part de Garneau, une condamnation totale de l'idéologie voltairienne? Comment l'historien qui réprouvait si complètement les idées de Voltaire, aurait-il pu être le fidèle disciple et le continuel imitateur d'un homme qu'il flagellait de son mépris et dont il condamnait si catégoriquement les erreurs de pensée et de doctrine?

Evidemment M. Trudel se trompe et trompe son public. Il a commis là, en traitant Garneau de "sectaire" et de "voltairien", une page qui ne lui rapportera pas grand honneur. Car connaissant ces textes, de deux choses l'une, ou il s'est refusé à leur rendre justice et, par suite, il a manqué à la probité la plus élémentaire; ou bien incapable d'en saisir le sens, il a vilipendé Garneau sans le comprendre et alors il a manqué au devoir de son métier. Dans un cas ou dans l'autre, il s'est acharné à ruiner la réputation d'un auteur de haute conscience et de parfaite loyauté et il a taxé d'audace les biographes de Garneau qui restaient dans le vrai en affirmant que l'historien n'avait pas accepté la doctrine de Voltaire. De tout cela, il semble juste de répéter une phrase de ma biographie de l'historien: "Garneau n'a pas été touché par l'esprit voltairien en qui il ne voit qu'une pauvre philosophie stérile".

Gustave LANCOT.

Louis XIV

Dans la très belle collection des "Personnages illustres", Les Editions Variétés viennent de publier une biographie de Louis XIV par A. de Montgon. Ce livre pour les jeunes est illustré par Lelec et habillé d'une chemise en quatre couleurs brillantes.

Le Roi Soleil a eu une vie des plus mouvementées, mais aussi des plus fertiles en épisodes glorieux. Sa grande figure qui, à travers l'Histoire de France, est un point brillant, enchantera longtemps l'imagination des jeunes. Les splendides créations qui, sous son règne, ont vu le jour, susciteront l'admiration. La magnificence qu'il déploya, illuminera leur vie.

Ce livre fait défiler devant le lecteur tous les grands personnages qui, dans des costumes brodés d'or, avec des chapeaux à plumes sur des perruques, lui faisaient une cour des plus élégantes où grands seigneurs se rencontraient avec grands savants et poètes.

De son enfance jusqu'à sa mort, Louis XIV fut un grand roi malgré les jours sombres, malgré les guerres. Son pays passait avant tout et c'est pour cela qu'il lui donna une gloire qu'il n'avait pas connue d'une façon aussi complète avant son règne.

Un beau livre à donner en étrennes et à faire lire par tous les jeunes.

Trois Brodin

La propagande ennemie a souvent porté sur la "décadence" intellectuelle de la France. Et pourtant, peu de pays peuvent se glorifier d'une telle vitalité. On n'a, pour s'en rendre compte qu'à lire les deux livres de critique de Pierre Brodin: Les écrivains français de l'entre-deux-guerres et Maîtres et témoins de l'entre-deux-guerres, qui sont parus aux Editions Bernard Valliquette. Peu de pays peuvent offrir autant de noms illustres à l'admiration du monde: Claudel, Valéry, Giraudoux, Duhamel, Saint-Exupéry, Péguy, Bernanos, etc., etc., et citons encore Bouda, L. P. Fargue, Valéry, Larbaud, Jean Giono, etc. C'est le mérite de Pierre Brodin, dans ses "Ecrivains français de l'entre-deux-guerres", et dans "Maîtres et témoins", publiés par les Editions Bernard Valliquette, de nous en présenter une critique judicieuse qui est une excellente initiation à l'œuvre de ces maîtres méconnus.

Ces deux ouvrages viennent de faire l'objet de nouvelles éditions, en même temps que paraissent un troisième ouvrage du même auteur, chez le même éditeur, "Ecrivains américains de l'entre-deux-guerres", un livre qui a sa place toute indiquée dans la bibliothèque d'un Canadien cultivé. Les Etats-Unis sont trop près de nous pour que nous ne soyons pas éminemment intéressés par la littérature de ce peuple qui malheureusement ne pénètre presque toujours chez nous que par ses représentants les moins dignes. L'ouvrage de Pierre Brodin révélera à beaucoup d'entre nous des écrivains et des œuvres plus dignes de notre admiration.

Ces trois ouvrages sont en vente aux Editions Bernard Valliquette, 1420, rue Saint-Urbain, Montréal.

Monseigneur Lafleche et son temps

Rafraîchir la mémoire de ceux à qui le nom de Monseigneur Lafleche est connu et faire connaître à ceux qui l'ignorent — la magnifique apostolat de cet homme d'élite et l'histoire de cette époque, encore bien près de nous, tel est le but de l'auteur. Monseigneur Rully nous fait voyager de l'ouest à l'est du Canada, montrant avec force détails, les mille difficultés que rencontrèrent les colonisateurs et les missionnaires dans l'ouest canadien. Les efforts, tant pour coloniser que pour évangéliser et le travail gigantesque de Monseigneur Lafleche, pour conserver ses droits et ses prérogatives à cette partie du pays, nous sont racontés de façon bien vivante. Monseigneur Rully nous fait voir, le travail judiciaire de Monseigneur Lafleche à Québec, Nicolet et nous fait as-

sister tout spécialement au développement de la ville des Trois-Rivières, aux démêlés religieux et politiques de cette époque et à la naissance d'hommes publics, comme Laurier, Mercier et Chapleau, dont les noms restent attachés à l'histoire de la province de Québec. Ce livre, vraiment fort documenté, mérite d'être répandu tant ici au Canada qu'à l'étranger puisqu'il honore la mémoire de Monseigneur Lafleche, ce grand défenseur de notre langue et de nos droits. Les Editions B. D. Simpson sont heureuses de présenter ce livre et vous le suggèrent fortement comme cadeau à vos amis.

Pour Noël 1945

Des nouveautés de Paris

- Découverte de la Russie**
Par HENRI MASSIS:
Voici un document de première importance \$1.25
- La France, la guerre et la paix**
Par THIERRY MAULNIER:
Une brillante étude sur l'avenir de la France \$1.25
- Double Prison**
Par ALFRED FABRE-LUCE:
Un livre inédit de Paris qui fera sensation \$1.50
- Agnès de Rien**
Par GERMAINE BEAUMONT:
Roman tragique, brillamment raconté \$1.25
- Le remorqueur**
Par HENRY BORDEAUX
de l'Académie Française:
Une forte étude psychologique (roman) \$1.50
- Le roi d'Ecosse**
Par J. de LA VARENDE
de l'Académie Goncourt:
Un roman plein de trouvailles, d'imprévu \$1.50

- Destinées**
Par ANDRE CORTHIS:
La lutte inutile de l'amour contre les forces du destin (roman) \$1.35
- Inventaire de l'abîme**
Par GEORGES DUHAMEL
de l'Académie Française:
Le début des "Mémoires" \$1.25
- Biographie de mes fantômes**
Par GEORGES DUHAMEL
de l'Académie Française:
Le deuxième tome des "Mémoires" \$1.25
- Une histoire de la littérature française**
Par KLEBER HAEDENS:
Une suite de portraits d'écrivains \$2.25
- Saint Marquerite de Cortone**
Par FRANÇOIS MAURIC
de l'Académie Française:
Le plus récent ouvrage de Mauriac \$1.25
- Reines de théâtre**
Par DUSSANE:
Des portraits des plus grandes actrices françaises \$1.25
- Histoire sainte**
Par DANIEL-ROPS:
(Le peuple de la Bible)
Un livre qui résume 2,000 ans d'Histoire \$2.00

EN VENTE PARTOUT
Demandez notre catalogue de Noël.

Les Editions Variétés

Dussault et Péladau
1410, rue Stanley • Montréal • Tél. MA. 3773

Dieu le veut!

Pleins d'enthousiasme à la fois religieux et guerrier, les premiers Croisés sont partis pour la Terre-Sainte délivrer l'ombel du Christ au cri de "Dieu le veut!" Sous ce titre, M. Ristelhuber fait revivre les figures les plus marquantes de cette prodigieuse épopée des Croisés, si riche en dévouements en faits d'armes, si haute en couleurs, dans un livre qui vient de lancer Les Editions Variétés.

On y voit défiler le précurseur, le moine Pierre l'Ermite, entraîneur d'hommes qui, au Concile de Clermont, lance l'appel destiné à retentir dans toute la chrétienté, puis Godefroy de Bouillon, déjà chevalier sans peur et sans reproche, qui délivre la Ville-Sainte mais refuse de porter la couronne de roi là où Notre-Seigneur porte la couronne de déshonneur. Son frère Baudouin organise le royaume à l'image de celui de France; il en fait une féodalité avec des vassaux, tous issus de la terre de France qui gouvernent le pays depuis l'Arménie jusqu'à l'Egypte. On y voit encore un extraordinaire Seigneur-banquet, Renaud de Châtillon, qui va semer la terreur jusque dans la Mer Rouge, la figure sublime d'un roi lépreux, héros, que adolescent dont la farouche énergie fait fuir le puissant Saladin, l'extraordinaire vieillard, Jean de Brienne, qui combat en Egypte et, à quatre-vingt-cinq ans, défend l'Empire latin de Constantinople à la tête d'une charge de cavalerie. Et le récit se termine sur les exploits et la mort de Saint-Louis.

M. Ristelhuber a voulu mettre à la portée du grand public cette épopée si glorieuse, première preuve du génie colonisateur des Français qui ont marqué l'Orient de l'empreinte ineffaçable de leur esprit.

On lira comme des "Contes des Mille et une Nuits" ces épisodes alertes et pittoresques, où se devine une profonde connaissance des régions du Levant dans lesquelles l'auteur a longtemps ré-

Hérauts, album relié no 2

Le deuxième album "HÉRAUTS" relié vient de paraître aux Editions FIDES. Ceux qui possèdent déjà le premier album se réjouiront sans doute de la mise en librairie de ce second volume qui contient d'autres belles histoires vraies. Il se présente sous une couverture attrayante, solide et en couleurs.

On sait que HÉRAUTS est un magnifique album illustré où la vie des grands personnages de l'histoire se mêle à des ravissantes historiettes et à des adaptations de fables. C'est un substitut aux supposés "comics" qui pullulent dans certains de nos grands journaux et où les héros ne sont d'ordinaire que des bandits, des meurtriers, ou encore des monstres terrifiants. La jeunesse a besoin d'illustrés sains, éveillés, idéaux et de dévouement et les "comics" de France; il en fait une féodalité avec des vassaux, tous issus de la terre de France qui gouvernent le pays depuis l'Arménie jusqu'à l'Egypte. On y voit encore un extraordinaire Seigneur-banquet, Renaud de Châtillon, qui va semer la terreur jusque dans la Mer Rouge, la figure sublime d'un roi lépreux, héros, que adolescent dont la farouche énergie fait fuir le puissant Saladin, l'extraordinaire vieillard, Jean de Brienne, qui combat en Egypte et, à quatre-vingt-cinq ans, défend l'Empire latin de Constantinople à la tête d'une charge de cavalerie. Et le récit se termine sur les exploits et la mort de Saint-Louis.

On y lira entre autres: l'histoire de l'Université Notre-Dame aux Etats-Unis; la vie et le martyre de sainte Catherine d'Alexandrie; la vie du Cardinal Newman; l'histoire de l'abbaye du Mont-Cassin détruite par la guerre en février 1944; la vie de saint Philippe de Néri; de saint Camille de Lellis, de sainte Catherine de Sienne, du Père Isaac Jogues, aussi des contes amusants, des récits de guerre, etc.

Ces histoires courtes, magnifiquement illustrées ont tout pour plaire. Nous voulons enlever le fléau de la criminalité juvénile, voilà un merveilleux instrument de combat. Il ne suffit pas de détruire le mal, il faut le remplacer par le bien.

sidé. Les Croisés sont trop peu connus; cet ouvrage destiné au grand public apprendra d'une façon agréable ce qu'on entend par "Gesta Dei per Francos".

Une sainte, des démons et Kiki

Ce beau livre qui vient de publier Les Editions Variétés raconte l'aventure extraordinaire de trois petits Français, orphelins de leur mère, une princesse Indoue. Leur père, M. Aranda, ingénieur au service d'un Sultan des Indes, les envoie en France pour qu'ils soient élevés à l'europpéenne.

Par un concours de circonstances étranges, Mlle Eleonore Mancel, demoiselle dans la trentaine et propriétaire de l'appartement où les jeunes enfants demeurent, devient leur institutrice.

Chère bonne Mademoiselle, comme elle est dévouée, comme elle est patiente et douce. Son cœur a vite fait d'adopter Jacques, Luna et Stella, trois petits diables qui viennent à la chérir comme leur propre mère. Mais ce qu'ils lui en font voir de toutes les couleurs!

Emouvante comme celle de Mlle Mancel, l'amusante histoire que celle des tours pendables des trois petits diables et de leur singe Kiki. Larmes et rires se mêlent dans ce beau livre. On reconnaît bien, là, T. Trilby, son style délicat et charmant. Mancel l'essai collabore magnifiquement à ce nouvel ouvrage par de fines illustrations, de gracieuses fleurs, et une couverture en quatre couleurs des plus attrayantes.

Musique sur disques à la bibliothèque Carnegie

JEUDI, 27 DECEMBRE

- A 7 heures:
Mendelssohn Symphonie No 4, "Italienne"
Paganini Caprice No 24
Rachmaninoff Rhapsodie sur un caprice de Paganini
Rachmaninoff et la Symphonie de Philadelphie.

- A 8 heures:
Beethoven Symphonie No 3, "Eroica"
Beethoven Variations "Eroica", Op. 35
Claudio Arrau

SAMEDI, 29 DECEMBRE

- A 2 heures 30:
Folklore de la Russie.
Glazounov Scènes de ballet, Op. 52
Orchestre symphonique

- A 3 heures 15:
Tchaikowsky Quatuor en re majeur
Tchaikowsky Symphonie No 4, fa mineur
Symphonie de Boston

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Léve)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

SAMEDI, 22 DECEMBRE 1945

Nouvelles attaques contre nos écoles bilingues

Nous avons attiré l'attention de nos lecteurs, avant-hier, sur le mémoire que l'Association des commissaires et des contribuables des écoles publiques de l'Ontario a présenté à la Commission royale sur l'éducation, et nous avons souligné les attaques qu'il contient contre les écoles séparées. Ce mémoire s'en prend aussi à nos écoles bilingues.

Cette attaque ne nous surprend pas. Dans sa livraison d'octobre, le "Public School Argus", organe de la même association, exprimait l'opinion suivante sur la légalité de l'enseignement du français dans les écoles primaires d'Ontario: "Le français n'a aucun statut ou droit légal dans aucune des écoles publiques ou séparées en Ontario. Son emploi n'est qu'un privilège qui peut être retiré par le ministre de l'Instruction publique, à sa discrétion et n'importe quand."

Le mémoire présenté à la commission royale entre dans plus de détails. L'Association des commissaires et des contribuables des écoles publiques trouve que c'est gaspiller de l'argent que de maintenir des écoles bilingues dans une province où la population est de langue anglaise dans la proportion de quatre-vingt-dix pour cent, dans un pays où les affaires se transigent en anglais, à proximité des Etats-Unis dont les 130 millions d'habitants ne parlent que l'anglais, et dans un univers où l'anglais est la langue des affaires.

Elle prétend aussi qu'il ne fait aucun doute que plus il s'ensuivra de français dans les écoles bilingues, moins il s'ensuivra d'anglais, qu'un relevé de la situation révèle que, dans ces écoles, le temps est divisé à peu près également entre ces deux langues, et que ce n'est pas cela que l'on voulait, ni ce qui avait été promis lorsque les règlements des écoles bilingues furent modifiés en 1927.

Pour les mêmes raisons, elle est opposée au maintien de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa. Elle est indignée de constater que, dans une province où la langue anglaise prédomine, environ \$60,000 des fonds publics sont dépensés chaque année pour la formation des instituteurs des écoles bilingues qui sont tous, par surcroît, des catholiques romains. C'est là, dit le mémoire, une dépense inutile, injustifiable et contraire à l'intérêt public.

Ces jours derniers, le "Devoir" citait les commentaires que le mémoire du "Protestant Inter-Church Committee" a inspirés au "Standard", hebdomadaire anglo-montéalais: "Il est douteux, dit-il, que ceux qui ont mis tel programme de l'avant se rendent compte de la quantité des dommages qu'ils vont faire dans la province de Québec et conséquemment dans l'ensemble du pays. Ils conseillent en effet, que l'on élude la loi, car ce pays est légalement pays bilingue. Ils préconisent une politique contre laquelle, dans des circonstances inverses, ils seraient les premiers à réclamer. Par cette même façon de penser, le Québec pourrait proposer que l'anglais soit aboli, si ce n'est comme sujet d'enseignement. Mais le Québec ne fera jamais cela."

"Dans plusieurs régions du pays il y a encore une répugnance, de la part de gens à courte vue, à accepter le fait du bilinguisme et à comprendre les avantages qu'il offre. Le Canada se trouvera en bien meilleure posture quand cet esprit disparaîtra, quand chacun sera parvenu à une connaissance pratique de l'autre langue. Mettre obstacle aux écoles de l'une ou l'autre langue, c'est faire un grand pas dans la mauvaise direction."

"Dans ce cas particulier, la proposition est aussi une attaque aux droits fondamentaux d'une partie de la population, une attaque contre la liberté et contre la justice."

Ces commentaires peuvent s'appliquer aussi au mémoire de l'Association des commissaires et des contribuables des écoles publiques, qui ressemble, comme un frère, à celui de l'"Inter-Church Committee".

Tout ce que dit le premier mémoire sur la prédominance de l'anglais, nous le savons très bien, bien qu'il y aurait une mise à point à faire sur l'étendue de la suprématie de ce langage au Canada, aux Etats-Unis et dans le monde international des affaires.

Le droit que nous avons de faire apprendre le français et l'anglais à nos enfants — ces deux langues s'enseignent également bien dans nos écoles bilingues — n'a rien à voir de telles considérations, dont nous avons jugé

depuis longtemps la valeur. C'est un droit qui nous est propre, un droit de premiers occupants et de citoyens libres, un droit qui découle logiquement du principe du bilinguisme fédéral.

Charles GAUTIER

La députation fédérale de 1945

Un membre de la C.C.F. a dit, au cours de la dernière session fédérale, que le parlement canadien n'avait jamais eu, depuis 1930, une députation de qualité aussi bonne que la présente.

Il nous est plus difficile de juger de la députation de 1930 à 1935. Mais nous pouvons affirmer, pour l'avoir constaté de nos propres yeux, que la députation actuelle est de beaucoup supérieure à celle que nous avons eu depuis le commencement de la guerre en 1939.

Ce même député socialiste est allé jusqu'à laisser entendre que le parlement n'avait également pas eu de cabinet meilleur, depuis quinze ans, que celui qui dirige aujourd'hui les affaires du pays. Sur ce point, cependant, nous différons d'avis avec ce membre de la C.C.F.

Le cabinet fédéral, de 1935 à 1940, contenait une équipe d'hommes beaucoup supérieure à celle dont il se compose maintenant. En plus des survivants de cette période, MM. Mackenzie King, J.-G. Gardiner, Ian Mackenzie, C.-D. Howe et J.-L. Ilsley, il compte des hommes comme MM. le sénateur Raoul Dandurand, Ernest Lapointe, P.-J.-A. Cardin, Fernand Rinfret, C.-A. Dunning, C.-G. Power, T.-A. Crerar, J.-E. Michaud, Norman McLeod Rogers et W.-D. Euler. Ceux qui les ont remplacés peuvent avoir de grands talents. Parmi eux, les uns se développeront beaucoup. Mais la nouvelle équipe n'a sûrement pas encore atteint la taille de celle de 1935 à 1940. Mais, dans l'ensemble, la députation de 1945 dépasse celle que nous avons eue au parlement canadien depuis une dizaine d'années.

Cette amélioration se constate d'abord parmi les députés libéraux de la province de Québec. On semble avoir pris un soin particulier à bien choisir les candidats aux dernières élections générales de juin 1945. Ils ont une valeur intellectuelle beaucoup plus grande. Leur préparation lointaine est également meilleure. Ils ont de la personnalité. Chez eux, on constate, dans les cadres du parti, une certaine fermeté de pensée, du caractère. Ils ont de l'idéal, du sérieux, de l'esprit de travail. Ajoutez à cela qu'ils possèdent de réels dons oratoires et que la majorité des nouvelles recrues qui ont participé aux débats ont prouvé qu'elles savaient bâtir un discours solide.

L'opposition est également plus forte. Chez les conservateurs progressistes, l'amélioration de la qualité de la députation saute aux yeux. Pendant la guerre, la vieille garde avait continué de faire les frais de la discussion des projets de loi soumis par le gouvernement canadien. Elle n'était pas brillante. La plupart des vieux grenadiers occupent encore les premières banquettes de l'opposition. Mais ce sont des nouveaux députés, pour la plupart, placés à la deuxième, à la troisième ou à la quatrième rangée, qui se montrent les plus effectifs dans la critique. Des recrues conservatrices progressistes, M. Fleming, jeune député de Toronto-Eglinton, semble celle qui promet le plus. Le jeune Fulton, député de Kamloops, mérite également une mention spéciale. Chez les conservateurs progressistes, les nouveaux venus éclipsent rapidement les anciens. M. John Bracken, leader de l'Opposition officielle, semble avoir pris pour ligne de conduite d'utiliser tous les talents qu'il peut compter dans son parti et de n'en laisser aucun sous le boisseau.

Parmi les députés socialistes, M. M.-J. Coldwell demeure toujours la principale vedette. Chaque fois qu'il se lève, il est suivi avec attention. S'il parle posément, il sait, quand il veut, porter de rudes coups. M. Solon Low, le nouveau leader du Crédit social, est certainement une des meilleures acquisitions de la nouvelle Chambre des communes. Nous ne partageons pas ses idées. Mais il faut reconnaître qu'il est un rude debater. A notre avis, c'est lui qui a fait la plus solide critique du budget de M. Ilsley. C'est un orateur courageux qui ne craint pas de dire ce qu'il pense. Il a fait également de la nouvelle société des nations une analyse pénétrante et personne mieux que lui n'en a montré les faiblesses.

Pour revenir à la nouvelle députation libérale du Québec, nous doutons qu'elle puisse accomplir tout le bien qu'elle voudrait. Les députés francos-québécois se trouvent dans une situation difficile. On l'a vu au cours du débat sur le drapeau national. Ces députés réclament, en grande majorité, au fond d'eux-mêmes, un drapeau national sans Union Jack et sans fleurs de lis. Cependant, le ministre qui passe pour le chef officiel de la députation libérale du Québec, s'est prononcé personnellement pour l'inclusion de l'Union Jack dans le futur drapeau national du Canada.

Cet incident illustre bien la situation dans laquelle se trouvent les députés libéraux du Québec. Sans tenir compte de leur opinion, leur leader officiel peut se lever, en plein parlement, après s'être entendu avec les membres du cabinet, et afficher une attitude contraire à celle des représentants du peuple de sa province. Les chefs politiques du Québec prennent les décisions; les députés, ensuite, doivent les accepter. Tant qu'un pareil régime subsistera, la députation du Québec, si bonne soit-elle, ne pourra jamais accomplir tout le bien qu'on peut en attendre.

La députation libérale du Québec devrait avoir son propre chef, choisi par elle et non imposé à elle par des gens d'autres provinces. Ce chef devrait être lié à soutenir un certain programme bien défini au sein du parti. A moins qu'il n'en devienne ainsi, les

meilleures volontés, parmi les jeunes les plus prometteurs du Québec, se lasseront vite ou seront réduites à rien. Car le présent régime sous lequel la députation libérale du Québec vit à Ottawa n'a absolument rien de démocratique. C'est un régime analogue à celui d'un général-dictateur ou d'une oligarchie. On comprend que ce système puisse faire l'affaire du cabinet, mais l'action de la députation y perd la plus grande partie de son efficacité.

Camille L'HEUREUX

BILLET

La paix sur une tombe

Justice est enfin rendue à la mémoire du sénateur Trudel.

La Société historique de Montréal, par la bouche de Me André Nadeau, avocat de cette ville, vient de rendre un bel hommage à feu le sénateur Trudel.

Et le plus bel hommage qui pouvait honorer la mémoire de ce champion de la cause catholique, c'était de dire sur lui la vérité, sans passion ni préjugé. Car le sénateur Trudel fut l'homme le plus discuté de son temps.

François-Xavier-Anselme Trudel était le petit-fils d'Olivier Trudel, député du comté de Champlain, de 1830 à 1838. Il naquit le 28 avril 1838 à Ste-Anne de la Pêrre, à l'ombre du manoir de Madeleine de Verchères, et fit ses études au séminaire de Nicolet. Ces dates et ces noms semblent avoir influé sur son avenir, puisqu'il ne cessera d'être un combattant.

A peine inscrit au barreau, il joue un rôle brillant en deux procès célèbres. Voici ce qu'en dit le confesseur: "Des le début de sa carrière professionnelle, il participe à deux luttes judiciaires retentissantes, dont la première était la question du démembrement de la paroisse Notre-Dame de Montréal, vers 1865, et la seconde, la fameuse affaire Guibord en 1869. Dans cette dernière cause, la plaidoirie de F.-X.-A. Trudel pour la fabrique Notre-Dame fut prononcée durant trois séances consécutives du tribunal. Les avocats tentaient d'établir essentiellement que l'Ordinaire du diocèse de Montréal, ayant décrété que la sépulture ecclésiastique devait être refusée à la dévouée mortelle de Guibord, membre de l'Institut canadien, décédé sous le coup d'une excommunication, les tribunaux civils n'avaient pas à connaître de la contestation, ne pouvant forcer la fabrique à accorder cette demande. Ce plaidoyer est une très belle pièce d'éloquence judiciaire; elle fut approuvée d'emblée par les savants docteurs de la Cour de Rome."

De ces procès qui divisèrent la province, on peut s'instruire dans l'"Histoire de la province de Québec", par M. Robert Rumilly.

C'est surtout par la rédaction du Programme catholique que Trudel s'est acquis la renommée et s'est attiré un flot d'injures. Ses ennemis n'épargnent aucun moyen pour ridiculiser cet incorruptible. Mais qu'était-ce donc que ce fameux programme, sinon un essai de philosophie catholique pour l'usage des catholiques d'une province catholique? C'en fut assez pour dresser contre lui les amis de Guibord et les fils et petits-fils de ceux qui avaient vu Voltaire. Trudel ne céda devant personne; jusqu'à la fin de sa vie, il revendiqua, dans la politique et pour la politique, l'application intégrale de ses idées, qui étaient aussi les idées du grand Mgr Lafleche et du saint Mgr Bourget. Il connut donc de très honorables amitiés, ce qui dut le consoler des traites qui l'entouraient et exploitaient sa droiture de conscience.

Un chevalier des temps modernes ne peut se servir de ces armes modernes, et Trudel fonda l'"Etendard", dont chaque numéro soulevait des cris de colère dans le camp ennemi. Les frères tristes ne lui pardonnèrent jamais de les avoir démasqués et toute une école survit — très petite école, où perçait à peine le jour — qui maudit sa tombe. Quand ces gens appellent Trudel du nom de "castor", ils ont épuisé leur satire; aujourd'hui, ils l'accuseraient de fascisme.

Nommé sénateur en 1871 et père de neuf enfants, dont deux moururent en bas-âge, l'avocat-journaliste aurait dû, selon la tradition, se reposer et se taire. Loin de pratiquer cet esclavage doré, il profita de l'indépendance que lui donnait ce titre pour combattre les adversaires du Programme. Or, il s'en trouvait de chaque côté des Chambres. De là, ce concert d'injures qui l'accompagna jusque dans la tombe.

Lors de l'affaire Riel, il dénonça l'attitude double de Chapleau et s'alla à Honoré Mercier, qui lui dut son arrivée au pouvoir. Le patriotisme l'avait bien inspiré. Il mourut le 18 janvier 1890.

Telle est, succinctement dite, la vie d'un luttant au service de l'Eglise et de la province. D'un homme sincère, probe, désintéressé. D'un brillant, hardi et fidèle serviteur. Vie qui maintenant sollicite l'œuvre de justice totale qui s'impose: écrire en toute impartialité la chevaleresque aventure de ce pionnier de l'Action catholique, en attendant que sa paroisse natale élève un monument digne d'un champion de l'idée catholique.

Nous avons dit à deux ou trois reprises que la paix se fait aujourd'hui sur sa tombe... C'est la récompense de ceux qui, ayant combattu pour une cause juste, ne l'ont pu faire qu'en laissant des victimes de leur propre témérité, et qui cependant n'assurent qu'à cette condition le salut des leurs. Enfin pour juger du prix de ces existences, qu'on les suppose comme imaginaires et l'on mesurera ce qui aurait manqué à telle époque qui avait besoin du spectacle d'un homme de cœur et de foi se battant contre l'ignorance, le respect humain, la passion et le fanatisme.

Victor BARRETTE

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Radio-France sous l'occupant

De tous temps on a vu des peuples envahis résister contre l'occupant; l'histoire nous le démontre. Mais jamais occupation d'une nation entière ne fut plus complète que celle de l'Autriche ou de la Norvège ou de la France par la pieuvre nazie. Le mot n'est point trop fort si l'on médite un peu sur les saignées qu'opèrent sur leurs peuples victimes les occupants venus d'outre-Rhin. Et la résistance qui s'opposa en fut d'autant plus farouche. Autrefois le vainqueur savait s'imposer humanement; le vaincu résistait passivement et souvent se résignait en attendant le jour de la revanche de l'honneur national.

Mais en nos jours de civilisation soi-disant à son apogée, la défaite signifie infiniment plus: c'est l'annihilation, la ruine absolue. Plus l'humanité se sent parvenue à un haut degré de développement, plus les passions humaines au sein de cette même culture entraînent à la bestialité ceux qu'elles aveuglent.

En juin 1940, l'armée française se rendait sans condition à l'Allemagne. Le rideau retomba sur un acte bien triste de l'histoire humaine. La reddition signée dans la forêt de Compiègne, la où vingt-trois ans plus tôt les Alliés chassaient leurs volontés aux chefs allemands, signifiait pour les uns la défaite aux mains d'un ennemi puissant dont il valait mieux dans l'avenir se faire l'ami; pour d'autres, et le petit nombre heureusement, c'était la réalisation d'un rêve renégat; mais pour le vrai peuple français, c'était le moment de laisser le champ de bataille pour les souverains; c'était le moment de laisser le fusil pour le poignard, la dynamite; c'était le crépuscule s'étendant sur une journée de combat sans succès mais mené au grand jour, sous la lumière du soleil; mais en même temps l'aurore, la tombée d'une nuit où il faudrait reprendre les armes dans les ténèbres, dans le silence, dans l'incertitude. Mais sans chefs, sans moyen de communication, il allait être difficile de continuer le combat. Il y avait bien la radio, mais les Allemands s'en emparèrent. Il fallait donc compter sur autre chose.

Mais voici que quelques jours après la défaite, une voix se fait entendre en français de la Grande-Bretagne. C'est le général Charles de Gaulle qui s'est réfugié en Angleterre avec l'ambition de reformer une armée française libre. De Gaulle s'adresse à la France et l'encourage à garder espoir. Selon lui la France n'a perdu qu'une bataille et un jour elle se relèvera grâce aux secours alliés. Durant quatre années d'occupation le peuple français a tenu ferme et ne s'est jamais rendu au désespoir ou à la collaboration. La radio étrangère a soutenu le moral de la nation, encouragé la résistance, le sabotage et la lutte dans l'ombre contre l'ennemi.

Avant même que les Alliés ne débarquent en Normandie en juin 1944, les Maquisards, (les Forces Françaises de l'Intérieur) cachés dans les montagnes de Savoie, dans les forêts des Ardennes, dans les marais et les bosquets des Landes se tenaient continuellement en relation entre eux et avec le reste du monde au moyen d'appareils de radio improvisés ou encore descendus d'avions alliés au moyen de parachutes.

Cet outillage de sans-fil comprenait surtout des postes émetteurs à ondes courtes pouvant être captés à des centaines de milles par n'importe quel récepteur pouvant synthétiser les hautes fréquences. Cependant au printemps de 1943 les autorités allemandes en France sévirent contre l'audition de postes étrangers en confiscant tous les appareils récepteurs sur lesquels ils pouvaient mettre la main.

En retour le Maquis étendit le rayon de ses transmissions à des fréquences plus basses, et comme la puissance d'irradiation de leurs postes émetteurs sur ondes moyennes et ondes longues n'était limitée qu'à quelques milles à la ronde, il organisa un ingénieux

réseau de postes secrets à relais unissant entre eux tous les centres clandestins de résistance à travers le pays.

Tous ces postes collaboraient très intimement: les uns s'occupaient d'émettre des avertissements, des instructions; les autres publiaient les noms d'agents-provocateurs et de collaborateurs. Le système de communications du Maquis atteignit de telles proportions en effet que l'on dut établir un conseil spécial de contrôle qui déterminait les indicatifs (call-letters), les fréquences et les assignations particulières de chaque poste, afin d'éviter autant que possible toute confusion.

C'est ainsi que la tâche de certains postes clandestins était de maintenir une liaison très étroite avec le Général De Gaulle et ses quartiers généraux à Londres. D'autres comme "La France Résistante" devaient émettre les communiqués racontant les exploits des Maquisards, ou d'autres comme "La Voix de la Libération" devaient mettre à jour les commentaires de Radio-Vichy. Ce réseau continua sa mission presque ouvertement en dépit des efforts effrénés de la part des agents de la Gestapo, des provocateurs et des "quilsings" qui auraient bien voulu retracer les postes et leurs manipulateurs.

Le général Stuepnaegel, commandant-en-chef des forces allemandes d'occupation, avait fait réquisitionner dans plusieurs pays de la France tous les appareils récepteurs de la population civile. Ceci cependant continua de se renseigner sur les événements du jour et en France et ailleurs en écoutant les émissions du Maquis et de la BBC au moyen de postes rudimentaires à galène, lesquels, selon les mots d'un membre des FFI dans une déclaration au lendemain de la libération, étaient bien simples, construits sur place. Ces petits appareils que nous nous amusons à construire lorsque nous étions tout jeunes encore, comme c'était peu de chose, mais comme nous étions heureux lorsque finalement nous y entendions quelque chose! Ce furent ces mêmes appareils qui furent durant des mois la seule source de renseignements pour des millions de Français. Après la libération les troupes alliées ont pu se rendre compte de cette ténacité et de cet entêtement à continuer à se tenir en relation avec le monde extérieur. On a trouvé de ces petits appareils aussi bien dans des mansardes que dans des châteaux de millionnaires. Les instructions relatives à la construction de ces appareils venaient par radio de la Grande-Bretagne ou encore des postes du Maquis. Le Colonel Britten et ses associés de la section française de la BBC donnaient à intervalles réguliers aux Français tous les renseignements dont ils avaient besoin pour la construction de ces postes récepteurs.

Les parties constituantes étaient difficiles à trouver. Toutefois certains parvenaient à se faufiler dans les magasins allemands et à dérober qui un condensateur, qui une bobine, qui une paire d'écouteurs. La galène était assez rare et on y suppléait souvent par la pyrite de cuivre ou autre cristal. Le chercheur ou fil sensitif ou "catwhisker"? une aiguille de phonographe réunie à un fil de cuivre enroulé en spirale. Il aurait été dangereux de s'installer une antenne extérieure qui aurait donné une réception presque parfaite; on disposait alors le fil de cuivre à l'intérieur entre les murs et à cent autres endroits semblables. Au moyen d'antennes supplémentaires, certaines étant rotatives, on parvint à un tel degré de sensibilité que la réception des transmissions du Maquis et de la BBC était excellente.

Un avantage bien important, alors que l'emprisonnement suivait d'ordinaire la découverte d'un appareil clandestin, c'était la facilité avec laquelle on pouvait mettre en service et démonter cet appareil à galène en quelques secondes sans laisser aucune trace.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JOSEPH ADOLPHE RHO
(1835-1905)

Très peu de choses nous ont été apprises sur l'art paysan au Canada français. On ne possède qu'une idée très incomplète de la culture, des méthodes, des œuvres de nos artistes. Aussi la légende continue-t-elle à entourer la vie et les activités de nos sculpteurs, dont le labeur n'avait reçu qu'un faible appoint de la part des maîtres et des œuvres du passé.

L'un de ces personnages mystérieux se nommait Joseph-Adolphe Rho. Il naquit à Gentilly, le 1er avril 1835, du mariage d'Alexis Rho et d'Herménégilde Saint-Germain. On ignore à peu près tout sur ses premières années. Mais il finit par acquérir une grande réputation comme sculpteur et peintre spécialisé dans les sujets religieux. Il a aussi peint de très beaux portraits.

Il mourut à Bécancour, le 6 août 1905. Il a laissé plusieurs œuvres qui suscitent un vif intérêt, non seulement chez les spécialistes mais aussi chez les collectionneurs d'œuvres d'art.

Rho se maria deux fois. De son premier mariage, il eut sept enfants.

N.B. — Nous avons eu l'honneur de découvrir et de conserver ces biographies quotidiennes. Elles étaient plus tard par ordre alphabétique, les nôtres ont été réunies dans les cent cinquante volumes de la collection "Biographies canadiennes".

En marge de la réunion de Moscou

L'organisation de l'Europe

par Thomas GREWOOD

Les rigueurs de l'hiver ont déjà fait sentir leur morsure mortelle aux peuples de l'Europe en détresse. Malgré tous les préparatifs faits par les Alliés pour faire face aux besoins des nations libérées du joug du nazisme, il ne semble pas que tout aille bien pour le ravitaillement en vivres, en soins médicaux et en vêtements. A l'est du Rhin, vainqueurs et vaincus subissent les mêmes misères de l'inclemence du temps. Dans les limites du possible, les grands pays ont un grave devoir vis-à-vis des nations européennes. Pour l'accomplir, il leur faut pourtant travailler dans l'union. Aussi, faut-il espérer que les entretiens de Moscou prendront en ligne de compte les moyens pour accomplir ces devoirs.

Déjà pendant la guerre, des rumeurs nous indiquaient que le niveau de vie des peuples européens allait souffrir des suites du conflit. Il était même dit qu'à Téhéran les Russes avaient posé le principe que le niveau de vie des Allemands ne devait pas être supérieur à celui des autres peuples de l'Europe centrale ou orientale. Nous savons aujourd'hui que les 80 millions d'Allemands ont une diète qui leur donne à peine 1,400 calories par jour, juste assez pour ne pas provoquer des troubles physiologiques inquiétants et pour tenir la population en laisse. Ce chiffre est inférieur à celui qui était prévu pour eux; aussi les Etats-Unis ont manifesté l'intention d'envoyer des vivres en Allemagne; ils préfèrent maintenir les Allemands en vie, plutôt qu'ils ne meurent.

Un nouveau chapitre s'est ajouté à l'épopée du sans-fil clandestin en France lors de l'invasion. Six jours après le débarquement, les officiers alliés de la division de la guerre psychologique amenaient six unités mobiles de communications. Il s'agissait de postes transmetteurs Hallicrafters SCR-299 adaptés spécialement à l'irradiation de signaux dans la bande régulière, de 550 à 1600 kilocycles. Les FFI reçurent leurs instructions de ces émetteurs et purent ainsi accomplir les tâches que le commandement suprême leur assignait: faire sauter les ponts à l'arrière du front allemand, faire sauter les entrepôts de munitions, les trains de soldats et d'approvisionnement en route vers les côtes.

Somme toute, ce n'était là que le couronnement de tant d'efforts. Si le peuple ne s'était pas intéressé dès le jour de la disgrâce à demeurer en relations avec le reste du monde où lui viendrait un jour la libération et le salut, l'invasion eût été une autre histoire. La radio clandestine a soutenu le moral de la France vaincue; elle a encouragé la lutte de la France résistante; elle a secouru les armées alliées dans leur marche victorieuse vers la libération de la France, de l'Europe et du monde.

Léo-Paul DEMERS

(Suite à la page quatre)

LUCIEN MASSE, C.A.P.

DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous enseigner. Ecrivez-nous les noms de vos père et mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

"Une œuvre nationale digne de votre encouragement"

4184, rue Saint-Denis — Montréal

Immense documentation méthodiquement accumulée, dont 61 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture, 32 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

tre service pour toutes
appareils électriques.

C Engr

7529

, et B. T. Co.)

Carnet mondain

La princesse Alice, accompagnée de l'officier de section S. Evans, assistait hier après-midi au thé de Noël de l'Eswick Club et de la Croix-Rouge canadienne, au Bate Memorial Hall.

Le gouverneur général et Son Altesse Royale, accompagnés de leurs invités et de membres de leur suite, étaient présents à la représentation de "Peer Gynt", jouée par l'Ottawa Drama League, vendredi soir.

Mme Ray Atherton a reçu hier après-midi, à l'heure du thé.

Le haut-commissaire de l'Australie, M. Alfred Stirling est de retour d'une courte visite à Toronto et à Ithaca, N.Y.

Le secrétaire officiel du bureau du haut-commissaire, le Dr W.A. Wynnes et Mme Wynnes, recevront à un coquetel, cet après-midi.

Mme Raymond Brunet, de Hull, recevra quelques amis, ce soir, avant le bal de la Ligue de la Jeunesse féminine.

A l'occasion des débuts de sa fille, Marthe, Mme J.M. Laframboise, reçoit, à un souper-buffet avant le bal de la Ligue. Plusieurs débutantes seront présentes.

Mlle Alice Michaud partira di-

manche soir pour passer le temps des fêtes avec ses parents, le jeudi, à la maison de Mme J.E. Michaud, de Frédéricton.

Mlle Gisèle Henry reçoit ce soir à un coquetel, à l'occasion du bal de la Victoire. Il y aura une soixantaine d'invités.

Mlle Antoinette Proulx, institutrice de Hull, passera les vacances de Noël et du Jour de l'An, chez ses parents, à Lachine. Elle fera le trajet Ottawa-Montréal, en avion.

Mlle Lucile et Claire Normand recevront avant le bal, ce soir, à un dîner-buffet, une cinquantaine d'invités. Un groupe de débutantes sont parmi les invités.

Mlle Suzanne Cloutier est arrivée à Ottawa de New-York, aujourd'hui, pour les vacances de Noël, en compagnie de Mlle Elizabeth Bushnell, de New-York, qui passera les fêtes à Ottawa, l'invitée de M. et Mme Edmond Cloutier. Toutes deux assisteront ce soir au Bal de la Ligue de la Jeunesse féminine au Manège de Salaberry, à Hull.

Mlle Berthe La Mothe passera Noël et le Nouvel An à Montréal et à St-Hilaire.

Mme F.W. Avery passe la Noël à Montréal, l'invitée de M. et Mme John Bassett.

M. Carlos Servera, de Panama, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, est arrivé hier soir à Ottawa en compagnie de MM. Jean Mercier et Jean Laframboise, pour le temps des Fêtes. Il sera l'invité du Dr J.M. Laframboise. Tous trois assisteront au bal de la Ligue de la Jeunesse féminine au Manège Salaberry, Hull, ce soir.

A l'occasion de son anniversaire de naissance, Mme Honoré Cadieux, de Buckingham, recevait à



Mlle MICHELINE LEGAULT, fille de M. A.A. Legault, décédé, ancien député à la législature de Québec, et Mme Legault et nièce de l'honorable et Mme Alphonse Fournier, qui sera présentée ce soir au bal de la Victoire organisé par la Ligue de la Jeunesse féminine, au Manège de Salaberry, à Hull.

dîner son fils, M. l'abbé Lionel Lafoque. De magnifiques cadeaux furent présentés à Mme Cadieux, à cette occasion.

PELLETIER-SIMARD
M. et Mme J.F. Simard annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, au lieutenant Paul Pelletier, d'Ottawa, fils de M. et Mme A.J. Pelletier, actuellement à Trinidad.

CYR-PROVOST
Mme Alfred Provost annonce les fiançailles de sa fille, Gilberte, à M. Louis Cyr, fils de M. et Mme Wilfrid Cyr, de Pointe-Gatineau.

LE JOUR DE NOËL DANS LA CAPITALE

Après les années d'angoisse et de crainte souffertes par les mamans, les épouses et tous ceux qui avaient des êtres chers exposés au danger pendant ces six années de guerre mondiale, le jour de Noël se passera cette année, dans une atmosphère de calme et de quiétude.

Dans la plupart des familles, ce jour sera un jour radieux, puisqu'il aura ramené au foyer, un fils, un époux, un père, un frère ou un ami avec qui ils pourront célébrer dans la joie cette heureuse époque où ont lieu tant de belles réunions familiales.

La paix est enfin venue. A Ottawa, vraisemblablement, Noël sera fêté paisiblement, en famille. Cette fête religieuse et familiale ne donnera pas lieu à des manifestations sociales. Ainsi le gouverneur général et Son Altesse Royale resteront à Rideau Hall et recevront peut-être quelques amis et seules comme eux. Le premier ministre King ira probablement à sa maison de campagne, à Kingsmere, et la plupart des ministres fédéraux seront dans leur famille, dans la capitale ou au lieu de leur résidence. Dans le monde diplomatique, les ambassadeurs passeront tranquillement ce jour avec leur famille et peut-être quelques invités. Bien peu s'éloigneront de la capitale, pour cette occasion. Il n'y aura apparemment aucune réception officielle, ce jour-là.

Où les réjouissances seront les plus belles, ce sera sans aucun doute dans les familles où des militaires sont revenus d'outre-mer depuis la fin des hostilités. Ainsi, ce sera une belle fête pour les parents et les frères et sœurs du lieutenant Conrad Legault, décoré de l'Etoile d'argent des Etats-Unis, revenu récemment d'outre-mer, après un séjour de deux ans et demi, au combat. La joie est également bien grande au foyer de M. et Mme J.H. Cossette, dont les trois fils sont revenus à un mois d'intervalle, chacun, la célébration de ce Noël qui réunit tous leurs enfants à la maison sera mémorable. Et comme le présent de Noël sera beau pour l'aviateur-chef J.E. Godin, son épouse et leurs deux enfants dont l'un, maintenant âgé de deux ans et demi, ne connaît pas encore son papa.

Papier-journal

WASHINGTON (PA) — Le gouvernement américain lèvera les restrictions sur le papier-journal le 31 décembre, a-t-on annoncé aujourd'hui, mais on croit que les approvisionnements demeureront assez rares pour quelque temps encore.

En ordonnant de lever toutes les restrictions sauf celles déjà faites aux inventaires, l'Office de la production civile a estimé qu'environ 1,935 tonnes de papier-journal seraient sur le marché pour les éditeurs durant le premier semestre de 1946. Ceci représente 98 pour 100 des stocks de papier-journal durant la même période en 1941.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

offre à ses nombreux clients ses meilleurs souhaits d'un Joyeux Noël.

Nous apprécions grandement votre encouragement et votre collaboration constante.

SERVICE DES TRAMWAYS ET DES AUTOBUS

APRÈS-MINUIT, LA VEILLE DE NOËL,
LUNDI, 24 DECEMBRE.

LES TRAMWAYS ET AUTOBUS seront maintenus en circulation jusqu'à 3 heures du matin, sur toutes les routes. L'horaire régulier après-midi sera en vigueur, et les derniers tramways et autobus quitteront le terminus des diverses lignes à 3.15 a.m.

Les mamans veulent revoir pour la Noël, leurs fils conscrits

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal adressait aux autorités, à l'occasion de son récent congrès annuel, une résolution réclamant:

1° La démobilisation immédiate des conscrits qui sont dans les camps d'entraînement militaire;
2° Le retour immédiat de nos soldats encore outre-mer;

3° L'amnistie générale, finale et sans restrictions pour tous les jeunes gens qui sont ou qui peuvent être classés comme déserteurs.

Ces réclamations, comme bien l'on pense, ont trouvé un écho dans bien des foyers canadiens où l'on aura tant souhaité voir toute la famille réunie à l'occasion de la Noël et du joyeux temps des fêtes.

Des mamans s'inquiètent de ce que les autorités tardent à répondre aux demandes de la Saint-Jean-Baptiste qui réclame cette amnistie générale à la suite de plusieurs associations et conseils de municipalités.

Voici un exemple typique et fort émouvant du genre de lettres qui parviennent au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Cher monsieur,
Je ne puis faire autrement que de vous écrire, moi une mère, au sujet de votre article paru dans le journal "La Presse", la semaine dernière, demandant une amnistie pour les soldats prisonniers, les déserteurs. Vous ne sauriez jamais, cher monsieur, toute la gratitude des mères et des épouses à votre égard si vous pouviez obtenir leurs congés à ces pauvres garçons, misérables au possible. Le mien est le meilleur garçon du monde, père de 4 enfants, il en est séparé depuis tout dernier étant dans les "baracks" en détention à Longueuil. Moi sa mère je suis vieille et malade et surtout que le chagrin me ronge de savoir mon fils emprisonné non pas parce qu'il est malfaiteur, ce qui changerait la situation, mais hélas, pour l'amour de la guerre qui fait

ant verse de larmes aux mamans. Je vous écris ceci, cher monsieur et vous ne trouverez peut-être audacieux, ne vous connaisant pas. Mais, je suis certaine, bien certaine que vous êtes vous-même père et possédez un excellent cœur et jugement puisque de votre initiative est sortie cette belle et noble requête en faveur de nos pauvres garçons. Je relis à chaque fois d'y lire d'autres bonnes nouvelles à ce sujet, mais non, hélas! il n'y a rien eu depuis, mais j'espère toujours de jour en jour et peut-être ferez-vous d'autres démarches et ce serait si beau et si bon de votre part de nous faire ce merveilleux cadeau, cette superbe surprise pour la Noël, avoir notre gais avec nous pour le réveillon.

Je demande au bon Dieu de vous bénir et je vous remercie de tout cœur.

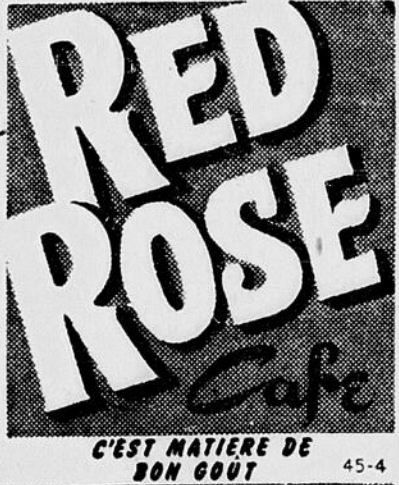
Mme Augustin BLACHE,
660, boul. Edward,
Mackayville, P.Q.

La boîte à musique

Madame Odette de Foras, soprano dramatique, Fred Hill, ténor, et José Forques, soprano, prendront part à l'émission qui transmettra Radio-Canada par ses postes du réseau Halifax-Vancouver le soir de Noël à 9 heures. Le chœur et l'orchestre qui feront partie de ce programme, seront dirigés par Alan McIver.

Le programme comprend surtout des airs de Noël. Pour la mise en ondes, Rusty Davis.

Pour l'écoute, CKCH.



La coopérative de Buckingham aura sa meunerie

Dernièrement eut lieu à Buckingham une assemblée générale spéciale de la Société Coopérative Agricole en vue de soumettre aux membres le projet de construction d'une meunerie. Une centaine de sociétaires assistèrent à cette assemblée, qui fut présidée par M. Allan McMillan, président. Ce dernier exposa le projet, que le bureau de direction étudie déjà depuis quelques temps.

M. Frédette, représentant de la Coopérative Fédérée, et M. J.W. Delaney, agronome régional, soulignèrent le magnifique travail fait par la Coopérative depuis ses débuts et donnèrent des renseignements fort appréciés sur la technique et l'administration d'une meunerie, qui devrait être appelée à donner aux cultivateurs de la région un meilleur service.

M. Gérard Mathieu, agronome et gérant de la Coopérative de St-André-Avellin, fit part de l'expérience acquise chez lui et des succès que cette coopérative est en voie de réaliser.

M. Florent Morency exposa la situation actuelle de la Coopérative, ses possibilités de développement et la nécessité d'une meunerie avec entrepôt et éleveurs; ce qui permettra de réduire les frais d'administration et de manipulation tout en assurant un prix de revient plus bas et un meilleur service.

Après discussion générale, il fut décidé que la Société Coopérative de Buckingham construira aussitôt que possible une meunerie, avec éleveurs, entrepôt et outillage pour la préparation des moulées balancées.

M. J. Bisson, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail, fut également invité à dire quelques mots sur l'expédition des animaux vivants.

Le bureau de direction, composé de M. Allan McMillan, président, Louis Laframboise, vice-président, Thomas Roos, Lucien Charrette, John-A. Bradey, directeur, et Florent Morency, gérant, verront à mettre à exécution les décisions de l'assemblée.

Le levain qui lève

7

Durant la guerre, la boulangerie Morrison-Lamothe combattit pour maintenir le prix du pain aux niveaux d'avant-guerre. Nous luttons maintenant pour maintenir les impôts aux niveaux d'avant-guerre—les impôts qu'il nous faudra payer après la prochaine guerre à moins de nous imposer maintenant pour la prévenir. Voilà une autre façon, à notre avis, permettant au boucher, au boulanger et au fabricant de chandelles d'aider à résoudre les problèmes nationaux.

Un mode de paiement d'avance pour la paix

La guerre est achetée d'après le mode par versements. Le Gouvernement, nous le savons, réduira nos impôts aussi promptement qu'il le pourra. Mais le paiement de cette guerre commandera des impôts élevés durant un long temps encore.

Il y a des guerres, il va sans dire, qui sont achetées d'après le mode de paiement d'avance. Un pays se réarme si parfaitement d'avance que la guerre est inévitable. Tout comme le garçonnet avec un nouveau fusil. Il cherche quelque chose pour tirer dessus.

Il est possible, toutefois, de prévenir les guerres par un paiement d'avance. Au lieu de penser seulement au rabais des impôts, nous pourrions songer à hausser les impôts suivant un mode pour acheter la paix. Si un impôt d'avant-guerre était placé sur l'article voulu, il se pourrait que nous n'ayons pas à combattre dans une autre guerre. Les nations qui ne pensent pas seulement à elles-mêmes ne se combattent pas. Nous pourrions lancer actuellement une guerre sur l'égoïsme humain et nous taxer pour la gagner sans tirer.

Quel genre d'impôt pourrait réaliser cela?

Nous pourrions taxer d'abord notre imagination. Ici, chez Morrison-Lamothe, nous avons essayé d'imaginer un nouveau genre de commerce de boulangerie—un commerce où notre objectif n'est pas seulement de faire du pain frais, mais aussi de rafraîchir les gens. Un commerce qui alimente non seulement les lunchs, les noces et autres réunions sociales mais qui aide aussi à rendre les gens plus sociables.

Nous avons essayé d'imaginer un commerce dont le maximum d'ouvrage constant est plus important pour nous que notre marge de profit. Nous avons essayé d'imaginer un commerce dans lequel nos décisions sont basées, non pas sur ce qui est plus avantageux pour la compagnie, mais sur ce qui est plus profitable pour le pays.

Si nous nous taxons de cette façon, nous pouvons gagner la guerre sur l'égoïsme ici dans notre propre secteur du front commercial. Gagnons-la sur tous les fronts et nous aurons un pays réarmé moralement—un pays faisant face à la prochaine guerre avec un mode de paiement d'avance pour la paix—un mode pour constituer des pays sans égoïsme, de foyer à foyer, de commerce à commerce—et ainsi rendre une autre guerre non nécessaire et à laquelle on ne saurait songer.



G. CECIL MORRISON,
président.

RICHARD LAMOTHE,
vice-président.

ARNOLD J. MORRISON,
gérant adjoint et directeur.

A. E. ADAMS, C.P.A.,
secrétaire-trésorier.

Mlle FLORENCE FENNEL,
nutritionniste.

Morrison - Lamothe Bakery
Limited
Echo Drive - - - Ottawa

CAPLAN SERA
Ouvert
toute la journée
lundi
9 h. du matin à 6 h.

FERME
MARDI (Jour de Noël)
aussi
MERCREDI (lendemain de Noël)
OUVERT JEUDI A 9 H. DU MATIN

Caplan's

C. CAPLAN LTD
129-137, RUE RIDEAU

Table pliante
à jeux

Pour poker,
bridge, etc.

(Pour 8 personnes)

\$60.00

Birks

BIJOUTIERS

Ouvert tous les jours, de 9 a.m. à 6 p.m.

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'ÉDIFIER

Mes vœux de Noël

Mes chers enfants,
Je viens, pour la vingt-deuxième année, offrir aux lecteurs de cette Page, mes vœux d'un Noël chrétien.

Noël, c'est la naissance de Jésus sur cette terre. Renaissions sans cesse comme lui par notre union intime à ce Dieu-Enfant.

Les moyens de renaitre ainsi, pour ne jamais plus mourir (car, à notre seule bonne volonté, le bonheur est promis), c'est de croire humblement, c'est d'espérer fermement, c'est d'aimer ardemment, c'est de nous sacrifier totalement.

La preuve que nous possédons, bien vivantes, tant de richesses, c'est que nous gardons nos cœurs purs de tout péché.

Pour faire plaisir à Jésus-Enfant, notre Frère, notre Sauveur, refaisons nos âmes à son image, par la Foi, l'Espérance, la Charité, le Dévouement, la Pureté. Et, dans la nuit sainte, allons à la sainte table signer un contrat d'amour éternel avec Jésus, pain descendu du ciel, nourriture des forts, délices des anges de la terre.

A Noël, communions les uns pour les autres. Il me tarde de prier pour mes chères sections, pour chacune en particulier, pour les croisés, pour mes amis du camp St-Louis, pour toute la jeunesse scolaire.

A Noël, nous présenterons à Jésus de la Crèche, les noms les plus chers à nos cœurs: ceux de nos parents, de nos maîtres, de nos confrères, de nos bienfaiteurs. Sans oublier nos morts.

A Noël, nous demanderons des bénédictions spéciales pour notre patrie canadienne, pour la sainte Eglise, pour notre Saint-Père le Pape, pour nos évêques et nos prêtres, pour nos missionnaires, nos malades, nos mourants. Nous demanderons sans mesure de Celui qui peut nous donner sans mesure, quand nous nous en approchons avec un cœur contrit, confiant, et surtout déjà rempli de la grâce sanctifiante.

Joyeux Noël à vos papas et à vos mamans, surtout à ceux qui fuient, voici déjà quelques années, mes neveux et mes nièces...

Joyeux Noël à vos petits frères et petites sœurs, qu'il me tarde de connaître.

Joyeux Noël avec Jésus, aujourd'hui, demain et toujours.

A la section Séguin, St-Isidore

Je voudrais être St. Pierre, plaçant pour chacun de vous, lors du Jugement, dont vous avez évoqué le terrible et glorieux événement sur la scène. Ou serons-nous, quand se fera le partage? Et si nous sommes du mauvais côté, rien pourtant sur la terre ne nous aura manqué. A St-Isidore, il est aussi facile de faire son salut qu'à Lisieux à Lourdes et Fatima. Dieu répond toujours à notre appel. Ainsi, faut-il l'appeler souvent et ne pas le laisser s'éloigner. Un règlement bien observé le garde, puisqu'il bénit l'obéissance, le travail et le repos. Toute action honnête faite pour sa gloire l'attache à nous. Nous pouvons le glorifier dans une séance, rien qu'en bien jouant nos rôles, mais sans pensée de vanité ou d'orgueil. Partout où nous sommes, nous avons le droit et le devoir de profiter de sa présence, de son assistance, de sa tendresse. Nous n'avons qu'à faire ou à vouloir faire parfaitement (Fierté) toutes choses, à répondre immédiatement à ses inspirations (Initiative) et à ne pas chercher notre récompense mais sa divine volonté (Désintéressement). Faites ceci et vous vivrez.

Je vous écris ceci quelques heures avant la fête de l'Immaculée Conception, fête très sainte... Je demande pour la section Séguin la recherche d'un idéal très élevé, la passion de l'étude, le goût du sacrifice, des cœurs pleins de foi et de ferveur, et surtout une amoureuse soumission à la volonté de Dieu.

Et je lui souhaite... une belle école moderne, toute ouverte au soleil et toute harmonieuse de piété, de labeur et de joies.

Aux amis du camp St-Louis

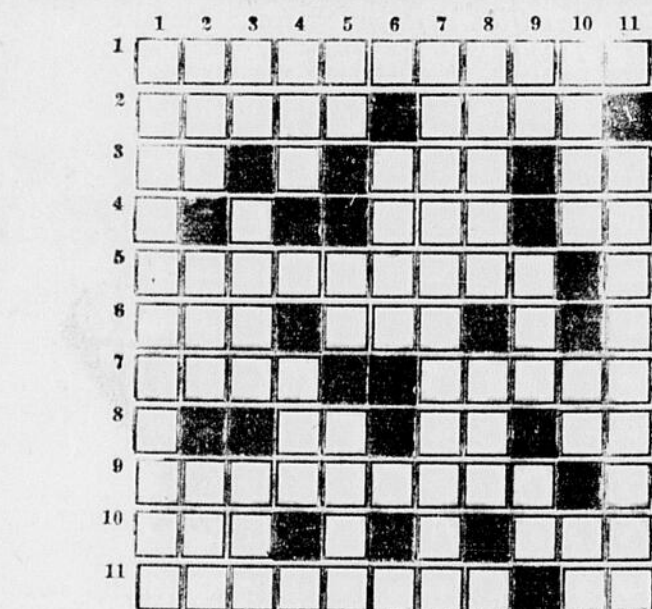
Invitation générale est faite à tous les amis du camp St-Louis d'assister à une veillée de famille, qui aura lieu à l'école Routhier, à 8 heures, le 2 janvier prochain.

Cette invitation s'adresse aux pensionnaires et aux parents des pensionnaires du camp St-Louis, depuis ses huit années d'existence. Les anciens aujourd'hui membres du clergé sont les tout bienvenus. Les organisatrices de cette soirée, les Dames patronesses du camp St-Louis, comptent sur la présence des parents (pères, mères, frères et sœurs).

Prière de répandre cette bonne nouvelle et de répondre à cette cordiale invitation.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Nom que prennent par humilité les frères de Saint-Jean-de-Dieu (pl.)
2—Premier magistrat — Parc, embellit
3—Note — Avec qui on est lié d'amitié — Partie dure du corps humain.

Solution du problème d'hier
SUBORDONNER
UAGUAIIRI
BAGUENAUDER
DIURNALISE
IRENELLER
VOTOMBELIER
IOTAPEPIRE
SUEOREEOP
IENAIROISE
ORIALRRIUR
NOMINALISME

VERTICALEMENT
1—Qualité de ce qui est immédiat.
2—Qui a de la joie — Légumineuse — Grande étendue d'eau.
3—Conjonction négative — Borne.
4—Brut — Dans rôle.
5—Fé de l'Atlantique — Conseiller du roi — Petit homme.
6—Une des cinq parties du monde.
7—Celui qui était nommé par un roi à un bénéfice.
8—Divisé en trois — Dans Rio de Janeiro.
9—Préfixe — Souverain — Négation.
10—Élément gazeux qui se trouve dans l'air — Lettre grecque — Équerre.
11—Inonder, couvrir d'eau.

Bonne Fête

22 décembre 1945
Callin, Noëlla, 14 ans, Ottawa.
Dubois, Jean-Noël, 13 ans, Verner.
Duppas, Gloria, 15 ans, Belle-Rivière.
Beauchamp, Maurice, 12 ans, Bourget.
Dumont, Carmen, 7 ans, Ottawa.
Grenier, Madeleine, 12 ans, Ste-Rose-de-P.
Zannis, Geraldine, 12 ans, Estaire.
Lapointe, Paul, 14 ans, Whanapitae.
Lafamme, Raymond, 6 ans, L'O'Original.

23 décembre 1945
Dicaire, Jean-Noël, Bourget.
Lafleur, Denise, 9 ans, Ottawa.
Loyer, Joannine, 15 ans, Arimer.
Seguin, Olyvia, 15 ans, St-Paul.
Vachon, Yvette, 13 ans, Sarcelle.
Binette, Hervé, 13 ans, Ste-Anne-de-P.
Filion, Guy, 8 ans, Rockland.
Grenier, Joseph, 10 ans, Espanola.
Blais, Alcide, 14 ans, Montebello.
Parent, Robert, 11 ans, Buckingham.
Lyons, Anita, 13 ans, Thurso.

24 décembre 1945
Chénier, André-Jean, 7 ans, Alfred.
Lacelle, Jean-Noël, 13 ans, Chelmsford.
Tasse, Françoise, 14 ans, Bourget.
Lacelle, Madeleine, 12 ans, Ottawa.
Therrien, Pauline, 13 ans, Penelton.
Jardieu, Henri, 15 ans, Estaire.
Blais, Alcide, 14 ans, Montebello.
Roy, Pierrette, 9 ans, Embrun.

25 décembre 1945
Carrière, Lucile, 10 ans, Rockland.
Lamarche, Hugue, 7 ans, Chelmsford.
Beauchamp, Lyse, 4 ans, Ottawa.
Rivard, Jean-Denis, 9 ans, Tremblay.
Grogier, Noëlla, 14 ans, Cochrane.
Ladouceur, Noëlla, 15 ans, Ottawa.
Lefebvre, Fernand, 12 ans, Espérance.
Sauvé, Georges, 14 ans, Vankleek.
Beauparlant, Gilbert, 13 ans, Hull.
Lamarche, Noëlla, 13 ans, Sudbury.
Lamarche, Noëlla, 13 ans, Sudbury.
Soucie, Thérèse, 12 ans, Mattawa.
Paquette, Arthur, 14 ans, St-Albert.
Lavoie, Pierrette, 11 ans, Wrightville.

Section Elis. Bruyère Ecole du village Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Dans notre réunion d'octobre, nous avions l'honneur de présenter un programme récréatif en présence d'un auditoire distingué. Nos invités comprenaient notre vénéré M. le curé Lionel Séguin, le révérend Père Belcourt, S.J., Préfet des Etudes au collège de Sudbury, révérend Père J. Michaud, vicaire de Chelmsford, révérend Sr St-Hector, supérieure, Madame la comtesse de Guilière, sœur de M. le curé, révérend Sr St-Lorenzo, notre institutrice, et révérend Sr Thérèse-Lucile avec ses élèves des 7e et 8e années.

Voici les numéros au programme:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment au drapeau.
3. Chœur: Notre-Dame du Canada.
4. Discours de la présidente.
5. Lecture du rapport des élections.
6. Chant de l'Initiative.
7. Sketch: Satan déjoué et vaincu.
8. Chant par nos invités, les 7e et 8e années: Cécilia, avec accompagnement par trois guitares.
9. Chœur parlé: L'élan de la L.M.E. chez les 9e et 10e années.
10. Chant: L'alouette du matin.
11. Travail illustré de dessins sur les abeilles, présenté par nos invités, les 7e et 8e années.
12. Sketch missionnaire (composé et exécuté par les 9e et 10e années).
13. Nos Madones: Travail illustré sur la Vierge à la chaise, et Notre-Dame de Fatima, par deux élèves de 8e année.
14. Solo: Le rêve d'un missionnaire, par Mlle Shirley Delorme, 10e année.
15. Composition de classe: Notre fruit canadien, la pomme, par Mlle Alicia Bosse, 10e année.
16. Propositions.
17. O Canada.

Après quelques paroles d'encouragement, M. le curé invita le Révérend Père Belcourt à prendre la parole. Le R. P. nous félicita de notre "cran", puis nous fit bien comprendre la position qu'occupe le "cran" entre la timidité qu'il faut surmonter, et l'effronterie qu'il faut éviter. A son tour, Madame la comtesse nous dit quelques mots, puis nous promit de revenir nous entretenir de la France, et surtout d'aller, lieu de l'une de ses résidences. Enfin, le Révérend Père Michaud nous fit chanter "La Marseillaise" en l'honneur de Madame la comtesse.

Vos neveux et nièces des 9e et 10e années, Section Elisabeth Bruyère.

Alicia BOSSE, 10e, secrétaire.
P.S. Nous vous remercions sincèrement d'avoir publié notre chanson composée à l'occasion de la Cueillette Nationale des Vêtements, ainsi que le récit de nos activités.

AU COIN DU FEU

Pour vous, mamans et papas, éducateurs et éducatrices.

L'esprit de joie.

La joie est saine, la joie est tonifiante.

Pourquoi ne pas élever les enfants dans une atmosphère de joie, dans un cadre de joie?

L'éducation fait la joie de l'intelligence en lui donnant comme nourriture la vérité; elle fait la joie du cœur, en lui donnant comme nourriture le bien; elle fait la joie de l'âme, en lui donnant comme nourriture l'idéal.

Il n'y a donc qu'une manière de bien élever ses enfants, c'est de les élever dans la joie. Ce qu'il ne faut pas confondre avec le bruit et le désordre.

Donnons aux enfants la joie de se connaître, de se corriger, de se sacrifier; ils nous en seront reconnaissants, parce qu'ils goûteront à de pures félicités.

Nos paroles doivent respirer cette joie; notre conduite doit diffuser cette joie. Educateurs, réjouissez-vous, vous êtes des semeurs de joie.

La joie est la récompense du devoir accompli. Votre exemple est donc une semence de joie.

La joie est un stimulant; elle fait oublier la dureté de l'effort.

La joie passe naturellement dans le regard et les paroles.

La joie vient des cœurs purs, pieux, dévoués.

La joie est un perpétuel embellissement.

La joie donne du miraculeux à la vie.

La joie, dont je parle ici, est descendue avec la paix de Bethléem.

La joie de croire, d'espérer, d'aimer, de s'oublier, tout cela est dans le mot qui remue des millions d'âmes nobles, Noël.

Que cette joie habite en vous et en tous ceux qui vous sont chers!

ONCLE JEAN.

A la s. Chanoine Bédard, Pensionnat de l'Imm.-Conception, Lefaire, Ont.

A la lecture de votre rapport, je sens que la vie au pensionnat de l'Immaculée-Conception de Lefaire est intense et agréable. En effet, quelle joie de s'amuser ensemble, de fêter ceux qu'on aime! Chez vous aussi, la Croisade eucharistique et la section juvénile forment un beau tout d'une complète l'autre. J'ai donc toutes les raisons d'espérer beaucoup de vous tous.

Ne cessez de cultiver en vous toutes les belles vertus que je vois déjà en vous toutes et vous vivrez toujours heureuses.

ONCLE JEAN

Jésus, la lumière dans les ténèbres

C'est toujours avec une fraîche nouveauté de joie et de pitié, chers fils de l'univers entier, chaque année, au retour de Noël, de la crèche de Bethléem résonne à l'oreille des chrétiens, prolongeant doucement son écho dans leurs cœurs, le message de Jésus, lumière au milieu des ténèbres. Et ce message éclaire de la splendeur des vérités célestes un monde plongé dans la nuit de tragiques erreurs; il infuse une joie exultante et confiante à une humanité saisie de l'angoisse d'une profonde et amère tristesse: il annonce la libération aux fils d'Adam enchaînés dans les chaînes du péché et du crime; il promet miséricorde, amour, paix à ces multitudes sans nombre, souffrantes et malheureuses qui pleurent leur félicité perdue, sur leurs épaules brisées par la tourmente des luttes et des haines de nos jours orageux.

Et les cloches sacrées, porteuses de ce message à tous les continents, ne rappellent pas seulement le don divin à l'humanité, à l'aurore de l'ère chrétienne; elles annoncent, elles chantent aussi une consolante réalité présente, une réalité toujours aussi vivante et vivifiante qu'elle est éternellement jeune; c'est la réalité de la "véritable lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde" et qui ne connaît pas de déclin.

Cher Oncle Jean, A l'occasion de l'intronisation du Sacré-Cœur dans notre école, nous avons fait notre première séance de Section Juvénile. Le R. P. Cholette y assistait ainsi qu'un groupe de parents.

Notre programme débuta par la "Prière d'Ouverture" suivie du "Serment d'Honneur au Drapeau".

2 — Chœur: "La prière en famille".

3 — Chansons tirées du cahier de 1ère année, par quatre garçons.

4 — Saynète "Une bonne leçon", par quelques garçons.

5 — Berceuse: "Dors ma colombe".

6 — Pour terminer, "O Canada".

7 — Allocation par le R. P. Cholette.

Nous vous reviendrons bientôt, cher Oncle Jean, car nous sommes à préparer un programme pour la Sainte-Catherine.

Vos neveux et nièces, Gabrielle Champagne, sec.

PETITE POSTE

Les sections qui ne font que des séances, et rien de plus patriotique, sont des imitations de sections: elles ne remplissent pas leur rôle qui est de développer la Fierté religieuse et nationale, l'esprit d'Initiative et de Désintéressement, le goût pour le bon langage, etc.

ONCLE JEAN

Section juvénile Lavigne, Ont.

Cher Oncle Jean,

A l'occasion de l'intronisation du Sacré-Cœur dans notre école, nous avons fait notre première séance de Section Juvénile. Le R. P. Cholette y assistait ainsi qu'un groupe de parents.

Notre programme débuta par la "Prière d'Ouverture" suivie du "Serment d'Honneur au Drapeau".

2 — Chœur: "La prière en famille".

3 — Chansons tirées du cahier de 1ère année, par quatre garçons.

4 — Saynète "Une bonne leçon", par quelques garçons.

5 — Berceuse: "Dors ma colombe".

6 — Pour terminer, "O Canada".

7 — Allocation par le R. P. Cholette.

Nous vous reviendrons bientôt, cher Oncle Jean, car nous sommes à préparer un programme pour la Sainte-Catherine.

Vos neveux et nièces, Gabrielle Champagne, sec.

Section Marie-Rollet Ecole Montfort Eastview, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vos bonnes paroles du 15 novembre, dans le Droit nous ont encouragés beaucoup. Nous vous en remercions de tout cœur et espérons que vous nous écrirez encore. Voici notre rapport: Vendredi, le 12 octobre, les membres de la section Marie-Rollet et des Avant-Gardistes se réunissaient une première fois en vue de se faire part de leurs activités.

La réunion fut ouverte par la prière de notre honorable invité le Révérend Père Ducharme. Vint ensuite la lecture du procès-verbal qui fut adopté par Lucile Racette et appuyé par Lucile Trépanier.

Chaque classe avait hâte de voir ce que présentait la voisine. Le programme suivant nous instruisit en nous amusant:

Chant du ralliement, exécuté avec autant plus d'ardeur que c'est notre chant, composé spécialement pour les Avant-Gardistes de Montfort.

Saynète sur les missions par les petites de la 5e année. Elles paraissaient timides mais charmantes.

Le fil de la Vierge chanté par les 9e et 10e années.

Lorraine Charette nous fit entendre "La voix de ma conscience" ... voix un peu hésitante.

La 7e année exhiba du nouveau "L'origine du chapelet". On reconnaît les petits rossignols de la 5e année dans "Les ciseaux de la Vierge".

Un questionnaire difficile sur la Messe par les 9e et 10e nous rappelle qu'il nous reste bien des choses à apprendre.

Les propositions suivantes furent adoptées: Que les élèves arrivent aux heures indiquées le matin et le midi.

Que nous n'oublions pas de garder le silence dans les corridors et au son de la cloche.

Que les Avant-Gardistes soient plus fidèles aux règlements de leur association.

La présidente ensuite invita le Révérend Père Curé à nous adresser la parole. Il nous dit qu'il fallait être des étudiantes chrétiennes. Comme la condition essentielle d'aller au ciel est la grâce sanctifiante il nous suggéra pour l'augmenter, d'assister à la Sainte Messe et de nous nourrir du Pain des Anges, l'Eucharistie.

Notre activité lui fait plaisir et il espère trouver parmi nous des futures chefs des grandes organisations paroissiales. Préparons-nous!

Le Révérend Père loua notre proposition de prière pour le bon Père Charlebois, à qui nous devons beaucoup.

Notre réunion trop vite terminée, se clôtura par la prière.

Jeanne-Rose BEAULIEU, secrétaire.

A la section Mgr Charbonneau, Lefaire, Ontario

Les écoles qui possèdent une bibliothèque et qui s'y intéressent particulièrement, me plaisent beaucoup, car la lecture est un grand moyen de culture très facile à se procurer. Je me souviens d'un petit garçon de 13 ans qui choisissait toujours sa place au dortoir de manière à être près d'une lampe, pour pouvoir lire avant la prière. Plus tard, il est devenu très utile dans la société et c'est sûrement ses lectures qui l'ont orienté dans la bonne voie qu'il suit.

Si j'étais notre divin Maître, je vous dirais: "Allez et faites de même". Mais, je peux bien vous le dire quand même, puisque mon affection pour vous égale celle d'un père aimant.

Oui, instruisez-vous, car vous aurez à en instruire d'autres.

ONCLE JEAN

BRICK BRADFORD

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline

par BRANDON WALSH



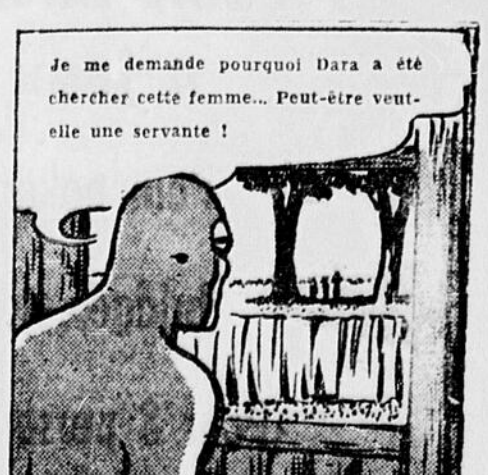
LE CHEVALIER MASOIE

par Fran STRIKER



LE FANTÔME

par LE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Stziel



M. Noble parle projets de l'usine dont il a la charge

KAPUSKASING (Ont.) (D.N.C.) — M. Noble, gérant de la Spruce Falls Paper and Power Company, a bien voulu nous communiquer les renseignements vivants, au sujet de l'usine locale dont il a la charge, et des perfectionnements que l'on se propose d'y apporter.

Le rendement actuel de l'usine est de 600 tonnes de papier à journal par jour. Cependant, par l'accélération que l'on projette de donner aux machines et l'addition de deux puissants broyeur, l'on entrevoit la possibilité d'obtenir, dès le printemps, une production de 700 tonnes par jour.

Au cours de la guerre, la Spruce Falls Paper and Power Co. s'engagea à fournir à la Marine canadienne, certains accessoires de bateaux, dont la fabrication était rendue possible par l'outillage moderne de l'usine. Ces contrats furent obtenus par l'intermédiaire de la Pulp and Paper Wartime Machine Shop Association, et s'élevèrent à \$150,000.

Actuellement, la compagnie Spruce Falls Paper and Power Co. poursuit la construction d'une aile, au magnifique hôtel Inn. Cette partie nouvelle est totalement affectée à des chambres et en comprendra quarante-huit.

En vue aussi de parer à la crise du logement qui se fait durement sentir à Kapuskasing, la compagnie Spruce Falls fait construire seize maisons temporaires pour y loger ses employés. Des le printemps de 75 à 80 maisons seront construites si l'on peut obtenir les matériaux nécessaires. Tous les anciens employés qui ont fait du service militaire et qui, de retour à la vie civile, désirent reprendre leur emploi à l'usine, le retrouve immédiatement.

Quant aux employés nouveaux, la préférence dans l'embauchage est accordée aux anciens militaires. Actuellement 1,200 hommes et 100 femmes sont employés à l'usine du papier à journal. Parmi ces dernières, soixante-dix travaillaient dans les divers bureaux. Durant la guerre, le nombre de femmes employées a augmenté de 50%.

De plus, 1,500 bûcherons sont à la tâche dans la forêt. Font partie de ce nombre 150 prisonniers de guerre allemands. Contrairement à ce qui fut déjà publié, la compagnie Spruce Falls n'emploie ces derniers qu'à cause de la rareté de la main-d'œuvre, et non en raison du salaire moins élevé qu'ils exigent, car le rendement qu'ils fournissent est de beaucoup moindre que celui des autres employés. Des camps spéciaux leur sont attribués, mais la nourriture qu'ils y reçoivent est la même que celle des autres camps.

La quantité de bois nécessaire pour alimenter l'usine est de mille cordes par jour. La production du Kleanex est de vingt-cinq tonnes par jour; l'équivalent de 140,000 boîtes et il semble qu'elle soit toutes consommées au Canada. Cinquante femmes sont employées dans cette section. Fonctionnant seule, cette industrie exigeait un personnel beaucoup plus nombreux mais comme elle fonctionne conjointement avec l'industrie du papier à journal, certains services sont assurés par ce dernier personnel.

M. M. Noble, gérant de cette florissante usine est, depuis dix-huit ans, maire de Kapuskasing.

Assemblée du Crédit Social

HAWKESBURY (Ont.) (D.N.C.) — Le 17 déc, en la salle de l'hôtel de ville de Hawkesbury, il y eut une assemblée du Crédit Social.

M. Onésime Dubois, président de l'Assemblée du Crédit Social, présentera le premier orateur, M. Huht, député fédéral albertain. Le sujet du discours de M. Huht était "Les différents systèmes monétaires". "Le système monétaire actuel", a déclaré l'orateur, ne produit pas assez d'argent, et conduit inévitablement à la guerre. Il y a pénurie d'argent en temps de paix, et une trop grande quantité en temps de guerre." Il nous a ensuite exposé les plans d'un nouveau système monétaire basé et préconisé sur la production. "Nous n'avons plus d'or", dit-il, "depuis 1940, et l'argent vient quand même". M. le député entretenant ses auditeurs pendant un an et demi et cela ensuite sa place à M. T. E. Drolet de Montréal. Le second orateur parla de l'histoire de l'or, et des causes de la dernière guerre.



ALFRED

Bruno Rouleau est revenu d'outre-mer

ALFRED (Ont.) (D.N.C.) — Samedi soir dernier, M. et Mme Oscar Rouleau, d'Alfred, ont reçu un groupe de parents et d'amis, à l'occasion du retour d'outre-mer de leur militaire, Bruno Rouleau. A cette occasion, les familles Parisien, de Montréal, les enfants de M. et Mme Adèle Laviolette, d'Ottawa, la famille de Mme Joseph Miron, d'Ottawa, et plusieurs autres, étaient à la soirée, ainsi

que les dames patronnesses, et quelques amis. M. le curé J.-H. Laniel, M. l'abbé P.-E. Monty, le R. Frère Jérôme, directeur de l'Ecole Industrielle, et quelques autres RR. FF. étaient présents. Il y eut chants, jeux et danses de "set" canadien. Au piano, on remarquait Mlle Alida Parisien. Durant la soirée, M. Bruno Rouleau nous raconta quelques petits détails très intéressants sur son voyage. Un magnifique réveillon fut servi par Mme Rouleau, et sa fille, Mme Guy DeBlois.

Tous sont retournés tard dans la soirée, emportant un bon souvenir de cette si agréable soirée de famille.

Notre paroisse souhaite la bienvenue à tous les soldats qui sont

revenus dans leur foyer.

A M. et Mme Ernest Séguin, est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre.

Soirée anniversaire à Cornwall, jeudi

CORNWALL (Ont.) (D.N.C.) — Une soirée musicale fort intéressante marqua, mercredi et jeudi, les 12 et 13 décembre, le premier anniversaire de la fondation de la paroisse et la bénédiction de l'église paroissiale St-Jean Bosco, de Cornwall. M. le curé Alcime-H. Poirier présidait. Il énuméra les

événements qui se sont succédé à l'honneur de la paroisse depuis un an. "On connaissait", rappelait-il, "le besoin urgent de cette œuvre fondamentale religieuse, dans cette paroisse de Cornwall". Il se dit enchanté du succès remporté et confiant du succès à venir. Un sketch, "La revue du nord", fut le clou de la soirée, et connu beaucoup de succès. A Mme W.-F. Fagan, revient le mérite de ce succès. Le programme de la soirée comprenait des chansons, des soli, et des pièces de musique instrumentale.

Malheureusement, un incendie a causé des dommages pour plus de \$3,000, hier, à l'église St-Jean-Bosco.

Des cambrioleurs à Kapuskasing

KAPUSKASING (Ont.) (D.N.C.) — De bonne heure, dans la nuit de vendredi, des voleurs se sont introduits dans l'épicerie de D. Smith, en brisant une fenêtre de la cave. Ils montèrent au magasin de Steadman, crochèrent le coffre-fort, y enlevant toutes les valeurs, y compris l'argent personnel du gérant du magasin, M. Jack Kelly. Enfonçant ensuite une cleison, ils pénétrèrent dans la bijouterie de Braden, où ils s'emparèrent de tous le bijoux, d'une montre et d'une vitrine.

Le vol fut découvert vers 7 h. par M. Yvon Lincez, qui alerta immédiatement la police.

Prêtre décédé

MONTREAL (P.C.) — M. l'abbé J.-L. Marcotte, professeur au collège de Montréal, est décédé ici aujourd'hui à l'hôpital, à l'âge de 30 ans. Les funérailles auront lieu ici lundi.

Pau l'abbé Marcotte naquit à

Montréal et reçut son éducation au collège séraphique des Trois-Rivières et au grand séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre ici le 21 décembre.

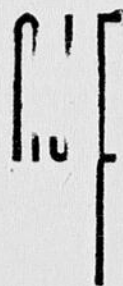
DAUPHINS... D'ARGILE

TOKIO (P.A.) — Dans leur bombardement du château de Nagoya, durant la guerre, les avions alliés

ont détruit la fameuse paire de dauphins dorés placés sur la tour principale et une légende vieille de trois siècles voulant qu'ils aient été faits d'or solide. Yomiuri Hocki a dit aujourd'hui que des recherches faites dans les ruines révèlent que les dauphins n'étaient que plaqués.



HEURES DU MAGASIN: 9.30 a.m. à 6 p.m. TOUS LES JOURS



A. J. FREIMAN LIMITED

Le Centre des emplettes
de la capitale du Canada

Le magasin Freiman prête secours au Père Noël...

cadeau magique

par **Grand'mère**

Ah... Grand'mère, il va sans dire! Le nom qui signifie des gants souples, confortables, ainsi que des mitaines, écharpes, calottes et pantoufles après le ski. Les acheteurs avisés viennent chez Freiman et achètent promptement pour les personnes figurant sur leurs listes d'étranges... ils choisissent des cadeaux par Grand'mère. Angora souple... laines confortables... touches de lapin blanc... attrayante broderie. Un cadeau de confort pour toutes les dames sur votre liste... n'est-ce pas? Venez les voir!

Rayon des gants chez Freiman, rez-de-chaussée

Ensemble de 3
pièces, 10.40
Noir, vert, rouge,
bleu, brun

Ensemble de 3
pièces, 7.85
Rouge, bleu, brun,
jaune, vert

Ensemble de 2
pièces, 5.90
Bleu, vert, jaune,
beige, rouge

2.95 la paire
Vert, noir, brun,
bleu, gris

2.25 la paire
2 Gris, raisin, vert,
jaune, bleu,
rouge

3.95 la paire

4.95 la paire
Bleu, vert, jaune,
noir, rouge

Ensemble de 3
pièces, 9.85
Rouge, jaune, bleu,
vert, brun

★Faites soigneusement envelopper vos paquets à notre rayon de l'emballage des cadeaux de Noël... Freiman, troisième étage.

L'énergie électrique du Canada joue un rôle important dans l'industrie du pays

Il y a loin du temps où Michael Faraday, père de l'électricité, se voyait refuser le poste de professeur de physique dans une université, à notre époque où l'énergie électrique est partout au service de l'industrie, de l'agriculture et du foyer. Elle a longtemps intrigué les hommes depuis sa découverte il y a au moins 3,000 ans jusqu'à la fin du siècle dernier, mais aujourd'hui elle remplit des fonctions de plus en plus nombreuses chaque année, déclare la Banque Royale du Canada dans son bulletin de décembre. Des méthodes d'emploi nouvelles et plus puissantes continuent le rapport, ouvrent de nouveaux horizons et créent de nouveaux besoins tout en fournissant les moyens de satisfaire plus facilement les anciens. Au Canada, l'aménagement de la force hydraulique a pu contribuer à mettre à la disposition de l'industrie et du foyer les ressources agricoles, forestières et minières. Un fait significatif dans notre progrès industriel est que 50 pour cent de nos ressources hydrauliques et environ 83 pour cent de nos aménagements sont situés dans les provinces très industrialisées qui manquent de charbon. La production hydroélectrique a beaucoup augmenté dans les provinces centrales, et surtout dans le Québec, pendant la guerre, et elles sont maintenant obligées de chercher des usagers pour les temps de paix, tandis que les autres provinces éprouvent le besoin de produire plus d'énergie pour desservir les nombreuses municipalités et fermes encore sans électricité. Le mois dernier, l'Ontario et le Québec ont conclu un accord pour aménager une source d'énergie en amont de la rivière Ottawa. L'aménagement prendra cinq ans, coûtera \$200 millions et donnera du travail à \$15,000 ouvriers.

Il n'y a pas lieu de craindre une abondance inéconomique d'énergie durant les premières années de paix, au dire des experts, car qu'on a découvert de nouveaux usages pour l'énergie, que les nouvelles machines emploieront plus de courant et qu'un grand nombre de municipalités sont encore sans électricité. Après toutes les difficultés que la production de l'énergie électrique et l'invention des appareils pour en faire usage ont eu à surmonter dans les débuts, les problèmes de distribution et d'emploi paraissent relativement simples de nos jours. Sir Humphrey Davy inventa la lampe à arc, mais pour produire de la lumière il lui fallait une batterie à 2,000 éléments et en 1834 la lumière électrique coûtait encore environ \$5 par minute. Edison attaqua le problème en 1877, dépensa \$100,000 et essaya 6,000 substances différentes avant de trouver un filament satisfaisant pour la première lampe incandescente. Le Canada adopta rapidement l'usage de l'électricité. La première ligne télégraphique fut posée en 1846-47 entre Toronto et Hamilton, St. Catharines et Niagara Falls, et en 1847 entre Toronto et Montréal. Le téléphone fut inventé au Canada, et en 1876 Alexander Graham Bell parla à 8 milles de distance de Brantford à Paris, Ont. La lampe incandescente fut son apparition au Canada en 1880 et deux ans après l'énergie électrique d'une chute hydraulique servit à éclairer une scierie à Ottawa pour la première fois au Canada. St. Catharines a l'honneur d'avoir eu le premier tramway électrique du pays en 1887. Peu de gens savent que le Canada a été un des pionniers dans la transmission de l'énergie. A la suite de l'invention du transformateur à haute tension et du perfectionnement des matériaux d'isolement, une ligne fut construite en 1897 entre Saint-Narcisse et Trois-Rivières, Québec. C'était la première ligne de transmission à haute tension dans l'empire britannique. Cinq ans plus tard la ligne de 85 milles entre Shawinigan et Montréal fut la plus longue du monde entier. Les progrès techniques ont favorisé la transmission et la production de l'énergie au Canada. Au début de la première guerre, les usines hydroélectriques du Canada avaient une capacité de 1,700,000 chevaux-vapeur, à la fin de 1939, c'est-à-dire au début de la deuxième guerre, leur capacité était de 2,280,000 chevaux-vapeur, 4 fois la capacité de 1914, et en janvier 1945 celles des turbines hydrauliques étaient de 10,283,763 chevaux-vapeur.

C'est l'immense quantité d'eau douce du Canada, dont les lacs couvrent une superficie de 228,307 milles carrés, beaucoup plus grande que celle de tout autre pays, qui a permis cette expansion.

Grâce à l'abondance de ses forces hydrauliques, le Canada n'a pas à se préoccuper beaucoup de la rivalité entre l'énergie hydraulique et l'énergie thermique. L'industrie de la pulpe et du papier est le plus gros acheteur de l'énergie des centrales et elle emploie de 40 à 50% de toute l'énergie vendue pour fins industrielles. La guerre a réduit cette proportion à moins de 25 pour cent par suite de l'affectation de grosses quantités d'énergie à la fabrication de munitions. Sa capacité de production de plus de 4 millions 1/2 de tonnes de papier à journal par an, et sa production de pulpe de bois qui est la deuxième du monde, font de l'industrie de la pulpe et du papier du Canada une des plus grandes entreprises industrielles du monde.

La consommation ménagère de l'électricité augmente continuellement, et la Commission Hydroélectrique de l'Ontario dit que depuis 30 ans la consommation moyenne de kilowatt-heures a augmenté de 21 à 185, tandis que le coût en Ontario a diminué de 5.8 cents à 1.19 cent par kilowatt-heure. Nous sommes loin de l'époque où les invités à un banquet à Ottawa pour célébrer l'in-

auguration du nouveau tramway électrique en 1893 furent grandement surpris d'apprendre que le repas avait été cuit à l'électricité. L'électricité n'est pas seulement un bienfait pour la maison et la ferme, mais aussi pour beaucoup d'industries et leurs employés. Tout en employant de grandes quantités d'acier et de cuivre, l'industrie électrique sert à fabriquer des centaines de produits qui ont procuré beaucoup de travail aux manufacturiers. Il est difficile d'obtenir des chiffres précis à cet égard, mais on estime que pour chaque centaine d'heures employées à la construction de lignes les manufacturiers ont eu à fabriquer un outillage exigeant environ 300 heures de travail. Une étude à ce sujet aux Etats-Unis estime qu'il faut \$400 d'outillage pour donner le service à chaque nouvel usager et qu'en outre 35 pour cent des nouveaux usagers installent des appareils et des machines. Un fait significatif dans notre progrès industriel est que 50 pour cent de nos ressources hydrauliques et environ 83 pour cent de nos aménagements sont situés dans les provinces très industrialisées qui manquent de charbon. La production hydroélectrique a beaucoup augmenté dans les provinces centrales, et surtout dans le Québec, pendant la guerre, et elles sont maintenant obligées de chercher des usagers pour les temps de paix, tandis que les autres provinces éprouvent le besoin de produire plus d'énergie pour desservir les nombreuses municipalités et fermes encore sans électricité.

Après toutes les difficultés que la production de l'énergie électrique et l'invention des appareils pour en faire usage ont eu à surmonter dans les débuts, les problèmes de distribution et d'emploi paraissent relativement simples de nos jours. Sir Humphrey Davy inventa la lampe à arc, mais pour produire de la lumière il lui fallait une batterie à 2,000 éléments et en 1834 la lumière électrique coûtait encore environ \$5 par minute. Edison attaqua le problème en 1877, dépensa \$100,000 et essaya 6,000 substances différentes avant de trouver un filament satisfaisant pour la première lampe incandescente. Le Canada adopta rapidement l'usage de l'électricité. La première ligne télégraphique fut posée en 1846-47 entre Toronto et Hamilton, St. Catharines et Niagara Falls, et en 1847 entre Toronto et Montréal. Le téléphone fut inventé au Canada, et en 1876 Alexander Graham Bell parla à 8 milles de distance de Brantford à Paris, Ont. La lampe incandescente fut son apparition au Canada en 1880 et deux ans après l'énergie électrique d'une chute hydraulique servit à éclairer une scierie à Ottawa pour la première fois au Canada. St. Catharines a l'honneur d'avoir eu le premier tramway électrique du pays en 1887. Peu de gens savent que le Canada a été un des pionniers dans la transmission de l'énergie. A la suite de l'invention du transformateur à haute tension et du perfectionnement des matériaux d'isolement, une ligne fut construite en 1897 entre Saint-Narcisse et Trois-Rivières, Québec. C'était la première ligne de transmission à haute tension dans l'empire britannique. Cinq ans plus tard la ligne de 85 milles entre Shawinigan et Montréal fut la plus longue du monde entier. Les progrès techniques ont favorisé la transmission et la production de l'énergie au Canada. Au début de la première guerre, les usines hydroélectriques du Canada avaient une capacité de 1,700,000 chevaux-vapeur, à la fin de 1939, c'est-à-dire au début de la deuxième guerre, leur capacité était de 2,280,000 chevaux-vapeur, 4 fois la capacité de 1914, et en janvier 1945 celles des turbines hydrauliques étaient de 10,283,763 chevaux-vapeur.



"Il se peut que je salue les traces de mon père" déclare Franklin D. Roosevelt, jeune, âgé de 31 ans, fils de l'ancien président des E.-U. Il est actuellement à compléter ses études en droit, après avoir été licencié de la marine américaine comme lieutenant-commandant. Il ressemble et parle beaucoup comme son père et, par ses réflexions, il pense même comme ce dernier.

Le contrôle des prix et du loyer doit demeurer

TORONTO (PC) — L'honorable Douglas Abbott, ministre de la Défense nationale, a déclaré hier soir au dîner annuel des voyageurs de commerce du Canada, que les contrôles sur les loyers et les prix doivent être maintenus au cours des prochains mois pour éviter l'inflation qui inévitablement conduirait à une déflation.

Le ministre ajoute que la période de transition entre les conditions de guerre et celles du temps de paix est une des plus difficiles. C'est un temps où la suppression soudaine des contrôles de guerre serait fatale et nous perdriions le bénéfice du travail qui a été fait et des sacrifices accomplis pendant la période de guerre pour stabiliser le coût de la vie.

Affluence à la gare

La gare Union se vit envahir hier soir par un nombre incalculable de personnes voulant s'embarquer pour Toronto et les villes de l'Ouest du Canada.

Bien des personnes durent attendre plusieurs heures avant de pouvoir obtenir le billet de passage désiré. Vers 10 heures, quand le train fut pris place, les autorités du chemin de fer firent placer les gens en ligne, afin que le passage conduisant au train ne fut pas obstrué.

M. King dévoile un portrait du sénateur Bishop

Le premier ministre Mackenzie King a dévoilé hier soir à la tribune parlementaire des journalistes un portrait du sénateur Charles Bishop, qui fut pendant près d'un demi-siècle courtoisiste parlementaire du Citizen. Tous les courtoisistes étaient présents à la cérémonie que présida M. Percy Phillips.

M. King a parlé de son vieux collègue et il a dit que la cérémonie était une occasion de joie pour chacun. Le sénateur Bishop s'est dit reconnaissant aux courtoisistes de cette démonstration d'amitié. Mme Bishop et sa fille Lucille étaient présentes. Les épouses des journalistes avaient été conviées à cette réception annuelle qui, cette année, servit de prétexte au dévoilement du portrait du sénateur Bishop.

La tension devient moindre à Moscou

Par Eddy GILMORE MOSCOU (PA) — Dans des milieux bien informés, qui se sont montrés optimistes quant à la tournure que prend la conférence des ministres des Affaires étrangères des Trois, qui dure depuis une semaine, on a affirmé aujourd'hui qu'il y a de bonnes raisons de croire qu'on en arrivera à une entente sur quelques-unes des questions critiques qui sont à l'ordre du jour. Rien n'indique de quelques questions il s'agit, mais il demeure que c'est la prévision la plus optimiste qu'aurait avancée jusqu'ici les sources liées aux participants.

Sous ce rapport, on rappelle qu'à l'ouverture de la conférence, dimanche dernier, le secrétaire d'Etat, James Byrnes, avait affirmé qu'il ne serait pas surpris si l'on n'arrivait à aucune entente. Le secrétaire aux Affaires étrangères, Ernest Bevin, avait adopté une attitude semblable.

On a laissé entendre que Byrnes et Bevin veulent éviter de susciter chez les deux peuples qu'ils représentent des espoirs trop grands par rapport aux résultats définitifs des pourparlers. Toutefois, on a de plus en plus l'impression que ces résultats seront plus brillants qu'on le croyait d'abord. Il est évident, poursuivent ces sources, qu'on ne pourra régler au cours de cette seule réunion tous les différends entre la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis; mais on a en partie réussi, de toutes parts, à dissiper les soupçons. Il semble que les pourparlers deviennent moins cérémoniels. La séance d'hier, qui a duré quatre heures et quart (la plus longue jusqu'ici), s'est faite à la bonne franquette; étaient seuls présents, MM. Byrnes, Bevin et Molotov et leurs traducteurs.

Aux séances précédentes assistaient une foison d'experts dans des questions telles que l'énergie atomique, la situation au Japon ou en Iran.

Quoique, dans les milieux bien informés, on affirme que les pourparlers en sont rendus à un "stade positif", rien n'indique combien de temps ils dureront. Dans l'entourage de M. Byrnes, on affirme qu'il persiste à espérer quitter Moscou avant Noël, mais les observateurs signalent qu'il est peu probable que les ministres aient ce moment réglé toutes les questions à l'ordre du jour.

Quand Byrnes a quitté les Etats-Unis, il avait l'espoir de pouvoir y revenir avant de se rendre à Londres, afin d'assister à l'ouverture de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations-Unies, fixée au 10 janvier.

Circulation inconnue

L'encombrement des rues d'Ottawa est quelque chose qui ne s'est pas vu depuis plusieurs années, au dire du constable Ralph Edge.

En effet, les gens d'Ottawa et de la région ont trop attendu aux derniers jours, pour faire leurs emplettes à l'occasion des fêtes. D'un autre côté, les magasins de tous genres, la commission des liquides ainsi que les confiseurs, se sont vu envahir par de longues lignes de clients attendant leur tour pour être servis.

M. B. Hamilton, gérant du Bell Telephone pour le district d'Ottawa, dit que les appels téléphoniques, surtout pour l'extérieur, se font plus nombreux que jamais.

A la poste, un bon nombre d'employés nouveaux peuvent à peine suffire à toutes les demandes qui leur sont faites.

Mort en entrant à l'Auditorium

Frappé soudainement, alors qu'il allait entrer à l'Auditorium par la porte de l'avenue Artyle, ce matin à 8 heures hier soir, le marin de patrouille W. D. Walker, 43 ans, membre d'équipage de la corvette Bytown, s'écrasa et mourut immédiatement dans les bras d'un membre de la police d'Ottawa. Le Dr Harry Dover, coroner, qui vit le corps peu après, déclara que cette mort était due à des causes naturelles.

Le corps fut peu de temps après transporté à l'hôpital municipal, où on le gardera jusqu'à ce que tous les arrangements concernant sa sépulture, soient pris par les parents.

M. Walker était natif de Davidson et y avait fait ses études. Il s'était enrôlé dans la marine il y a deux ans et demi, et servait à Ottawa depuis 16 mois.



Des démonstrations ont eu lieu dernièrement au square Trafalgar, à Londres, en protestation contre les accords de Bretton Woods. Le gentilhomme à droite est un "manique du dollar", avec un cigare et le reste.

Changements dans les règlements sur le placement

Des changements dans le présent système du service sélectif ont été annoncés hier soir par le ministre du travail, l'honorable Mitchell. En fait, quatre des règlements seulement restent en vigueur pour le travail des Canadiens en temps de guerre.

Les règlements qui demeurent sont les suivants:

- 1) — Les employeurs doivent avertir le bureau national de toutes vacances dans leurs établissements.
- 2) — Ils doivent aussi rapporter les additions à leur personnel.
- 3) — Des hommes cherchant du travail doivent s'enregistrer au bureau national de placement.
- 4) — Avant de quitter son emploi, un employé doit donner sept jours d'avis et un employeur congédiant un homme doit aussi donner sept jours d'avis.

Ci-devant, tous les hommes cherchant de l'emploi devaient se procurer un permis pour chercher du travail. Pendant la guerre, c'était la même chose pour les femmes et d'autre part les employeurs n'avaient pas droit de faire des annonces demandant des employés sauf par l'entremise du service national sélectif. Ces règlements ont été relâchés récemment.

Le ministre a dit en faisant ces déclarations que l'initiative de l'employeur et de l'employé doivent avoir maintenant un champ plus vaste alors que l'état de guerre est passé.

Fête pour les enfants au parc Lansdowne

Plus de 500 enfants de 12 ans et moins étaient fous de joie hier après-midi, quand ils virent le Santa-Claus entrer en jeep par l'entrée principale du Collisée, au parc Lansdowne.

Ce party de Noël, organisé au district no 9 du parc Lansdowne, par le second en commandement, le major J. Pevness, était spécialement fait en faveur des enfants des soldats membres de l'administration du district, ou qui dans le passé y ont travaillé.

Le colonel Richard Taylor, officier-commandant du dépôt, souhaita la bienvenue aux parents et aux enfants. Chaque enfant reçut une pomme, orange et bonbons dès qu'il entra au Collisée.

Au cours de la petite fête qui eut lieu, on distribua aux enfants, poupées, articles de sport et autres joujoux.



Tandis que Chicago et plusieurs autres endroits frissonnent du froid intense, "Bouffon" du zoo de Brookfield, prend son bain matinal dans les eaux glacées de sa piscine. "Pour une fois, déclara un gardien, "Bouffon" semble aimer son bain."

Première messe du Nashimoto pour R. P. P.-E. Houle au Juniorat, demain un certain groupe

Le R. P. Paul-Emile Houle, o.m.i., qui fut ordonné prêtre par Son Exc. Mgr A. Vachon, en la basilique, célébrera demain, au Juniorat du Sacré-Cœur, à 8 heures, sa première messe. Il sera accompagné de son frère le R. P. Germain Houle, o.m.i., procureur provincial.

Le R. P. Paul-Emile Houle est né le 19 août 1914, à St-Pierre-des-Becquets, de Philippe Houle et Marie-Louise Tousignant. Il fit ses études classiques au Juniorat du Sacré-Cœur et prit l'habit, le 28 juillet 1934. Il arriva au scolasticat Richelieu en 1935 et partit pour Ste-Agathe au mois de mars 1937. Il prononça son oblation perpétuelle le 15 août 1938 et fut tonsuré et reçut les ordres mineurs des mains de Mgr Limoges, les 11, 12 et 13 mai 1939.

Le Saint-Père à la radio

La traduction française de l'allocution pontificale à la veille de Noël, sera radiodiffusée vers treize heures quinze, heure de Rome, le 31.06.

C'est ce que communique la délégation apostolique.

Toronto rejette la demande d'annexion

CORNWALL, (Ont.) (D.N.C.) — A Cornwall, le conseil du canton de cette ville vient de perdre une heureuse occasion de prospérité. Il avait envoyé, il y a un mois, à la commission des Affaires municipales de Toronto, une requête, sous forme d'application, demandant qu'on leur obtienne gain de cause, pour que la majeure partie du canton, la banlieue immédiate de la ville, fut annexée à la ville. La ville propre de Cornwall, qui est d'un mille carré actuellement, aurait pris une étendue de 13 milles carrés. La commission soutient que la ville, jeune seulement d'un an, ne pourrait supporter le gros fardeau d'une si soudaine croissance.

Les représentants de la requête manquaient de raisons majeures, et leurs plaintes exigent une ratification de fondements. Les signataires de la requête furent: MM. R.C. Courter, C.R. et W.P. Near, commissaires. Le notaire S.E. Fennell défendait le canton. La commission déclare: "La ville de Cornwall fut incorporée en 1944, effectivement le 1er janvier 1945, et un an ne s'est pas encore écoulé depuis. Plusieurs grandes industries y sont établies là et dans le canton. La ville a une population de 15,000, le canton, autant. Le canton comporte aussi un grand nombre de cultivateurs. Dans l'opinion de la commission, il faudrait une forte présentation, pour donner à ce projet force de loi, et ainsi forcer une municipalité de gérer les affaires d'un corps beaucoup plus considérable. L'application doit concevoir que si les charges de taxes venant de la ville sont trop hautes, il y a lieu de rappeler. De plus, si l'évaluation des comités unis est trop lourde et coûteuse, là encore il y a occasion d'un rappel. Mais ce rappel coûterait beaucoup au canton, à quoi la commission répond que ce coût est laissé à la discrétion du juge de comté. Le canton se plaignait d'une forte dépense dans les cas de services doubles soit d'eau, de prévention de feux, etc. cette plainte ne recut aucun support. Il faut cependant ne pas oublier que telle annexion, si elle eût été accordée aurait produit d'heureux résultats pour les deux parties. Le canton qui n'a que la petite partie de dette comparée à un déficit de \$660,000 dans la ville. Cette année, le canton recevra un revenu de taxes supérieur à la ville. Ses besoins industriels seraient ajoutés à la ville, aux grands intérêts de celle-ci. Le canton, par le fait même d'annexion, sacrifierait la grande possibilité de se développer à l'est et à l'ouest, et devenir une ville de beaucoup supérieure à Cornwall. La nouvelle année cependant verra peut-être une autre démarche en cette direction.

Plusieurs indices laissent croire qu'on relâchera certains suspects de crimes de guerre, y compris le prince Mirimasa Nashimoto, de sang royal.

Joseph Keenan, procureur-en-chef allié des crimes de guerre, au Japon, a déclaré: "Si la preuve disponible ne démontre pas la culpabilité de certains de ces hommes, je nous faudra les relâcher".

Il y a une différence entre les Japonais qui ont déclenché la guerre et ceux qui sont devenus chefs par la suite, a dit Keenan à un groupe de rédacteurs japonais.

"Les Japonais devraient savoir que la poursuite internationale est intéressée aux personnes qui peuvent avoir projeté et tracé les plans de la guerre. Le principal but de ces procès est de prévenir toute agression future, et de tenir responsables de leurs actes ces Japonais qui ont substitué la force à la raison.

Il a ajouté que les rédacteurs japonais sont "énormément" responsables d'avoir renseigné le peuple sur les méthodes qu'ont utilisées les chefs guerriers.

Kyodo rapporte qu'on a tracé les plans pour opérer plusieurs changements dans la structure administrative du gouvernement japonais.

L'agence ajoute que la réorganisation préconise l'abolition du ministère de la Guerre et de l'Information, et l'établissement d'un ministère des Travaux publics, et un bureau de premiers ministres qui sera dirigé par un ministre d'Etat.

Portiers et lecteurs: les RR. FF. Paul M. Morin, Marc-M. Couture, M. Laurent G. M. Joseph Paquet, et Raymond M. Beaudet, des Dominicains, les RR. FF. Gérard Tremblay et Jacques Edmond Quinnet, Jean-Léon Madigan, des Edemptoristes.

Tonsure: M. l'abbé Bernard Pion d'Alexandria; les RR. FF. Albert Weil et Raphaël Hess, dominicains et Jean-Marie Côté, c.s.s.r.

Aria créé par...

(Suite de la première page)

révolution en janvier 1931. Il fut renversé en octobre 1941, sans effusion de sang.

On a rapporté officiellement que les révolutionnaires ont tenté d'attaquer la centrale téléphonique de Colon, mais on croit que le maire est dans l'immeuble en compagnie d'un puissant groupe de policiers et qu'il a la situation en main.

On a envoyé des renforts à Colon. On n'a pas dit combien de personnes prirent part au coup.

On rappelle ici que, la semaine dernière, la police arrêta quatre partisans d'Aria, les accusant d'avoir passé en contrebande des armes achetées de soldats américains dans la zone du canal de Panama.

Cours d'apprentis CORNWALL, (Ont.) (DNC) — De cours d'apprentissage seront donnés pendant l'hiver, dans les salles du collège commercial de Cornwall. Le comité de réhabilitation de Stormont vient de recevoir à ce sujet, l'autorisation de l'honorable ministre Lionel Chevrier.

Jusqu'à présent, il manquait un local convenable, ce qui constituait un inconvénient. Aujourd'hui, la chose est certaine, et l'on sait que l'avantage sera pour les bénéficiaires.

On veut établir une Commission récréative, ici

Plusieurs représentants de la commission des écoles séparées de la commission des écoles publiques et du bureau des publications, dans un mémoire présenté hier après-midi, aux membres du bureau des commissions de la ville d'Ottawa, ont proposé la formation d'une Commission récréative en vue de fournir tous les agréments possibles aux enfants et aux adultes de la capitale. La Commission, composée de sept personnes nommées par les membres du conseil de ville, posséderait tous les pouvoirs accordés par le gouvernement provincial à un comité local.

La délégation a aussi suggéré la formation d'un comité consultatif dont les membres seraient choisis parmi les citoyens de la capitale. Chaque centre récréatif devra cependant être représenté sur le conseil. On choisirait un représentant pour chacune des organisations suivantes: l'Association récréative du Local Council of Women, l'Ottawa Boys Club, le Y.M.C.A. le club des femmes, le conseil des agences sociales, les services Clubs, la cour de famille et plusieurs autres.

La Commission récréative se composerait d'un représentant de chaque commission d'écoles, de deux membres du conseil de ville, comprenant le président du comité des terrains de jeux et de deux autres membres, choisis parmi les citoyens de la capitale et suggérés de préférence par le conseil consultatif. L'un de ces deux citoyens de la capitale devra être choisi parmi l'élément canadien-français de la population.

Parmi les membres de la délégation, qui ont rencontré les membres du bureau des commissions, hier après-midi, on a remarqué: M. Frank Patten, MM. G.T. Green et H. Stanley Higman, du bureau des collèges; Mme G.-D. Finlayson, MM. George-H. Nelsens et Roy-D. Kennedy, de la commission des écoles séparées et MM. E.-V. McCarthy, J.-Vincent Enright et J.-A. Lamoine, de la Commission d'écoles séparées.

Je dois féliciter et avec raison, de dire le maire Stanley Lewis, les représentants de cette délégation pour le magnifique travail présenté. La proposition est très éblouissante, mais nous devons l'étudier à fond.

Le rapport présenté par les membres de la délégation soulignait aussi le besoin pressant de la création de nouveaux centres récréatifs dans la ville d'Ottawa.

La proposition a été acceptée pour étude par les membres du bureau des commissions. Un rapport sera ensuite présenté au conseil de ville à la prochaine réunion.

Ordinations par S. Exc. Mgr Vachon

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a conféré, ce matin, en la basilique cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, les ordres majeurs, et hier les ordres mineurs.

Deux ont reçu la prêtrise, un le diaconat, 8 le sous-diaconat, 8 les ordres de portier et lecteur, et 4 la tonsure. S. E. Mgr l'Archevêque était assisté du R. P. Houle, c.m.i., frère d'un nouveau prêtre, et de M. l'abbé Adéodat Chauloux, supérieur du Séminaire diocésain.

Prêtres: les RR. PP. Paul-Emile Houle, o.m.i. et Laurent Tousignant, c.s.s.r.

Diaconat: le R. F. Lucien Philibert, monfortin.

Sous-diaconat: MM. l'abbé Henri Descombes, séminariste d'Ottawa; MM. les abbés René Guertin, Normand Valois Adrien Menard, du diocèse de Providence; Jean Lynch, Louis Langevin, John Burke, de Marquette; et Roland Masé, du diocèse d'Amos.

Portiers et lecteurs: les RR. FF. Paul M. Morin, Marc-M. Couture, M. Laurent G. M. Joseph Paquet, et Raymond M. Beaudet, des Dominicains, les RR. FF. Gérard Tremblay et Jacques Edmond Quinnet, Jean-Léon Madigan, des Edemptoristes.

Tonsure: M. l'abbé Bernard Pion d'Alexandria; les RR. FF. Albert Weil et Raphaël Hess, dominicains et Jean-Marie Côté, c.s.s.r.

Funérailles

M. F.-X. LaRocque Une nombreuse assistance de parents et d'amis assistait, ce matin, aux obsèques de M. François-Xavier LaRocque, époux de Julie Bertrand, décédé le 19 décembre, à l'âge de 88 ans. La cérémonie funéraire eut lieu en la basilique Notre-Dame, à huit heures. M. l'abbé A. Benoit fit la levée du corps et chanta le service assisté des abbés J. Desjardins et F. Raymond.

Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr Maxime Tessier et le R. P. L.-M. Gay, o.p. Les dernières prières furent récitées au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, par M. l'abbé A. Benoit. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

Délicieusement différent Fromage Collage Crème Clark Dairy

Clark Dairy

Clark Dairy

Le général Patton

1885-1945

NOTES BIOGRAPHIQUES

L'ex-commandant de la 3e armée américaine qui lutta sur le sol allemand, Georges-Smith Patton, général de corps d'armée, est peut-être de tous les généraux qui furent dans la deuxième grande guerre, celui qui fut le plus loué et le plus critiqué. Il provoqua l'admiration par sa tactique de guerre et sa marche assurée vers la victoire. Par contre, il a été plus d'une fois verbalement critiqué pour avoir malmené des combattants.

On sait maintenant que Patton fut un chef militaire exceptionnel, capable de remporter d'éclatantes victoires sur les champs de bataille. S'il savait tenir tête à l'ennemi et garder son sang-froid durant le combat, il n'est pas moins vrai qu'il s'emportait facilement et sans raisons ou provocations valables dans sa vie privée ou en dehors des combats.

Patton est né chef. Il s'est révélé comme tel dans les sports, alors qu'il n'était qu'écolier. Il vit le jour dans une ferme de San-Gabriel (Californie) en 1885. C'est à Pasadena (Californie), qu'il fréquenta l'école élémentaire. Par la suite, il alla au Virginia Military Institute, puis à West-Point. Au collège militaire, il se distingua dans les sports, au football. Il se distingua surtout aux Jeux olympiques de Stockholm, en l'année 1912. Il s'établit

une renommée mondiale au tir et il sut décrocher les premiers ou deuxièmes prix dans les exercices de natation, de courses à cheval et d'équitation.

Cependant, cet intérêt qu'il prit dans les sports, ne le détourna point de l'idéal de devenir un grand chef militaire. A West-Point, il fut adjoint d'un grand chef militaire. A West-Point, il fut adjoint d'un grand chef militaire. A West-Point, il fut adjoint d'un grand chef militaire.

Mais de nos jours, Patton fut surtout renommé comme commandant de combats au moyen de chars d'assaut. Il est passé grand expert en cette matière. Son expérience en ce genre de lutte, remonte à la première guerre mondiale. Il alla en France avec le général Pershing, en 1917, et s'entraîna à une école française de chars d'assaut. C'est à Cambrai qu'il fit ses débuts avec les Anglais dans le combat de chars d'assaut. Patton a écrit plusieurs livres sur ce genre de combat. "Une armée sans chars d'assaut, disait-il, est semblable à un homme sans serres". Il se distingua dans une brigade de chars d'assaut à Saint-Mihiel, et il y reçut la Distinguished Service Cross pour s'être distingué par son courage, son sang-froid, son énergie et sa présence d'esprit. Il

reçu des blessures dans le secteur Meuse-Argonne et il fut décoré du Purple Heart.

Après le traité de paix, Patton continua à s'intéresser au développement des chars d'assaut et il se livra surtout aux tactiques de cavalerie. Il étudia dans diverses écoles militaires américaines telles que la Cavalry School, la General Staff School et l'Army War College.

Dans la deuxième grande guerre, Patton fut fait officier commandant de la 2e division blindée au Fort-Benning, en Georgie. Puis il fut mis à la tête de la 1ère et de la 2e divisions ensemble, à Indio, en Californie. C'est là qu'il organisa un centre d'entraînement pour les combats au désert. Dans un secteur spacieux et de 180 milles de long, montagneux, ses troupes subirent un rude exercice, mangeant peu, buvant peu: une pinte d'eau par jour pour chaque homme. Ces combattants passèrent des nuits sans sommeil ou dormant peu et couchés à côté des chars d'assaut. La vie fut très rude et le général Patton la partagea avec ses soldats. Il subit volontairement les mêmes privations.

Plus tard, on retrouve Patton dans l'invasion de l'Afrique du Nord, sous le commandement du général Eisenhower. La barge d'atterrissage qui le portait fut coulée, mais il fut sauvé par un vaisseau de guerre allié. Sa Division délivra le Maroc et se mit à la poursuite des Allemands en Tunisie au mois de février 1943. C'est alors qu'il prit le commandement de l'American Second Corps qui, peu après, fit sa jonction avec la 8e armée britannique pour mieux mettre les ennemis en déroute. Comme le terrain n'était plus convenable aux chars d'assaut, il fut remplacé par le général Owen Bradley, commandant d'infanterie.

Puis Patton fut chargé d'entraîner les troupes en vue de l'invasion de la Sicile. L'invasion dans cette île se fit en trente-huit jours. Il y commanda la 7e armée et peu de temps après, toute la Sicile était reconquise. Une grande part du succès est attribuée au général américain. Au mois de novembre 1943, le général Patton eut mauvaise presse pour avoir malmené deux soldats atteints de neurasthénie dans un hôpital militaire en Italie. Deux journaux de l'armée blâmèrent la conduite du général en cette matière. La presse américaine, en général, critiqua vertement cet acte de Patton en rappelant que l'esprit qui doit régner dans l'armée américaine, c'est "la discipline reposant sur le respect mutuel". Par la suite, le général Eisenhower commanda à Patton de présenter des excuses de sa conduite envers lesdits soldats souffrant d'énervement excessif. Le comité sénatorial des Affaires militaires décida d'ajourner la promotion au titre de major-général pour Patton, recommandée par le président Roosevelt.

Puis, l'on n'entendit plus parler de Patton jusqu'à l'été dernier. C'est alors qu'avec l'invasion de la Normandie et de la marche triomphale de la 3e armée jusqu'à la Seine, le nom de Patton se vit de nouveau dans les journaux et se trouva sur toutes les lèvres. Immédiatement, la promotion faite préalablement par le président Roosevelt fut ratifiée par le Sénat des Etats-Unis: Patton reçut le grade de major-général.

Cet homme de haute taille, aux yeux bleus, autoritaire, incarnait le type du grand guerrier. Ce fut un homme de discipline et s'il fut sévère pour ses soldats, il ne le fut pas moins pour lui-même.

Il y eut de la bravoure chevaleresque dans le général Patton. C'est lui qui disait: "Le patriotisme ne suffit pas. Si l'on peut défendre une place avec des pistolets, on ne peut la prendre par ce moyen. Ma devise à moi ne consiste point à rester sur place, c'est 'En avant!'".

Il a déjà exprimé le désir de rencontrer le feld-maréchal Erwin Rommel dans un combat individuel de tanks: "Les deux armées pourraient y assister", a-t-il dit, "je serai dans un tank, Rommel dans l'autre. Je ferai feu sur lui. Il fera de même. Si je le tue, je serai vainqueur. S'il me tue — non, il ne le fera pas."

On raconte qu'une fois le président Roosevelt le rencontra en Afrique, alors qu'il était major-général, et lui dit: "Georgie, je vais vous donner cette troisième étoile (celle du lieutenant-général) et vous renvoyer au pays afin de prendre la tête d'une armée là-bas".

Georgie a répondu, dit-on: "Dans ce cas-là, vous pouvez garder cette troisième étoile. Je veux rester ici." Il obtint quand même sa troisième étoile.

Au début de 1944, Patton fut décoré à la demande du roi Georges VI, pour exploits méritoires accomplis en Méditerranée. Il fut fait Compagnon de l'Ordre du Bain sur la recommandation du général, sir Harold Alexander, commandant allié en Italie. Comme passe-temps, il faisait de la poésie — il a écrit deux volumes qui, espérait-il — seraient publiés après sa mort. D'une façon ou d'une autre, il trouvait moyen d'écrire à ses enfants, au pays — "les communications de papa", comme ils appelaient ses missives.

Son épouse, née Beatrice Ayer, de Boston, auteur de l'historique roman "Blood of the Sharks", a déjà déclaré timidement aux journalistes qu'elle voulait bien que la presse ne désigne pas le général par le surnom qu'il a reçu dans l'armée, parce qu'il ne rendait pas justice à son véritable caractère. Mme Patton est le

Trois décorés

M. L. B. Pearson, ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, a présenté, aujourd'hui à M. T. P. Wright, administrateur de l'aéronautique civile des Etats-Unis, les Médailles de l'Empire Britannique de la division des civils, qui ont été décernées à Charles R. Marchand, Lorne E. Sasseen et Jack R. Bassett de l'administration de l'aéronautique civile (C.A.A.). L'honneur ainsi conféré à ces hommes vient reconnaître leur intrépidité dans le sauvetage des quatre membres d'équipage d'un bombardier du corps d'aviation royal du Canada, qui s'écrasa et prit feu en septembre 1942. Marchand, Sasseen et Bassett, en récompense de leur héroïsme, ont déjà reçu la Médaille d'Or de l'Empire et \$500 chacun.

L'Aluminium Co ouvre une usine en Afrique du Sud

MONTREAL (Spécial) — Au siège social de l'Aluminium Limited, on a annoncé, ce matin, l'établissement sur le territoire de l'Union Sud-Africaine, d'une filiale qui entreprendra la transformation de l'aluminium là-bas et créera ainsi de nouveaux débouchés pour le métal qui se produit au Canada.

La nouvelle entreprise, qui sera connue sous le nom de l'Aluminium Company of South Africa (Proprietary) Limited, a été constituée aux termes de la loi sud-africaine. Elle est en voie d'acquiescer à Pietermaritzburg des

vrai type de la femme de soldat à la vue son époux traverser trois guerres et qui a changé de résidence au moins vingt-cinq fois depuis leur mariage.

terrains où construire ses usines. L'Aluminium Laboratories Limited, de Montréal, met la dernière main aux plans et devis des installations.

La principale fabrication de l'entreprise, dans la période qui suivra immédiatement son entrée en exploitation, sera le papier d'aluminium. Pour une large part, on utilisera à cette fin comme matière première du métal coulé aux usines de l'Aluminium Company of Canada, Ltd., à Arvida.

Des laminaires neufs ont déjà été commandés pour la fabrication projetée en Afrique-Sud et, suivant les dispositions prises, cet outillage commencera à fonctionner l'an prochain. Les plans déjà dressés pour les nouvelles usines prévoient la construction d'installations additionnelles, grâce auxquelles on entreprendra d'autres opérations de transformation, comme le laminage des tôles d'aluminium, au fur et à mesure que

l'industrie sud-africaine se développera et pourra fournir un débouché plus large à l'aluminium canadien.

Comme conséquence de cette décision d'entreprendre la transformation du métal en Afrique-Sud, le groupe de l'Aluminium Limited sera dorénavant engagé dans la métallurgie de l'aluminium dans tous les Dominions britanniques, à la seule exception de

la Nouvelle-Zélande. La société-mère, l'Aluminium Limited, est une société canadienne et les plus importantes usines de production de l'aluminium du groupe sont établies au Canada; des entreprises de formation du métal situées dans le Royaume-Uni et dans les autres Dominions ainsi que dans plusieurs autres pays étrangers servent de débouchés au métal brut canadien.

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous

PAYSANA — Dept. D.

Cas. Postale 25
Montréal

AVIS

CONGE ANNUEL

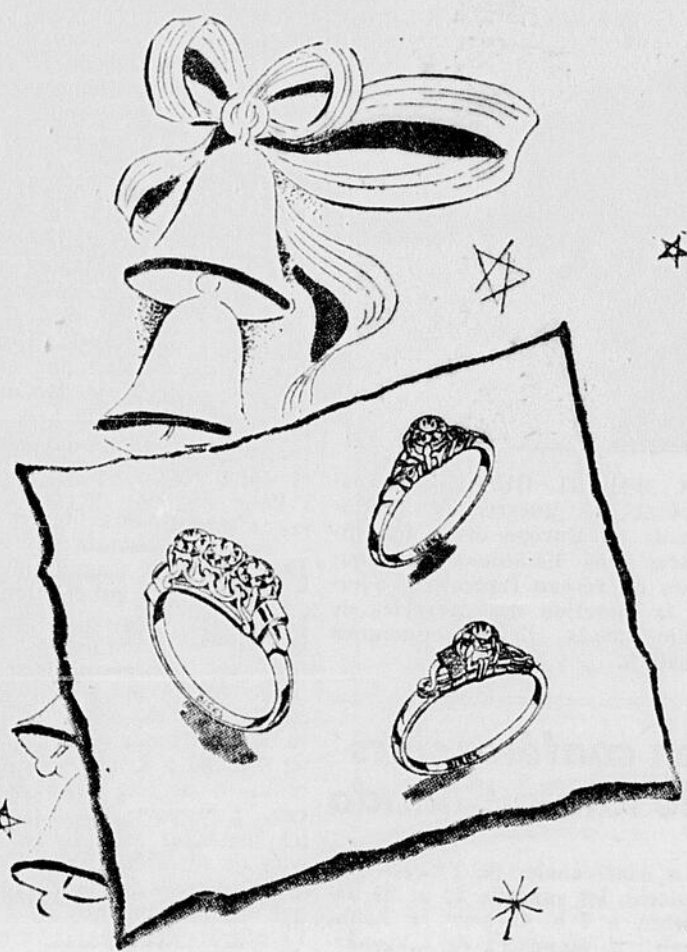
Nous seront fermés
du

24 décembre au 2 janvier

GREEN VALLEY LUMBER Co.

238, Chemin de Montréal

Eastview



DONNEZ-LUI UN DIAMANT BIRKS
BAGUE DE FIANÇAILLES POUR NOËL...
LA PLUS HEUREUSE ÉPOQUE DE L'ANNÉE

La bague illustrée au haut, diamant solitaire, monture d'or blanc de 18 carats. 168.00

Trois diamants, montés dans or blanc de 18 carats. 260.00

Diamant solitaire, monture d'or naturel de 14 carats avec griffes d'or blanc de 18 carats. 120.00

Taxe en plus.

Birks

BIJOUTIERS

Heures du magasin: Tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m.
Ouvert tous les jours, mercredi.



LAROCQUE

Abondance de jouets pour tous

Lundi est votre dernière occasion pour acheter des jouets avant Noël. Visitez le Royaume des Jouets chez Larocque et vous trouverez une profusion d'attrayants jouets pour les enfants.

Traineau pour bébé

Traineau robuste avec dos rond et poignée pour tirer. Réduit à

\$3.49

Table et chaises

Juste l'article pour les réunions des enfants. Table et deux chaises, forte fabrication de bois. Réduits à

\$3.49

Chaises hautes

Pour sa poupée préférée, une de ces chaises hautes lui fera plaisir. Bien faites en bois. Peintures.

\$1.49

Berceuses

Attrayantes berceuses, dessins de cheval et de cygne. Beaucoup d'amusement pour le tout-petit.

\$3.49

Nécessaires de chimie

Une occasion pour intéresser vivement le garçonnet. A moitié prix. Maintenant coté de

75c à \$4.98

Livres

Intéressantes histoires d'écrivains réputés pour enfants. Livres bien reliés avec couverture. Réduits à

39c

Jeux de quilles

Tout comme les jeux de quilles réguliers, mais en petit. Beaucoup de divertissement. Maintenant au prix à

\$1.49

Animaux rembourrés

Un ami pour mettre au lit... animaux et poupées rembourrés. Plusieurs formats. Quelques-uns au prix de

75c

Plycraft

Un jeu de construction pour amuser durant une soirée. Réduit à

59c

Mobiliers

Pour la famille qui aime à jouer à la ménagère avec ses poupées. A moitié prix.

49c

Jouets de bois

Jouets de bois, camions et plusieurs autres articles. Il y a un train de six pièces à

\$2.49

Jouets métalliques

Tortues qui marchent, en métal.

79c

AVIS AUX CLIENTS

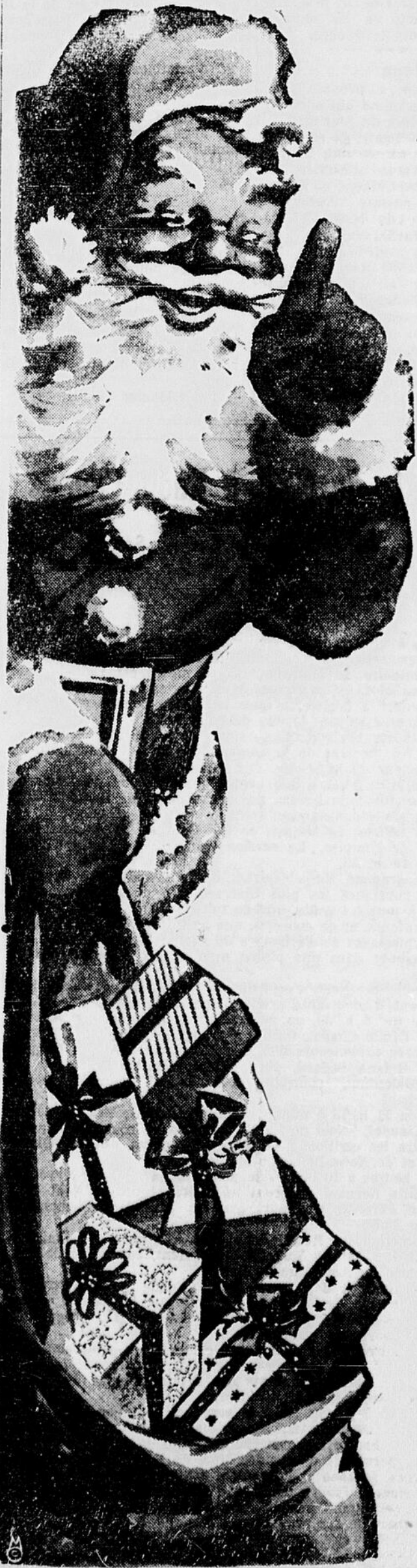
Ottawa Light Heat and Power Co. Ltd.

Le siège social de la Compagnie, sis à 56, rue Sparks, SERA FERMÉ

de MIDI, SAMEDI, LE 22 DECEMBRE
jusqu'à 8 h. 30, MERCREDI, LE 26 DECEMBRE

et de MIDI, SAMEDI, LE 29 DECEMBRE
jusqu'à 8 h. 30, MERCREDI, LE 2 JANVIER.

Les périodes d'escompte se terminant le 22, 24 et 25 décembre, seront retardées jusqu'au 26 décembre, et celles se terminant le 31 décembre et le 1 janvier seront retardées jusqu'au 2 janvier.



Le magasin sera fermé
le Jour de Noël
et le lendemain.

Heures du magasin:
9 à 6.



Radio -- Musique -- Théâtre

Le jour de Noël au poste CKCH

Programmes de premier ordre pendant toute la journée

Le poste CKCH veut fêter la Noël à sa façon et ses programmes s'inspirent de la grande solennité du jour de la Nativité. Le 24 décembre, de 9 à 10 heures du soir, les auditeurs pourront entendre un programme spécial avec le concours de la Schola Champagne et de quelques instrumentistes. Il va sans dire que l'on présentera des chants appropriés de même que de la musique instrumentale pour la circonstance.

Grâce à une installation spéciale, le poste CKCH pourra irradier, le 24 décembre, de 10 h. 45 à 11 h. 15 un récital de carillon. M. Vandette sera au clavier du carillon de l'église St-Jean-Baptiste.

Les artistes du Caveau présenteront à Noël même, à 8 h. 30 du soir, une jolie pièce en un acte de Florentin: Le Bonhomme Hiver et Blanche-Neige. Les interprètes seront choisis parmi les artistes les plus en vue du Caveau.

Tous les programmes de la journée s'inspirent de la fête de Noël et au cours des programmes commandités on entendra aussi des airs et des sujets de Noël. Soyez à l'écoute à Noël au poste CKCH.

Récital à CKCH du carillon de St-Jean-Baptiste

Voici le programme qui sera exécuté par M. Vandette au carillon du beffroi de St-Jean-Baptiste, lundi soir de 10 h. 45 à 11 h. 15 et qui sera retransmis par le poste CKCH:

- 1—Il est né le Divin Enfant.
- 2—Adeste fideles.
- 3—Le Bon Pasteur.
- 4—Dans cette étable.
- 5—Le jour de Noël (Noël portugais).
- 6—Sainte Nuit.
- 7—Les anges dans nos campagnes.

Soyez aux écoles lundi soir de 10 h. 45 à 11 h. 15 à CKCH.

Lohengrin, de Wagner, au Metropolitan

La direction du Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'émission dont Radio-Canada fera la relais, le samedi 22 décembre à 2 heures, "Lohengrin", trois actes et quatre tableaux de Wagner. Elle a confié les premiers rôles à Mmes Traubel et Thorbeck, MM. Melchior, Janssen, Cordon et Thompson. Fritz Busch dirigera. Tous sont considérés comme d'excellents interprètes de Wagner.

Elsa, fille du duc de Brabant, est accusée faussement d'avoir tué son frère mais elle est sauvée par Lohengrin, chevalier du Saint-Graal, qui arrive au moment propre, dans une nacelle tirée par un cygne. Le chevalier combat le prétendant qui Elsa a rebouté et épouse cette jeune fille. Une condition s'impose, Lohengrin sera pour elle "le chevalier au cygne" sans faire connaître ni son nom, ni son origine. Mais Elsa, curieuse, cherchera à le savoir. Lohengrin aura la faiblesse de parler, mais si tôt décevant, le mystère de la naissance et de la mission du chevalier le condamnera à partir. Il s'en ira vers sa mystique patrie. Elsa, désespérée, abandonnée, se laissera mourir, en punition du doute qu'elle n'a pas su chasser de son cœur.

La légende de Lohengrin, fils de Parsifal, prend sa source dans les romans du cycle d'Arthur, en particulier, dans la Quête du Saint-Graal. Le Graal qui est le calice dans lequel le Sauveur a bu le jour de la Cène a été conservé par Joseph d'Arimate, puis perdu. Les trouvères ont raconté les aventures des chevaliers lancés à la recherche du vase sacré. Wagner emprunta, à Wolfram d'Eschenbach qui avait traité ces légendes en allemand, le sujet de son opéra. La légende de Lohengrin, explique l'initiation à la Musique, à qui nous empruntons ces notes, a une signification symbolique: Lohengrin apporte aux hommes la beauté et leur demande de la comprendre et de l'aimer et non de la discuter. Pour l'écoute: CKCH à 2 heures cet après-midi.



M. ROGER FILIATRAULT, baryton du Quatuor Alouette, revient récemment d'une tournée avec le quatuor au Brésil et en Amérique du Sud, reprendra ses cours à l'École de Musique de l'Université dès le début de janvier. Il préparera la chorale féminine pour le festival de musique du printemps.

Schola Champagne au poste CKCH la veille de Noël

La Schola Champagne, sous la direction de Mme Hilda Lessard-Champagne, chantera lundi soir au poste CKCH, de 9 h. 00 à 10 h. 00. Un programme choisi des plus belles pièces de Noël sera interprété par le chœur féminin. Voici le programme:

- 1—Aïeusement de Nikorowicz (Harm. de Manuel Villa).
- 2—La Vierge à la crèche de César Franck.
- 3—Cloches de Noël de S. D'Oliviera Jackowska.
- 4—Mon petit Jésus, bonjour de Cyrille Rickwood.
- 5—Le colombier de P. Lacome.
- 6—Alleluia de Dupré.
- 7—Pater Noster de Marietti.
- 8—Vierge de Chamade et Manuel.
- 9—Bonne Humeur de Chamade et Mesureur.
- 10—Noël de bébé de Wactz.
- 11—Noël des trois petits garçons.
- 12—Alleluia de la grande fête de Noël et il dira dans quel esprit elle doit être passée.

A CKCH, lundi soir, 9 h. 00.

En attendant Noël



LORNE GREEN, populaire annonceur du réseau anglais de Radio-Canada, raconte à ses jumeaux Charles et Suzan, un conte de Noël qui ne manque pas de l'émouvoir. Les auditeurs écouteront avec autant d'intérêt les belles émissions que présente Radio-Canada à l'occasion de la grande fête de la Nativité.

Les vœux de CKCH au Québec

L'après-midi de Noël, de 3 à 4 heures, Radio-Canada transmettra, sous forme de panorama, une série de reportages chez les groupements français du Canada et aussi de l'étranger.

On nous informe que ces reportages seront relayés des provinces des Prairies, du Nord minier, des vallées de l'Outouais et du St-Maurice, de Québec, de Montréal, des Cantons de l'Est, du Bas St-Laurent, du Saguenay, des provinces maritimes, etc. Il y aura un reportage venant d'Allemagne et préparé par Benoit Lafleur, des reportages d'Amérique chez les soldats qui attendent leur rapatriement et peut-être un reportage à bord du Queen Elizabeth alors en mer. Cette émission qui mettra les auditeurs en contact avec nos compatriotes de langue française d'un peu partout du pays et d'outre-mer a été confiée à M. Marcel Quimet, directeur des causeries à Radio-Canada.

Quatre minutes de ce programme consisteront en les souhaits de CKCH à tout le Québec.

Le récital du carillonneur

Un programme spécial des airs de Noël sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, le jour de Noël à 3 heures de l'après-midi. Le programme sera le suivant:

1. Joy to the World — Handel.
 2. Christmas Carols: (a) Holy Night! Peaceful Night — Gruber; (b) The Coventry Carol — Anon; (c) We Three Kings of Orient are — Hopkins; (d) It Came upon the Midnight Clear — Willis; (e) Hark! the Herald: Angels Sing — Mendelssohn.
 3. Dance of the Reed: Flutes from the Nutcracker Suite — Tchaikovsky.
 4. Cantique de Noël (O Holy Night) — Adam.
 5. Danse des Clochettes de The Christmas Tree Suite — Rebikoff.
 6. God Rest you Merry, Gentlemen — A.F.M.
 7. Toy Symphony — Haydn.
 8. French Carols: (a) Les Anges dans nos Campagnes; (b) Une Vaine Crainte; (c) Il est né le Divin Enfant; (d) Un Flambeau Jeanette, Isabella; (e) D'où viens-tu Bergère.
 9. Variations on "Carol of the Birds" — Bas Query.
 10. Adeste Fideles — Wade.
- Un récital des chants de Noël sera aussi exécuté par monsieur Donnell à la Tour de la Paix la veille de Noël de 8 h. à 8 h. 30 du soir.

Récital de piano

Mlle Lorraine Gaboury, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le mercredi, 26 décembre, à 10h30 du soir, Fantaisie chromatique et fugue de Bach, Nocturne op. 103 n°1 de Faure, Sonate à Petarquo n°104 de Liszt et Prélude du 2e vol. "Feux d'Artifice", de Debussy.

Pour l'écoute: CKCH.

La chorale du Vatican à CKCH dimanche soir

Le poste CKCH vient d'acquiescer une série de disques enregistrés en Europe par la chorale du Vatican. Ce sont des œuvres de Lorenzo Perosi et elles sont chantées magnifiquement. Parmi ces disques on remarque: Oremus pontificis; Quis ascendit in montem; Neve non tocca; Dormi non flagrare; Super flumina Babylonis; Confitebor tibi Domine. Ce sont des œuvres splendides et il suffit de dire qu'elles sont enregistrées par la chorale du Vatican pour savoir de quelle qualité est le rendement. Ces œuvres seront entendues au micro de CKCH dimanche à 9 heures du soir.

Radiodiffusion des pièces du grand concours

Bien des auditeurs du réseau français se demandent ce que devient le concours littéraire de la Société Radio-Canada dont on ne parle plus depuis plusieurs semaines. La raison en est très simple: c'est que les manuscrits qui ont été soumis doivent être lus, analysés en détail et classifiés par le comité du concours selon leur valeur respective; lorsque l'on songe qu'il y a trois cent trente textes d'inscrits, l'on se rend compte du travail considérable que cela représente pour le Comité.

La secrétaire du concours, Mlle Louise Simard, peut affirmer avec grand plaisir que les membres du Comité sont très satisfaits de l'ensemble du travail présenté et que la proportion des sketches de qualité est surprenante.

Plusieurs des concurrents sont sûrement impatients de savoir quels sont les noms des pièces et des auteurs anonymes qui seront choisis pour la série de radiodiffusions qui commencera dimanche, le 13 janvier, à huit heures du soir, pour se continuer toutes les semaines jusqu'à la fin de mars; ils auront d'intéressants renseignements à ce sujet d'ici quelques jours en écoutant le réseau français de Radio-Canada ainsi que par la voie des journaux.

Le Comité du concours, qui se compose de Mgr Olivier Maurault, de M. Maurice Hébert et de M. Robert Choquette, se réunira prochainement, pour décider du choix des pièces à recommander au Directeur général de Radio-Canada.

D'ici quelques jours, conformément aux règlements du concours, des juges anonymes, faisant partie des auditeurs fidèles de Radio-Canada, seront invités à faire connaître leur opinion au Comité des sketches radiodiffusés et à désigner ceux qu'ils considèrent dignes d'être primés. Ces juges, déjà connus pour leurs qualités intellectuelles et leur bel esprit de civisme, contribueront ainsi d'une façon substantielle au développement de l'art radiophonique chez nous.

Rappelons ici que le concours est divisé en deux sections: histoire et imagination et qu'il y a \$800 à distribuer entre six gagnants.

Le public en général est aussi invité à collaborer et la Société Radio-Canada réserve une surprise aux auditeurs qui suivront assidûment les douze radiodiffusions du concours littéraire; les détails de cette surprise seront révélés avant la fin de l'année. La meilleure façon de se tenir au courant des détails de ce concours est d'écouter la radio et de lire les communiqués sur le sujet.

Chorale mixte à CKCH dimanche

La chorale mixte de M. Philéas Thibault présentera au poste CKCH dimanche soir à 8 h. 30 pendant une demi-heure une série de chants de Noël.

Northern Electric

L'orchestre de l'Heure Northern Electric, au concert du lundi, 24 décembre, à 8 heures, dont Radio-Canada fera le relais, jouera Valse des Fleurs, de la Suite Casse-Noisette, de Tchaikovsky et des extraits de "Wizard of Oz", un arrangement par Morton Gould de la Parade des Soldats de Bois. Un chœur chantera un Christmas Carol, arrangement de Godfrey Ridout ainsi que Prière des Enfants de l'Opéra Haensel et Gretel, de Humperdinck.

Histoires de chez nous

Les Histoires de Chez Nous, une rubrique de Radio-Canada, le dimanche soir à 9 heures nous permettront d'entendre:

Le dimanche 23, un conte de Claude A. Bly, "La vengeance des hommes de bonne volonté".

Le dimanche 30 un conte de Cécile Chabot, "La Sainte Famille s'en va se promener".

Le dimanche 6 janvier, un conte de Lucille Desrosiers, "Pour les Rois".

Pour l'écoute: CKCH.

Quatuor Alouette

Le quatuor Alouette chantera au cours de l'émission du Réveil Rural, le jour de Noël à 12 h. 55. Comme on le sait, le quatuor Alouette est de retour d'une tournée heureuse en Amérique du Sud. Pour l'écoute: CKCH.

Messe de minuit

La Messe de Minuit, par faveur spéciale de S. E. l'Archevêque de Montréal et des MM. de Saint-Sulpice sera transmise par Radio-Canada, de nouveau cette année, de la chapelle du Grand Séminaire de Montréal. M. Auguste Ferland, P. S. S. supérieur, officiera.

Au moment de la communion, M. Clément Morin, P.S.S., prononcera un court sermon. Comme on le sait sans doute M. Morin dirige la Schola du Grand Séminaire. Cette Nuit de Noël on entendra un chœur formé d'à peu près 300 voix. Tout est chanté sur le mode de Solmest.

Avant la messe, — messe destinée aux malades et aux personnes âgées, — c'est-à-dire de 11 h. 15 à minuit, on entendra un poème de Paul Claudel "Noël de Paix" dit par Estelle Mauffette. Au cours de cette émission, viendront se faire entendre les voix graves des carillons de Saint-Pierre de Rome, de Londres, de Notre-Dame de Montréal et d'Ottawa.

Pour l'écoute — CKCH.



M. MARCEL QUIMET, correspondant de guerre de Radio-Canada en Europe et ancien directeur des émissions de nouvelles du réseau français, a assumé la direction des causeries de Radio-Canada depuis quelques semaines.

Les conférenciers de Radio-Canada

Le conférencier de l'Heure Dominicale, les samedis 22 et 29 décembre, à 7 h. 45 sera M. l'abbé Llewellyn, aumônier de l'Association des Étudiants de l'Université de Montréal.

M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada donnera une causerie à Radio-Canada, le dimanche, 23 décembre, à 6 h. 30 du soir. M. Charpentier parlera du récent congrès de l'organisation internationale du travail auquel il a assisté et de ce qu'il a vu dans les pays européens.

M. Gérard Morisset, M. S. R. C., dessiné dans le Québec, poursuivant ses travaux inaugurés le lundi, 10 décembre, à 10 h. 15 du soir, parlera "Louis Quévillon et l'École de Montréal", le 24 prochain.

Le conférencier du dimanche, 30 décembre, à 6 h. 30 du soir sera M. André Fréchet, directeur honoraire de l'École Boule de Paris, décorateur, et nommé récemment professeur à l'École du Meuble à Montréal.

Le lundi, 31 décembre, à 5 h. 15, le docteur R. Blanchette de Québec, présentera les vœux du comité permanent de la Survivance Française aux Français d'Amérique. Le docteur Blanchette est le nouveau président de ce comité.

Deux récitals de carillon par M. Vandette

En plus de donner un récital au poste CKCH la veille de Noël, (voir programme dans cette page), M. Emile Vandette, carillonneur à St-Jean-Baptiste donnera deux autres récitals.

Voici le programme qui sera exécuté le 24 à 11 h. 40 à 11 h. 55 p.m.:

- 1—Adeste Fideles
- 2—Le jour de Noël
- 3—Les Anges dans nos campagnes
- 4—Il est né le divin enfant
- 5—Noël de 3 à 4 heures
- 6—Il est né le divin enfant
- 7—Adeste Fideles
- 8—Pays-Bas: A Bethlehem (In Bethlehem Geboren)
- 9—Portugal: Le jour de Noël
- 10—Noël Noite Natale
- 11—Angleterre: Le premier Noël (Noite Natale)
- 12—France: Dans cette étable
- 13—Adeste Fideles
- 14—Le Bon Pasteur
- 15—Venez Pasteurs

- 16—D'où viens-tu bergère?
- 17—Adeste Fideles
- 18—Petite ville de Bethlehem
- 19—Cantique de Noël
- 20—Les Anges dans nos campagnes
- 21—Sainte Nuit
- 22—Il est né le divin enfant

"Le messie" de Haendel à Noël

Le Chœur Mendelssohn et l'orchestre symphonique de Toronto feront entendre le jour de Noël, à 4 heures, le Messie, de Haendel. Sir Ernest MacMillan dirigera.

Les solistes seront Audrey Farnell, soprano, Nellie Smith, contralto, William Morton, ténor et John Harcourt, basse.

Pour l'écoute: CKCH à 4 heures à Noël.

Pour les grands blessés de guerre

Un reportage particulièrement émouvant, c'est celui que diffuse Radio-Canada le jour de Noël de 1 h. 30 à 2 h. 30, de l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue. Ce reportage consistera dans les messages sous forme d'interview qu'adresseront aux leurs, les grands blessés de guerre, tous ceux qui ne peuvent quitter l'hôpital. La plupart des parents et des blessés habitent la campagne et l'on conçoit le rôle que joue la radio dans pareilles circonstances.

Heure catholique

L'Heure catholique du 23 décembre débutera à 2 h. au poste CKAC, par une allocution du Lt-Colonel Guy Laramée, S. J., aumônier militaire, qui vient de rentrer d'Europe et s'adresse à tout particulièrement aux vétérans à la veille des fêtes. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la sixième causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., sur le Pater. La benédiction du St. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

A nos auditeurs

Le poste CKCH ne commencera ses émissions qu'à midi le jour de Noël; il en sera de même au premier de l'an. On n'a cependant qu'à jeter un coup d'œil sur les nombreux programmes de cette page pour voir combien magnifiquement les auditeurs seront servis à Noël.

DIMANCHE

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00—Radio-journal			
7 h 15—Prog. mus.			
7 h 30—Radio-journal			
7 h 45—Radio-journal			
8 h 00—Radio-journal			
8 h 15—Radio-journal			
8 h 30—Radio-journal			
8 h 45—Radio-journal			
9 h 00—Radio-journal			
9 h 15—Radio-journal			
9 h 30—Radio-journal			
9 h 45—Radio-journal			
10 h 00—Radio-journal			
10 h 15—Radio-journal			
10 h 30—Radio-journal			
10 h 45—Radio-journal			
11 h 00—Radio-journal			
11 h 15—Radio-journal			
11 h 30—Radio-journal			
11 h 45—Radio-journal			
12 h 00—Radio-journal			
12 h 15—Radio-journal			
12 h 30—Radio-journal			
12 h 45—Radio-journal			
1 h 00—Radio-journal			
1 h 15—Radio-journal			
1 h 30—Radio-journal			
1 h 45—Radio-journal			
2 h 00—Radio-journal			
2 h 15—Radio-journal			
2 h 30—Radio-journal			
2 h 45—Radio-journal			
3 h 00—Radio-journal			
3 h 15—Radio-journal			
3 h 30—Radio-journal			
3 h 45—Radio-journal			
4 h 00—Radio-journal			
4 h 15—Radio-journal			
4 h 30—Radio-journal			
4 h 45—Radio-journal			
5 h 00—Radio-journal			
5 h 15—Radio-journal			
5 h 30—Radio-journal			
5 h 45—Radio-journal			
6 h 00—Radio-journal			
6 h 15—Radio-journal			
6 h 30—Radio-journal			
6 h 45—Radio-journal			
7 h 00—Radio-journal			
7 h 15—Radio-journal			
7 h 30—Radio-journal			
7 h 45—Radio-journal			
8 h 00—Radio-journal			
8 h 15—Radio-journal			
8 h 30—Radio-journal			
8 h 45—Radio-journal			
9 h 00—Radio-journal			
9 h 15—Radio-journal			
9 h 30—Radio-journal			
9 h 45—Radio-journal			
10 h 00—Radio-journal			
10 h 15—Radio-journal			
10 h 30—Radio-journal			
10 h 45—Radio-journal			
11 h 00—Radio-journal			
11 h 15—Radio-journal			
11 h 30—Radio-journal			
11 h 45—Radio-journal			
12 h 00—Radio-journal			
12 h 15—Radio-journal			
12 h 30—Radio-journal			
12 h 45—Radio-journal			
1 h 00—Radio-journal			
1 h 15—Radio-journal			
1 h 30—Radio-journal			
1 h 45—Radio-journal			
2 h 00—Radio-journal			
2 h 15—Radio-journal			
2 h 30—Radio-journal			
2 h 45—Radio-journal			
3 h 00—Radio-journal			
3 h 15—Radio-journal			
3 h 30—Radio-journal			
3 h 45—Radio-journal			
4 h 00—Radio-journal			
4 h 15—Radio-journal			
4 h 30—Radio-journal			
4 h 45—Radio-journal			
5 h 00—Radio-journal			
5 h 15—Radio-journal			
5 h 30—Radio-journal			
5 h 45—Radio-journal			
6 h 00—Radio-journal			
6 h 15—Radio-journal			
6 h 30—Radio-journal			
6 h 45—Radio-journal			
7 h 00—Radio-journal			
7 h 15—Radio-journal			
7 h 30—Radio-journal			
7 h 45—Radio-journal			
8 h 00—Radio-journal			
8 h 15—Radio-journal			
8 h 30—Radio-journal			
8 h 45—Radio-journal			
9 h 00—Radio-journal			
9 h 15—Radio-journal			
9 h 30—Radio-journal			
9 h 45—Radio-journal			
10 h 00—Radio-journal			
10 h 15—Radio-journal			
10 h 30—Radio-journal			
10 h 45—Radio-journal			
11 h 00—Radio-journal			
11 h 15—Radio-journal			
11 h 30—Radio-journal			
11 h 45—Radio-journal			
12 h 00—Radio-journal			
12 h 15—Radio-journal			
12 h 30—Radio-journal			
12 h 45—Radio-journal			
1 h 00—Radio-journal			
1 h 15—Radio-journal			
1 h 30—Radio-journal			
1 h 45—Radio-journal			
2 h 00—Radio-journal			
2 h 15—Radio-journal			
2 h 30—Radio-journal			
2 h 45—Radio-journal			
3 h 00—Radio-journal			
3 h 15—Radio-journal			
3 h 30—Radio-journal			
3 h 45—Radio-journal			
4 h 00—Radio-journal			



CARNET DU CINÉMA



"Great John L."

au Rideau, les 28-29

Aucun boxeur dans l'histoire de l'arène n'a été la source d'autant de légendes que John L. Sullivan. La biographie filmée de cette célébrité des sports est à l'affiche. Il s'agit d'une production de Bing Crosby qui a pour nom "The Great John L.". Elle met en vedette Linda Darnell, Barbara Britton et un nouveau venu à l'écran, Greg McClure, qui joue le rôle principal.

"The Great John L.", c'est l'histoire de John L. Sullivan depuis ses débuts à Boston jusqu'à ses magnifiques victoires de l'arène. C'est la mise à l'écran d'une vie remarquablement riche d'humour, de gaite, de l'esprit qui a prévalu vers la fin du dernier siècle.

Greg McClure a été choisi après une recherche intense pour un inconnu qui pourrait figurer les qualifications physiques de Sullivan.

Bing Crosby entre avec ce film dans la carrière de producteur de films. Il a voulu évoquer la carrière colorée d'un champion de boxe qui vécut à une époque particulièrement pittoresque, ce qu'il lui donne du même coup l'occasion de décrire la vie de nos pères.

Deux femmes, la brune Linda Darnell et la blonde Barbara Britton, incarnent les deux femmes qui eurent le plus d'influence sur Sullivan.

(Ce film paraîtra vendredi et samedi.)

"Heavenly Days"

au Français, lundi

"Heavenly Days" montre la vie des camps aux États-Unis et sur les champs de bataille.

Une dépêche annonçait, il y a quelque temps, que les autorités de l'armée américaine avaient interdit le film "Heavenly Days" dans les camps des États-Unis et des champs de bataille outre-mer, parce qu'il ridiculiserait le sénat et les autres institutions démocratiques que l'on considérait comme sacrées aux yeux des troupes. La dépêche fut promptement démentie.

De fait, après avoir vu le film, l'on est porté à croire que la compagnie RKO possède un publiciste intelligent. Le film ne comporte pas la moindre allusion même légèrement blessante envers le sénat. Au contraire, il eût sans doute gagné à avoir plus de vigueur.

Mais si l'on considère "Heavenly Days" simplement comme un film dans lequel Jim et Marian Jordan donnent une interprétation exceptionnelle de Flibber McGee et de Molly, alors l'on peut dire qu'un succès des plus complets a couronné l'effort des cinéastes.

Les deux comédiens, en plus de la scène et de la radio, constituent probablement les deux meilleurs humoristes du cinéma américain.

"Heavenly Days" cumule suffisamment de bonnes bagues pour faire se tortiller de joie, pendant un gros 70 minutes, les spectateurs du Français. Nous aimons, par exemple, ce noble geste qui pousse les McGee à céder leur

FRANÇAIS
Aujourd'hui dernier jour
"ROAD TO ALCATRAZ"
avec Robert Lowery
aussi
"TEXAS MASQUERADE"
avec William Boyd

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Pride of the Marines": 12 h. 15, 4 h. 45, 8 h. 20, 10 h. 35, 12 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

CENTRE — "That's The Spirit": 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Paris Underground": 1 h. 10, 4 h. 40, 6 h. 50, 9 h. 20, 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Junior Miss": 12 h. 47, 3 h. 50, 6 h. 15, 8 h. 20, 10 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER — "Along Came Jones": 3 h. 01, 6 h. 23, 9 h. 45. "Murder He Says": 1 h. 28, 4 h. 45, 8 h. 07.

LAURIER — "Aron Squad": 1 h. 17, 3 h. 30, 6 h. 41, 9 h. 20. "Border Town Trail": 2 h. 20, 5 h. 02, 7 h. 14, 10 h. 23.

RIDEAU — "Beside Manners": 1 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 45. "Rough, Tough & Ready": 2 h. 5, 5 h. 55, 8 h. 35.

PETIT-THÉÂTRE — Sur la scène: Ottawa Drama League.

Avant-première spéciale!

SOIR DE NOËL, 25 DEC.

à 11.30 p.m.

SAMUEL GOLDWYN

présente

"THE HURRICANE"

avec

Dorothy Lamour

Jon Hall

C. Aubrey Smith

Raymond Massey

Prix d'entrée réguliers

CENTRE

CARTIER

Dimanche

Lundi — Mardi

Enfin le voici!

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Le film que vous attendiez tant! L'histoire d'une vie mouvementée, avec Betty Hutton dans le rôle de Texas Guinan... dans le magnifique film de Paramount en technicolor.

"Incendiary Blonde"

Attractions Supplémentaires

"FOR BETTER OR WORSE", "POPULAR SCIENCE"

"BACK TO JOBS"

Les Sénateurs et les Royaux jouent ce soir à l'Auditorium

Les meneurs du groupe senior sont-ils dans une période de fléchissement cette semaine?

Pendant que Bob Guertin donne son congé à Noël Tremblay et remanie le Hull-Volant, Alec Smith espère que ses Sénateurs l'emporteront ce soir contre les Montréalais

Les Sénateurs de Jimmy McCaffrey tenteront de remporter leur première victoire de la saison sur les puissants Royaux de Montréal, ce soir même à l'Auditorium. Les Royaux de Frank Carlin et de Gus Ogilvie font leur deuxième apparition dans notre capitale en quatre jours. Ils ont triomphé des Volants de Hull, mercredi dernier au compte de 4 à 2, grâce à leur habile gardien de buts Gerry McNeill, qui fit des arrêts réellement sensationnels. Ce même McNeill garda encore les filets des visiteurs ce soir et cette fois il devra se surveiller davantage, car les Sénateurs, après leur belle tenue contre Shawinigan Falls mardi dernier, sont décidés plus que jamais à triompher une première fois de la puissante équipe de la métropole.

Les Royaux ne sont pas tout à fait invincibles, en dépit de leur grand succès en tête du circuit Slater. Ils ont subi une défaite de 5 à 1 aux mains des As de Québec, jeudi soir.

Les Sénateurs sont actuellement en troisième place, égaux aux Braves de Valleyfield et aux Cataractes des Chutes Shawinigan. Une défaite les précipiterait vers la cave, tandis qu'une victoire consoliderait leur position.

Les Sénateurs ne voyagent pas demain, de même que les Volants. Cependant, tous les autres clubs du circuit ont un engagement à une place ou à l'autre.

Les Royaux auront leur équipe régulière sauf Smiley Meronek qui n'est pas encore remis de sa blessure de mercredi dernier. Quant aux Sénateurs, ils nous ramèneront Frankie Mathers à la ligne bleue, remplaçant Al Barnes.

La prochaine partie des Sénateurs sera mercredi prochain, alors qu'ils se mesureront avec les Volants de Hull.

Frank Mathers, robuste joueur de défense des Sénateurs, est maintenant remis de son épaule blessée et retournera sur l'alignement ce soir. Il remplacera Al Barnes, qui nous a quittés pour Oshawa ou il passera son congé de Noël. Georges Greene, comme on le sait sera absent mais Vic Hanneberry sera au poste. Les Royaux viendront avec la même puissance et leur Gibraltar dans les buts.

En apprenant le revers des Royaux, les Sénateurs de la capitale se sont montrés satisfaits sur l'issue de la rencontre de ce soir. Comme on le sait, ce seront ces mêmes Royaux qui nous visitent. L'instructeur Alex Smith aura un alignement complet et est confiant de répéter l'exploit des As et des Cataractes. Un gain contre le Royal assurera les locaux de la seule possession du troisième crochet. Tout comme les Volants, les Sénateurs seront au repos dimanche. Les seules joutes du circuit Slater annoncées pour dimanche sont Québec à Valleyfield et Shawinigan à Montréal.

CHEZ LES VOLANTS
Des quartiers généraux du championnat Hull-Volant, il nous vient de bonnes nouvelles. Il est impossible d'obtenir les services de Cully Simon, mais Bob Guertin ne s'est pas découragé et il viendrait d'obtenir 3 solides joueurs de défense. Les deux nouvelles acquisitions seraient Alex Singbush, Phil Vitale et Moe White, un récent rapatrié.

Simon est empêché de jouer par le bureau des gouverneurs de la N.H.L. James Tobin était prêt à le laisser aux Volants, mais par crainte que Simon soit repêché plus tard par Canadiens, Detroit, Boston, Rangers ou autres, les directeurs ont jugé sage de laisser Cully sur la liste noire. Comme on le sait, Simon a refusé de jouer, pour Chicago après avoir été impliqué dans un échange qui amenait Earl Seibert aux Ailes Rouges de Detroit. Et, Simon ne pouvant jouer au hockey à cause de sa suspension, sera l'instructeur du club rembroqué.

Singbush, qui est présentement à l'entraînement avec les Barons de Cleveland par suite de son licenciement de l'armée, n'est pas complètement inconnu dans nos parages. Il a déjà porté les couleurs du Canadien de Montréal et fut très en évidence dans la ligue Américaine avant de s'enrôler. Quant à Vitale il est aussi un gailard qui accomplit du travail magnifique à la ligne bleue. Avec ces deux nouvelles recrues, Hull peut espérer trouver une solution victorieuse. Paul Leclerc sera encore dans les filets mercredi prochain dans la joute contre les Sénateurs.

AS CONTRE BRAVES
Le club de Québec joue demain à Valleyfield. Les Braves auront mille à partir mais ils sont en forme depuis leur conquête de Shawinigan.

Les As n'ont pas encore dit leur dernier mot dans la course au championnat de la Ligue Senior, cette année. Avec un Lionel Bouvrette en grande forme dans ses filets, le club de Lex Cook a complètement déclassé le Royal, au compte de 5 à 1, au Forum, devant 6.500 spectateurs pour enregistrer sa 7e victoire consécutive et se rapprocher des meneurs du circuit.

Sans Meronek et sans leur solide joueur de défense Ernie Laforce, les joueurs de Frank Carlin semblaient complètement désorganisés et ne purent rivaliser en vitesse contre les rapides joueurs de la vieille capitale, qui leur infligèrent leur première défaite de l'année sur la patinoire du Forum.

ECHOS DE JEUDI SOIR
Alignant encore plusieurs étoiles qui menaient leur club au championnat l'an dernier, les As de Québec ont donné la meilleure exhibition de hockey vue à Mont-

Bonne et heureuse fête.



CONNIE MACK, le doyen du baseball majeur, célèbre demain le 83e anniversaire de sa naissance. Le directeur des Athletics de Philadelphie est l'un des hommes les plus aimés du monde sportif.

DANS LA NATIONALE

Le Canadien peut-il demeurer en tête du classement dans le "voyage-suicide de la saison"?

Après sa joute de demain à Boston, le Tricolore se rendra à Toronto — Deux importantes parties entre Chicago et Détroit

La fin de semaine est lourde de conséquences dans la Ligue Nationale de hockey. Chicago, Boston et Montréal sont surtout en cause. Dans l'avant-dernier match de son "voyage-suicide" de la saison, le Canadien rencontrera les Bruins de Boston, dimanche soir, dans la joute de la semaine. Les Bruins ont gagné les Red Wings de Détroit à Chicago pour leur second duel en 24 heures.

La joute de demain soir à Boston entre les Habitants et les puissants Bruins est d'une grande importance et nul doute que les Canadiens fourniront leur meilleur rendement pour l'emporter. Mercredi soir, les Habitants s'attaqueront aux Maple Leafs, à Toronto, et si l'on en juge par les résultats des trois dernières joutes, les joueurs de la Ville-Reine pourraient causer de fortes surprises. Toutefois, si les Canadiens remportent les honneurs de ces deux joutes, ils seront très difficiles à déloger de la première position.

LES DEUX PARTIES DE CE SOIR

Deux joutes seulement sont cédées pour ce soir, quand les Rangers se rendront à Toronto, tandis que les Black Hawks visiteront les Red Wings de Détroit. Dimanche, les Canadiens seront les hôtes des Bruins, les Leafs se rendront à New-York, puis les Red Wings joueront à Chicago. Actuellement, les Hawks suivent de près les Canadiens et s'ils triomphent à deux reprises en fin de semaine, ils pourraient devenir les leaders du circuit Dutton.

Les Bruins ne sont pas très loin de la tête et les Habitants batailleront désespérément pour l'emporter dimanche.

Les joueurs du Canadien sont maintenant confiants de répéter leur exploit de l'hiver dernier et de terminer la saison en tête de la Ligue Nationale.

Les Canadiens prétendaient en effet que s'ils pouvaient encore occuper la première position à Noël, ils sauraient la conserver jusqu'à la fin de la saison.

Le Bleu Blanc Rouge a quitté Chicago pour se rendre à Boston.

Si le Canadien peut réussir à vaincre le Boston, il pourra en toute confiance voir venir l'année nouvelle car il aura pris une confortable avance sur l'adversaire que les experts considèrent comme le plus formidable du circuit.

Actuellement, le Canadien a une avance de trois points sur le Boston mais ce dernier a joué deux parties de moins que lui.

De Boston, le Canadien reviendra à Montréal mais pour en repartir aussitôt pour Toronto où mercredi prochain il rencontrera les Maple Leafs pour compléter ainsi ce que les membres du club ont surnommé le "voyage suicide de la saison".

PORTLAND ET PHILLIPS
Il est fort possible que le retour prochain de quelques militaires actuellement outre-mer, renforcera le camp du géant Irvin. Ils prendront une couple de mois pour se remettre en forme, mais dès qu'ils seront en parfaite

"Babe" Zaharias est le meilleur athlète féminin

NEW-YORK.—Mildred (Babe) Didrikson Zaharias, qui se plaça à remporter une foule de championnats de tous genres depuis 15 ans, a été proclamée "le meilleur athlète féminin" de 1945 par les 70 rédacteurs sportifs consultés par la Presse Associée.

Elle succède à Ann Curtis, de San Francisco, pour siéger sur le trône du sport au côté de Byron Nelson, l'as-golfeur du Texas. Babe a réuni 126 votes contre les 104 de Mlle Curtis, 19 ans, championne de natation qui a toutefois été défaite à San Francisco par Brenda Helser, de Portland (Oregon). Sara Palfrey Cooke, qui a fait un beau retour au tennis, en triomphant de Pauline Betz à Forest-Hills pour le championnat féminin, était troisième; Mlle Helser, quatrième, et la golfeuse Patty Berg et la tennismen Betz, égales avec 14 points en 5e place. Mlle Betz avait 70 points et Brenda Helser 15 points.

Les Canadiens montent sur le trône de l'Intermédiaire après leur victoire sur l'ARC, hier soir, à l'Académie

Les Canadiens de la Basse ville viennent de remporter leur deuxième joute dans la ligue de hockey Intermédiaire de Hull, triomphant de l'ARC hier soir, à l'Académie de LaSalle, au compte de 8 à 1. En dépit de la différence dans le pointage, la joute a été des plus intéressantes et elle a révélé un gardien de but très habile dans la personne du jeune Armand Thériault, dans les filets de l'Association Récréative Catholique.

Jean-Paul Charron, rusé meneur de bâtons des Canadiens, a encore été l'étoile de la joute en réussissant pour la deuxième fois, en autant de joutes, le célèbre truc du chapeau, compter trois buts dans une seule partie. Couture compta deux buts, Bazinet, Lafliche et Burns les autres.

La joute fut rapide en tout temps et l'ARC, faisant sa première apparition dans la ligue intermédiaire cette année, promettait d'offrir une meilleure résistance d'ici quelque temps. C'est G. Séguin qui compta l'unique but de l'ARC.

Trois joutes demain
Il y aura trois joutes demain, dans la ligue Intermédiaire. A Hull, demain après-midi, programme double, la première joute

(O. Carnegie) 0.40
Cornwall, Webster (Gardner, Bonnevillie) 6.05
Sherbrooke, Marks 14.30
Punitions — Taylor, Dupuis, Côté.

Première période
Canadien, Couture 4.14
Punitions — Desjardins, Séguin, Reinhardt (5 min.).

Deuxième période
Canadien, Lafliche 7.57
(Bazin) 8.38
Canadien, Burns 8.38
ARC, Séguin 10.55

Troisième période
Canadien, Bazinet 5.49
(Charron)

Canadien, Charron (Bazin, Burns) 6.58
Canadien, Couture (Lafliche, Burns) 10.26
Canadien, Charron 16.42
(Reinhardt) 17.04
Punition — Couture.
Statisticien — Nap. Brière.
Chronométrateur — Marcel Laframboise.

Début brillant des "Rangers" au Larocque

Sur la patinoire du parc Larocque, Wrightville, la première partie des collégiens de ce même endroit, (section des grands) a été couronnée de succès.

Le Frère Directeur a mis la rondelle au jeu.

Les Rangers, l'équipe de Maurice Régimbal, ont remporté la victoire sur le Ste-Marie, clan d'André Galarneau au compte de 5-0.

Maurice Régimbal s'est fait remarquer par son jeu rapide chez les gagnants. Chez les perdants, André Galarneau fut le meilleur des siens. Régimbal en compta deux et passa pour un autre.

J. Nadon, B. Beauparlant et E. Roy complètent les autres buts. Le gardien de buts Gerald Tessier remporta son premier blanchissage de l'année.

Première période
Ranger, Régimbal (Ricard) 5-0
Ranger Régimbal

Deuxième période
Rangers, Nadon (Beauparlant) 5-0
Rangers, Beauparlant (Nadon) 5-0
Rangers, E. Roy

Troisième période
Pas de points.
Pas de punitions.
Compte final — Ranger, 5; Ste-Marie, 0.

Alignements:
Rangers — Buts, G. Tessier, défenses, Régimbal, E. Roy; centre, Nadon; ailes, Lapalme, Lacombe; substituts, Picard, Beauparlant, Ricard.
Ste-Marie — Buts, Berniquez; défenses, Simoneau, Galarneau; centre, Gervais; ailes, Bonnevillie, Gérard; substituts, Leblanc, Bissette, Cousineau.
Arbitres — G. Gavard et F. Nadon.

SCOTIA (Californie) (PA) — Un sequoia géant, qu'on dit le plus vieux du monde, sera la scène d'une émission radiophonique mondiale ce soir à l'occasion de Noël. Le programme sera transmis aux Etats-Unis sur le réseau de l'Associated Broadcasting System. On dit que l'arbre sera décoré de lampes d'une puissance totale de 50,000 bougies.

Changements d'horaire

OTTAWA-MONTREAL

Le train No 153, qui quitte Montréal à 6.50 p.m. pour Ottawa, et le train No 152, qui quitte Ottawa à 7.05 p.m., ne circuleront pas les dimanches 23 et 30 déc et 1er janv.

Pour plus amples renseignements consultez un horaire ou un agent du

CANADIEN NATIONAL

HOCKEY AUDITORIUM

LIGUE SENIOR DE QUEBEC
CE SOIR A 8 H. 30 P.M.

Royaux de Montréal vs Sénateurs d'Ottawa

Les souscripteurs utiliseront le No 29

Réserves: 75c—\$1.00—\$1.25
Bouts d'affluence—Hommes, 40c
Garçonnetts, 25c
EN VENTE MAINTENANT

Le contrôle de l'Auditorium est ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. — Signalez 5-1411. Les réservations seront retenues jusqu'à 6 h. p.m. samedi. — Pas plus tard.



Aujourd'hui, toi d'abord mon fils...

Il n'y a pas grand-chose à ajouter, sauf trouver un Noël heureux et paisible.
que... Mais avant de festoyer, il convient de rendre grâce à Celui qui nous a guidés.
C'est ton Noël, mon garçon. Après Lui, tu viens en premier lieu, mon fils.
C'est le tien et celui des milliers de tes camarades qui nous ont permis de-

LA BRASSERIE
Frontenac

McCoy Service Limited

Appareillages électriques absolument automatiques, 110-220 Volts, courant alternatif, pour tout équipement électrique régulier. Très bas frais de fonctionnement. En formats conformes à vos besoins. Il nous fera plaisir de vous en montrer un en fonctionnement dans notre salle d'exposition.

ANGLE YORK ET DALHOUSIE
Téléphone: 2-4211



et le spectacle continue...

par Charlie Daoust
directeur des sports.

LES ECHOS SPORTIFS DU SAMEDI

Le principal intérêt de la fin de semaine dans la Nationale est le double Chicago-Détroit et le match de demain à Boston entre les Bruins de Boston et les Canadiens de Montréal, mais n'oublions pas la série "home-and-home" entre les Maple Leafs de Toronto et les Rangers de New-York, qui ont jadis été les équipes les mieux cotées des majeures... Les gars de Frank Boucher et Lester Patrick sont dans le caveau, à cinq points en arrière de Toronto... Happy Day déclare: "Il faudra donner notre meilleur rendement pour avoir quelque chance de participer aux éliminatoires"... Un cordial merci à l'officier-pilote Maurice Lacourrière, C.A.R.C., boursier du gouvernement de Québec, aux amis Gérard Boutet, Georges Bériault, Thomas Lachapelle et autres de leurs vœux de Noël... Jack Kearns, imprésario de boxe de Chicago et ancien gérant de Jack Dempsey, a été acquitté d'une accusation de violation d'une loi fédérale... Il a maintenant 63 ans... Jean Pusie, ancienne terreur du hockey professionnel et luttier de renom, n'est pas aussi veinard... L'ex-sergent de la Prévoite s'est avoué coupable à Montréal de possession illégale d'une arme à feu... on mande de Vancouver que la Côte du Pacifique possède un sérieux aspirant à la coupe Allan... Il est question des Canucks de Vancouver de Paul Thompson, ancien pilote des Black Hawks de Chicago et les Royaux de New-Westminster... L'Association Récréative du Service Civil reçoit une réclame nationale depuis quelques jours... à lundi.

LE COCKTAIL SPORTIF

Les fervents de baseball de Victoria (C.C.), verront des joutes du soir en 1946... le regrette général George Patton avait accompli des exploits à l'Olympiade de Stockholm en 1912... Hayman, l'homme-miracle du football et de la Bourse à Toronto, qui doit entreprendre la réorganisation du rugby à Montréal, vient de gagner une maison de poupée de \$2,000 dans un tirage... Léo Dandurand est en faveur de voir deux autres équipes dans la Ligue Nationale. Il considère que St-Louis serait une excellente acquisition pour la N.H.L. de même que Philadelphie. Ce sont là deux villes qui ont déjà été dans le circuit professionnel alors que le regrette Frank Calder en était le président... le club de hockey des Bisons organise des excursions de Welland (Ont.), à Buffalo (N.Y.), qui comprennent frais d'autobus, de pont de péage et d'Aréna...

Art Chapman, gérant des Bisons de Buffalo de la ligue Américaine, a déclaré que le gros Mike Machon était très solide sur la défense tandis que Kenny Mosdell n'est pas aussi effectif que le mois dernier... Chapman a mentionné que Kenny était plutôt dans un "slump" mais il a confiance qu'il sortira de sa léthargie dans une couple de jours. Le joueur d'arrière-garde, Wilf Field retournera au jeu prochainement, puis Connie Dion continue de briller dans ses filets... Johnny Vander Meer, le sensationnel lanceur gaucher des Reds de Cincinnati qui fut le seul lanceur des majeures à lancer deux parties sans point ni coup sûr, consécutives, dans l'histoire du baseball, a été licencié de la Marine américaine à la base navale de Lido Beach (L.I.). Le fameux lanceur des Reds qui est actuellement âgé de 31 ans, est entré dans les rangs de la Marine le 3 mars 1944. Il a conquis la renommée en 1938 alors qu'il se classa parmi les immortels du baseball, pour avoir lancé deux parties sans point ni coup sûr... Il battit d'abord les Braves de Boston le 11 juin, puis le 15 juin au soir, sous les reflets, il tint les Dodgers sans un seul hit, pour écrire une page d'histoire dans le grand livre du baseball... L'année suivante, Vander Meer souffrait d'un mal de bras. En 1940, les Reds l'optionnèrent au club Indianapolis, un de leurs clubs sur sa propre demande. Après avoir connu la saison très fructueuse, les Reds le rappelés dans les derniers jours de la saison... Le Canadien refuse de vendre Frank Eddolls et Dutch Hiller aux Rangers... Dick Irvin a déclaré que Lester Patrick était grandement intéressé en ces deux joueurs, mais qu'il ne voulait pas donner en retour des joueurs qui pourraient renforcer le camp du Tricolore... Toutefois, l'instructeur Frank Boucher continue toujours de négocier avec les autres clubs dans le but d'apporter quelques changements favorables à son club. Les partisans des Rangers sont impatients de les voir remporter une couple de triomphes sur la glace du Madison Square Garden et plusieurs urs préparent que quelques vétérans désappointés de plus en plus. En 1941, les Cardinals de St-Louis possédaient un lanceur droitier, Fred Martin, qui s'alignait pour le Houston, un club ferme de la Texas League et son

Les jeunes Royaux de Montréal joueront en exhibition ici, cette après-midi

Ils rencontreront les Montagnards, les Volants et le St-Patrice à 2 h. 30

Les amateurs de hockey junior jouiront d'un beau spectacle, cette après-midi, quand ils verront les jeunes les jeunes Royaux de Montréal dans un match-exhibition contre les meilleurs joueurs juniors d'Ottawa et de Hull qui font partie de notre propre circuit junior. La joute est annoncée pour 2 h. 30.

On jouera une partie de trois périodes et les Montréalais auront à faire face à une différence d'équipe dans chacune des périodes. Les Montagnards feront, les premiers, le coup de feu contre les rapides patineurs de la métropole. Les Hull-Volants de Jacques Moussette seront les suivants puis finalement, les étoiles du St-Patrice joueront la troisième période contre les visiteurs.

Perte sensible

Des Montagnards éprouvent une perte sensible à la suite de l'accident survenu à leur étoile Edgar Blondin, mercredi soir dernier, dans une joute contre les jeunes Volants. Blondin fut fortement secoué au cours de la deuxième période et une radiographie a démontré qu'il s'était fracturé un os dans la jambe. Il ne pourra plus jouer de la saison. Edgar, jeune athlète local, champion de boxe et fort habile au baseball, passera une semaine à l'hôpital puis retournera ensuite à l'aide de béquilles.

Bob Jessop est jockey de talent

MIAMI (PA) — Bob Dan Jessop est actuellement le jockey ayant piloté le plus de montures victorieuses sur les pistes américaines cette saison et déjà on croit qu'il a de belles chances d'abaisser le record moderne dans ce domaine, établi par Jackie Westrope, en 1933.

Depuis le début de la saison du turf, Jessop a piloté 281 montures à la victoire et durant les 12 dernières semaines de l'année, Jessop n'a plus que 20 triomphes à remporter pour égaliser le record de Westrope qui est de 301 victoires.

Trois fois, Jessop, âgé de 19 ans seulement, est pratiquement assuré de faire mieux que le sensationnel Tedy Atkinson, de Toronto, qui s'est classé le premier l'an dernier avec 287 montures victorieuses.

Bob Dan Jessop est ce que l'on peut appeler un jockey naturel, et plus souvent qu'autrement, on le verra sur la piste, voyageant d'une écurie à l'autre.

Bill Hamilton, un vétérinaire commissaire de la piste Gulfstream, a déclaré au sujet de Jessop qu'il était un homme d'écure à tout faire. Des que son pur sang a terminé l'épreuve, il le conduit à l'écurie et peut facilement lui donner les mêmes soins que l'entraîneur c'est-à-dire le ferer, etc.

UN FLS DE "COWBOY" — Son père était un homme de rodéo et Gus Schultz, qui développa le brillant Bob ainsi que son

En bonne forme



BILL HEINDL, un des jeunes joueurs de défense des Sénateurs, dont le jeu s'est amélioré depuis quelques parties. Il devra surveiller Léo Gravelle, Lloyd Curry et Rip Riopelle du Royal, au match de ce soir.

frère Deli, était l'un des meilleurs cowboys de l'ouest.

Schultz détient le contrat de Bob, mais il lui a donné la permission de monter le pur sang de Frank Frankel, du Texas, en Floride d'ici la fin de la saison du turf. Au début du mois, on rapporte que Louis B. Mayer et W. P. Chrysler ont tenté sans succès de s'acquiescer les services de Jessop.

Dell et Bob ont pratiquement passé leur vie avec les chevaux et dès que la guerre vint s'emparer

de plusieurs lads Bob en profita pour devenir jockey, alors qu'il était à rendre visite à son frère à Chicago durant les vacances d'été. Le jeune Bob avait déjà terminé ses deux premières années d'études à l'école supérieure et il se promettait, bien d'y retourner, mais tel ne fut pas le cas, alors qu'il commença à connaître une fructueuse carrière comme jockey.

Bob pilota sa première monture victorieuse le 30 mai 1944, à la piste Fairmount, près de St-Louis, et durant la saison dernière il pilota 97 montures à la victoire.

La majorité de ses victoires en 1945 furent remportées sur les petites pistes telles que Fairmount et River Downs, mais il connut les mêmes succès durant l'automne à Chicago et de nouveau il se mit en évidence avec les meilleurs jockeys à la piste Sportsman Park.

Après avoir pris part au meeting à la piste Oakland, le futur champion s'est rendu à la piste Gulfstream dans le but d'abaisser le record de Westrope. Selon les records, Walter Miller a piloté 388 gagnants en 1906 et 334 l'année suivante, tandis que V. Powers en conduisit 324 en 1908, mais le record de Westrope est considéré comme celui des temps modernes.

Janiro semblait un peu plus lent que d'habitude. Son adversaire mexicain a été ébranlé dans la 7e ronde mais il n'a pas moins continué de mener le combat. En avril, Janiro avait expédié Zavala en quatre rounds. Une maigre assistance de 6,403 fervents a versé \$22,987 à la bonne cause du Twentieth Century Club.

La foule s'est levée pour une minute de prière, avant le match principal. La cloche a sonné le "fix" fatidique à la mémoire de feu le général George S. Patton, Jr.

Ossie Rodriguez, 130½, de Brooklyn, a décliné Lou Alter, 125½, de Montréal dans une préliminaire de six rounds.

NEW-YORK — Tony Janiro, le boxeur au visage de bambin, a infligé une entaille à l'oeil gauche de Humberto Zavala, lui a fermé l'oeil droit à moitié et l'a envoyé au plancher juste avant la cloche

de plusieurs lads Bob en profita pour devenir jockey, alors qu'il était à rendre visite à son frère à Chicago durant les vacances d'été. Le jeune Bob avait déjà terminé ses deux premières années d'études à l'école supérieure et il se promettait, bien d'y retourner, mais tel ne fut pas le cas, alors qu'il commença à connaître une fructueuse carrière comme jockey.

Après avoir pris part au meeting à la piste Oakland, le futur champion s'est rendu à la piste Gulfstream dans le but d'abaisser le record de Westrope. Selon les records, Walter Miller a piloté 388 gagnants en 1906 et 334 l'année suivante, tandis que V. Powers en conduisit 324 en 1908, mais le record de Westrope est considéré comme celui des temps modernes.

Janiro semblait un peu plus lent que d'habitude. Son adversaire mexicain a été ébranlé dans la 7e ronde mais il n'a pas moins continué de mener le combat. En avril, Janiro avait expédié Zavala en quatre rounds. Une maigre assistance de 6,403 fervents a versé \$22,987 à la bonne cause du Twentieth Century Club.

La foule s'est levée pour une minute de prière, avant le match principal. La cloche a sonné le "fix" fatidique à la mémoire de feu le général George S. Patton, Jr.

Ossie Rodriguez, 130½, de Brooklyn, a décliné Lou Alter, 125½, de Montréal dans une préliminaire de six rounds.

NEW-YORK — Tony Janiro, le boxeur au visage de bambin, a infligé une entaille à l'oeil gauche de Humberto Zavala, lui a fermé l'oeil droit à moitié et l'a envoyé au plancher juste avant la cloche

de plusieurs lads Bob en profita pour devenir jockey, alors qu'il était à rendre visite à son frère à Chicago durant les vacances d'été. Le jeune Bob avait déjà terminé ses deux premières années d'études à l'école supérieure et il se promettait, bien d'y retourner, mais tel ne fut pas le cas, alors qu'il commença à connaître une fructueuse carrière comme jockey.

Après avoir pris part au meeting à la piste Oakland, le futur champion s'est rendu à la piste Gulfstream dans le but d'abaisser le record de Westrope. Selon les records, Walter Miller a piloté 388 gagnants en 1906 et 334 l'année suivante, tandis que V. Powers en conduisit 324 en 1908, mais le record de Westrope est considéré comme celui des temps modernes.

Janiro semblait un peu plus lent que d'habitude. Son adversaire mexicain a été ébranlé dans la 7e ronde mais il n'a pas moins continué de mener le combat. En avril, Janiro avait expédié Zavala en quatre rounds. Une maigre assistance de 6,403 fervents a versé \$22,987 à la bonne cause du Twentieth Century Club.

La foule s'est levée pour une minute de prière, avant le match principal. La cloche a sonné le "fix" fatidique à la mémoire de feu le général George S. Patton, Jr.

Ossie Rodriguez, 130½, de Brooklyn, a décliné Lou Alter, 125½, de Montréal dans une préliminaire de six rounds.

NEW-YORK — Tony Janiro, le boxeur au visage de bambin, a infligé une entaille à l'oeil gauche de Humberto Zavala, lui a fermé l'oeil droit à moitié et l'a envoyé au plancher juste avant la cloche

de plusieurs lads Bob en profita pour devenir jockey, alors qu'il était à rendre visite à son frère à Chicago durant les vacances d'été. Le jeune Bob avait déjà terminé ses deux premières années d'études à l'école supérieure et il se promettait, bien d'y retourner, mais tel ne fut pas le cas, alors qu'il commença à connaître une fructueuse carrière comme jockey.

Après avoir pris part au meeting à la piste Oakland, le futur champion s'est rendu à la piste Gulfstream dans le but d'abaisser le record de Westrope. Selon les records, Walter Miller a piloté 388 gagnants en 1906 et 334 l'année suivante, tandis que V. Powers en conduisit 324 en 1908, mais le record de Westrope est considéré comme celui des temps modernes.

Janiro semblait un peu plus lent que d'habitude. Son adversaire mexicain a été ébranlé dans la 7e ronde mais il n'a pas moins continué de mener le combat. En avril, Janiro avait expédié Zavala en quatre rounds. Une maigre assistance de 6,403 fervents a versé \$22,987 à la bonne cause du Twentieth Century Club.

La foule s'est levée pour une minute de prière, avant le match principal. La cloche a sonné le "fix" fatidique à la mémoire de feu le général George S. Patton, Jr.

Ossie Rodriguez, 130½, de Brooklyn, a décliné Lou Alter, 125½, de Montréal dans une préliminaire de six rounds.

NEW-YORK — Tony Janiro, le boxeur au visage de bambin, a infligé une entaille à l'oeil gauche de Humberto Zavala, lui a fermé l'oeil droit à moitié et l'a envoyé au plancher juste avant la cloche

de plusieurs lads Bob en profita pour devenir jockey, alors qu'il était à rendre visite à son frère à Chicago durant les vacances d'été. Le jeune Bob avait déjà terminé ses deux premières années d'études à l'école supérieure et il se promettait, bien d'y retourner, mais tel ne fut pas le cas, alors qu'il commença à connaître une fructueuse carrière comme jockey.

Après avoir pris part au meeting à la piste Oakland, le futur champion s'est rendu à la piste Gulfstream dans le but d'abaisser le record de Westrope. Selon les records, Walter Miller a piloté 388 gagnants en 1906 et 334 l'année suivante, tandis que V. Powers en conduisit 324 en 1908, mais le record de Westrope est considéré comme celui des temps modernes.

Janiro semblait un peu plus lent que d'habitude. Son adversaire mexicain a été ébranlé dans la 7e ronde mais il n'a pas moins continué de mener le combat. En avril, Janiro avait expédié Zavala en quatre rounds. Une maigre assistance de 6,403 fervents a versé \$22,987 à la bonne cause du Twentieth Century Club.

La foule s'est levée pour une minute de prière, avant le match principal. La cloche a sonné le "fix" fatidique à la mémoire de feu le général George S. Patton, Jr.

Ossie Rodriguez, 130½, de Brooklyn, a décliné Lou Alter, 125½, de Montréal dans une préliminaire de six rounds.

NEW-YORK — Tony Janiro, le boxeur au visage de bambin, a infligé une entaille à l'oeil gauche de Humberto Zavala, lui a fermé l'oeil droit à moitié et l'a envoyé au plancher juste avant la cloche

de plusieurs lads Bob en profita pour devenir jockey, alors qu'il était à rendre visite à son frère à Chicago durant les vacances d'été. Le jeune Bob avait déjà terminé ses deux premières années d'études à l'école supérieure et il se promettait, bien d'y retourner, mais tel ne fut pas le cas, alors qu'il commença à connaître une fructueuse carrière comme jockey.

Après avoir pris part au meeting à la piste Oakland, le futur champion s'est rendu à la piste Gulfstream dans le but d'abaisser le record de Westrope. Selon les records, Walter Miller a piloté 388 gagnants en 1906 et 334 l'année suivante, tandis que V. Powers en conduisit 324 en 1908, mais le record de Westrope est considéré comme celui des temps modernes.

Janiro semblait un peu plus lent que d'habitude. Son adversaire mexicain a été ébranlé dans la 7e ronde mais il n'a pas moins continué de mener le combat. En avril, Janiro avait expédié Zavala en quatre rounds. Une maigre assistance de 6,403 fervents a versé \$22,987 à la bonne cause du Twentieth Century Club.

La foule s'est levée pour une minute de prière, avant le match principal. La cloche a sonné le "fix" fatidique à la mémoire de feu le général George S. Patton, Jr.

Ossie Rodriguez, 130½, de Brooklyn, a décliné Lou Alter, 125½, de Montréal dans une préliminaire de six rounds.

La ligne Lach-Blake-Richard

Elle joue 10 minutes de moins par partie durant la saison actuelle que l'hiver dernier. BOSTON — L'instructeur Dick Irvin, du Canadien, ne s'en fait pas au sujet de Maurice Richard. Lach, Richard et Blake, qui forment encore la première ligne. "C'est une ligne dont je ne m'inquiète pas", dit-il. "Elle paraît peut-être un peu moins spectaculaire que l'an dernier. Mais attendez. Elle comptera tous les points dont nous aurons besoin pour gagner. Vous savez la saison est longue. L'an dernier, elle était épuisée lorsque la période des séries éliminatoires est arrivée. Cette année, elle ne le sera pas", de nous répondre Irvin.

"Lach, Richard et Blake ont peut-être compté moins de points à date que l'an dernier mais avez-vous remarqué qu'ils n'ont pas été aussi longtemps sur la glace que l'hiver dernier. Ils jouent environ 18 minutes par partie alors que l'hiver dernier ils étaient 26 à 28 minutes sur la glace par joute et parfois davantage. J'ai maintenant une 3e ligne capable de nous compter des points, une seconde qui fait du bon "back checking". Je n'ai pas à recourir continuellement à mon premier trio".

Le hockey hier

LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke, 2; Cornwall, 6.

LIGUE AMHERST-MONCTON.
SAINT-JEAN
Moncton, 1; Saint-Jean, 3.

LA O.H.A. SENIOR A.
Toronto Staffords, 9; Hamilton Pats, 3.
Hamilton Tigers, 5; Owen Sound, 0.

LA LOWER OTTAWA
Buckingham, 5; Trojans, 4.

Buckingham défait les Troyens malgré les deux buts de Kipp

BUCKINGHAM — Les Abeilles de Buckingham ont inauguré leur saison dans la ligue de hockey de Bas-Outaouais par une victoire de 5-4 sur les Troyens d'Ottawa à l'Arena local hier soir. Les champions de l'hiver dernier ont enfilé trois buts dans la 2e période pour prendre une avance de 4-2 qu'ils ont conservée malgré le ralliement des Troyens.

Les Outaouais ont ouvert le pointage quand ay Kipp a déjoué le gardien Seguin à la 12e minute de jeu, après avoir pris des passes de Gordie Pranschke et Bill McFaul. Léo Giroux a annulé cet effort quatre minutes plus tard sur une passe de Bidou Chénier.

MARCEL BOUCHARD SAUVE BUCKINGHAM Marcel Bouchard, l'ancien de Kiska, a donné l'avantage aux Abeilles pour ouvrir une série de points des deux équipes. Il a compté le premier de ses deux buts à la 15e minute de la 2e manche. Joe Wilmon s'est ensuite combiné à Kipp et Ev Tremblay pour annuler 2-2 mais Lloyd Lillico, puis Bouchard, sur une passe de Beauchamp, ont compté tour à

tour. Dans le verset final, McFaul a réussi une passe de John McEvoy mais Roland Bertrand, combiné à Réal Bertrand et à Lillico, a enfilé le 5e but des locaux. Kipp a ensuite déjoué Seguin, après une passe de McEvoy.

Les alignements:

BUCKINGHAM: Buts: D. Seguin; défenses: Giroux et Cameron; centre: Pranschke; ailes: Wilmon et Kipp; subs.: Kozak, Brennan, Lefebvre, McEvoy, Larabie, Sereney, Imbisi, Gratton, Quinn.

ABTRES: Joe Bigelow et Phillip D'Amour.

Le résumé:

Première période

Trojans: Kipp (Pranschke-McFaul) 12:00"

Buckingham: Giroux (Chénier) 16:10"

Punitions: Lefebvre (10 min, pour mauvaise conduite); Brennan, Réal, Bertrand, Y. Tremblay, R. Nadon.

Deuxième période

Trojans: Wilmon (Kipp-Tremblay) 14:11"

Buckingham: Bouchard 16:02"

Buckingham: Lillico 19:02"

Buckingham: Bouchard 19:45"

Punitions: Sereney, Réal Bertrand, Imbisi, Cameron, Lefebvre.

Troisième période

Trojans: McFaul (McEvoy) 10:05"

Buckingham: Roland Bertrand 13:42"

Trojans: Kipp (McEvoy) 18:10"

Aucune punition.



DE BONDS COMPAGNONS

POUR LA

Saison des Fêtes

PEPSI-COLA

ET L'EAU DE TABLE

EVERVESS



★ Brillants clinquants et lumière scintillante — l'excitation des cadeaux, la joie de revoir des amis — une table abondamment servie et des sentiments de gratitude!

★ Dans l'atmosphère des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, ces excellents produits canadiens ont toujours leur place.

★ Apprécies pour leur saveur — réputés pour leur pureté — reconnus pour leur supériorité!

★ Tels sont "PEPSI-COLA" et sa nouvelle compagne, l'eau de table pétillante "EVERVESS".

★ Ce sont des breuvages uniques en leur genre et toujours délectables... sur la table familiale, dans vos réunions ou simplement au coin du feu!

Nouvelle méthode exclusive de préparation scientifique... votre garantie de pureté incomparable et de saveur pétillante.

AYEZ-EN UNE AMPLÉ PROVISION POUR RECEVOIR VOS INVITÉS... COMMANDEZ-EN TOUT DE SUITE!

PRODUITS DE PEPSI-COLA COMPANY OF CANADA LIMITED

- SPORT -

Ouverture officielle de la patinoire Saint-Jean-Bosco à Hull, demain

L'échevin Lavigne a lancé plusieurs invitations — St-Jean-Bosco aux prises avec l'Amicale St-Rédempteur — Le Collège Lafortune joue au parc Larocque — Henri Blackburn vaincra-t-il Technique

par Roland SABOURIN
C'est demain après-midi qu'aura lieu l'ouverture officielle de la nouvelle patinoire St-Jean-Bosco de Hull, sise à l'arrière du manège Salaberry, boulevard St-Joseph. Pour l'occasion, les porte-couleurs de l'Amicale St-Rédempteur visiteront le St-Jean-Bosco dans une joute régulière de la ligue de hockey junior de la St-Jean-Baptiste de Hull. Cette joute marquera aussi la première partie du St-Jean-Bosco dans les cadres du circuit dirigé par le sportif Lionel Ouellette.

Plusieurs invitations
L'échevin Arthur Lavigne qui a obtenu cette magnifique patinoire par l'entremise de l'Association des Terrains de Jeux est l'âme de cette journée d'inauguration. Cet actif sportif a lancé des invitations à son honneur le maire Raymond Brunet, à tous les échevins, au curé Emile Rollin, au Lieutenant Colonel Lavoie du Régiment de Hull et à d'autres personnages distingués de la cité transpatine. M. Lavigne nous assure un grand succès. Il en profite pour remercier les autorités de la ville pour avoir bien voulu accorder ce lieu d'amusement aux jeunes de son quartier.

Richer est confiant
Leo Richer, un des plus fameux cyclistes produits dans la région, est l'instructeur du St-Jean-Bosco et a confiance que ses protégés débiteront la saison avec une victoire. Cependant, ils devront se surveiller car les amis de St-Rédempteur ont soif de victoires après leurs deux échecs successifs. On nous apprend de source fiable que M. Eugène Gaudreau dirigera les amicalistes lors de la joute de demain.

Gilles Labrecque gardera les buts du Bosco avec Yvon Landry, Paul Bonnevillie, Paul Paulin et Armand Rochon sur la défensive. Mike Teahan, Roger Groulx et Orval Gravelle, le frère de Léo formeront une ligne d'attaque. La "Kid Line" Richer-Léonard-Richer sera aussi au poste tandis que Robert Bertrand et D'Arcy Boucher seront les autres avant. Georges-Omer Lafleur étant malade ne pourra prendre part à la joute.

Ils sont bien décidés
St-Rédempteur traîne dans le caveau par suite de ses deux défaites, mais MM. Paraton et Clément nous assurent que leur clan saura profiter de sa visite à St-Jean-Bosco pour trouver une solution victorieuse. Marcel Lortie sera encore dans les filets avec les Fournier, Huneault, St-Cyr, Paradis, Côté, Villeneuve, Dupuis et autres portant la balance du fardeau. Cette rencontre est pour les 3.00 heures précises.

Au parc Larocque
Un duel de non moins grand intérêt sera présenté à 2.00 heures précises à la patinoire du parc Larocque. En effet, le Collège des Sténographes Bilingues avec Ronald Carle et Jean-René Monette sur l'alignement s'attaquera aux joueurs du club St-Joseph. Les Sténographes ont été défaits 2-1 dans leur première sortie tandis que le clan de Maurice Lavoie s'assura d'un blanchissage de 2-0 sur le St-Rédempteur en levant le rideau de la saison 1945-46.

Autre victoire?
L'école Technique qui est sortie victorieuse de ses deux premiers engagements revient sur le tableau demain et aura pour adversaire, le club Henri Blackburn. Ce dernier en sera à sa joute initiale dans le circuit Ouellette et malgré le fait que les techniciens se montrent bien confiants de décrocher une troisième victoire, ses porte-couleurs ont promis de briser la marche victorieuse de l'ETH. Cette partie est pour les 11.45 heures précises sur la patinoire du collège Notre-Dame de Hull. Yvon DeRepenigny nous confiait récemment qu'il réservait nombre de surprises aux autres équipes de la ligue et que le Blackburn serait dans la mêlée du commencement à la fin.

C'est donc dire que les amis du hockey junior pourront avoir un après-midi bien rempli s'ils le veulent. Voici le programme: Collège Notre-Dame, 11.45 heures, Henri Blackburn vs. Ecole Technique; Parc Larocque, 2.00 heures, St-Joseph de Hull vs. Collège Lafortune et finalement à la patinoire St-Jean-Bosco à 3.00 heures, St-Jean-Bosco vs. Amicale St-Rédempteur.

Aylmer s'inscrit dans la ligue de polo sur glace

Le club de l'endroit recevra Aylmer. D'autres joutes suivront au cours de la semaine. Chaque club doit jouer 12 parties, quatre contre chaque adversaire.

Petch triomphe de Papineauville, 6-2

Le club Petch d'Ottawa, entré de la ligue de hockey du Bas de l'Outaouais, a bien débuté la saison en triomphant du Papineauville par 6-2 dans une joute exhibition disputée sur la patinoire de ce dernier. Schroeder, et Walker comptèrent chacun deux buts. Frank Dunster et Hawley Tressider obtinrent les autres. Kenny York était dans les buts de l'équipe victorieuse et se tira bien d'affaires.

Comme on le sait, le Petch joue à Buckingham demain dans une joute régulière de la Lower Ottawa.

Classement de l'Intermédiaire

Canadien	J	G	P	N	Pts
Canadien	2	2	0	0	4
Atlas	1	1	0	0	2
Val-Treuil	1	1	0	0	2
Lyon	1	0	1	0	1
Repais	1	0	1	0	1
Am. Guigues	1	0	1	0	1
ARC	1	0	1	0	1



Pour hâter le travail de démobilisation, les soldats qui arrivent à Berlin se font imprimer une marque sur le bras par de jeunes Allemandes recrutées pour ce travail. Des milliers d'anciens soldats de la Wehrmacht rentrent ces temps-ci de la Russie.

La ligue de hockey junior française d'Ottawa présente deux joutes demain

Sacré-Cœur vs Notre-Dame; St-Jean-Baptiste vs Brébeuf. Les deux parties à l'Académie de LaSalle

La ligue de hockey junior canadienne-française d'Ottawa, organisée par la commission des sports de la St-Jean-Baptiste, nous fera voir deux parties demain après-midi à l'Académie de LaSalle. La première joute commencera à 1 h. 30 et nous fera voir l'équipe du Sacré-Cœur contre le Notre-Dame. Dans la deuxième joute nous verrons le St-Jean-Baptiste contre le Brébeuf. Ces deux joutes promettent beaucoup d'action. Le Montfort d'Eastview qui, à date, a remporté une victoire et annulé dans une autre joute, est actuellement en tête du circuit. Les équipes Sacré-Cœur, St-Jean-Baptiste et Notre-Dame ont fait match nul lors de leur première joute tandis que le Brébeuf est la seule équipe qui a souffert un premier revers. Les athlètes de Ste-Anne se promettent de remporter une première victoire demain après-midi, aux mains des jeunes protégés de "Frenchy" Choynard mais ces derniers, fiers d'une victoire remportée hier soir à St-Joseph de Hull, contre l'équipe junior de l'endroit, se promettent de remporter sa première victoire demain après-midi. Les athlètes de St-Jean-Baptiste ont joué en exhibition hier soir, contre le St-Joseph de la ligue junior de Hull, et ont remporté une victoire de 2 à 1.

Le jeune Notre-Dame menait par 2 à 1 à l'Académie mercredi soir, dans sa joute contre le Montfort d'Eastview, mais ce dernier égala alors qu'il ne restait que 4 secondes de jeu. Les jeunes de René Lavigne se promettent de remporter une première victoire demain après-midi quand ils rencontreront le Sacré-Cœur dans la première joute.

Le président Oscar Gravelle invite encore les amis des jeunes à se rendre nombreux à ces deux joutes de demain. C'est à ces joutes que l'on reconnaît les véritables sportifs.

Le Régiment...

(Suite de la première page)

légumes, servies dans les gamelles. Nous avons de la viande fraîche deux ou trois fois par semaine, et du thé et du café à volonté. Chaque homme reçoit 120 cigarettes par semaine, en plus des colis qu'il reçoit du Canada. Les officiers de la Chaudière mangent dans des assiettes, enfin, des repas préparés par un chef allemand nommé Félix, ancien cuisinier à bord du "Scharnhorst" et qui fut aussi pendant quelque temps commandant de feu Rommel. Nous n'avons pas de bon pain. Personne n'aime le pain blanc et craquelé produit par nos boulangeries.

Question: "Beaucoup de matériel?"

Réponse: "Pas beaucoup dans cette région de l'Allemagne. Berlin et Hambourg sont les grands centres. Nous n'avons pas jusqu'à dire qu'il n'existe pas dans la zone canadienne. Appelez ça du troc, voulez-vous? D'ailleurs nous sommes de gros fumeurs, et nous avons tout juste assez de cigarettes pour nous aider à chasser le cafard."

Question: "Et la fraternisation?"

Réponse: "Le minimum. Si vous voulez dire toute la vérité dans votre article, il vous faudra dire que nous avons de temps à autre une danse. Nos partenaires sont des Allemandes de bonne famille choisies par le boursier. Nous payons les musiciens soit en marks, soit en cigarettes. Mais ils préfèrent les cigarettes. Les jeunes filles de la région ne sont d'ailleurs pas tentées, avec leurs robes de paysannes et leurs châles."

Question: "En quoi consiste votre travail, en qualité de troupes d'occupation?"

Réponse: "Nous vous parlerons seulement du Régiment de la Shadrière, commandé par le lieutenant-colonel Gus Taschereau, D.S.O. de Québec. Nous gardons le canal Ems-Jade et surveillons les alliés et venues des civils et des militaires qui le traversent. Deux de nos compagnies occupent chacune une île au large de Wilhelmshaven."

Le commandant de chaque compagnie est en quelque sorte le "gouverneur" de son île. Il voit à la distribution des vivres et au respect de la loi, à réprimer tout signe d'activité clandestine contre les alliés. Dans les villages confiés à notre garde, il nous arrive de faire des razzias nocturnes, où nos hommes entrent dans les demeures, vérifient les papiers à la recherche de déserteurs, perquisitionnent pour trouver des dépôts d'armes, etc. Tout est calme dans notre secteur. Les Allemands sont pressés et dociles. Ils ne nous font pas de misère. Mais on a l'impression quand même qu'ils conservent, quoique vaincue, une attitude supérieure, et parfois nous lisons dans leurs yeux le message: "Profitez-en, les gars, vous ne serez pas toujours ici."

Question: "Et quelles sont vos récréations?"

Réponse: "D'abord, tout naturellement, le dépouillement du courrier. Rien ne vaut cela comme divertissement. Plus nous recevons de lettres et de colis, plus nous nous amusons! Nous avons le cinéma dans chaque compagnie trois fois par semaine. Le représentant Charlie Charlebois des Chevaliers de Colomb, distribue de temps à autre du chocolat et cigarettes. Nous n'avons ni tables de ping-pong, ni tables de billard, ni jeux de cartes. Nous n'avons pas encore reçu la visite de troupes d'artistes de théâtre ou de music-hall. Alors, vous comprenez que les périodes entre chaque permission nous paraissent longues. Nous avons le choix entre Paris, Bruxelles, Amsterdam et, depuis quelques jours, Copenhague. Nous hésitons avant de choisir Paris, car le voyage met deux jours et une nuit sur des bancs de bois, dans des trains non chauffés. Le soir, nous écrivons des lettres, travaillons nos cours par correspondance."

Au bass des officiers, nous avons un piano, et le colonel Taschereau préside parfois des séances de chansons en choeur, ou le volume l'importe souvent sur l'harmonie. Le major Michel Gauvin, D.S.O., est le rédacteur-en-chef du journal régimentaire, un hebdomadaire que nous avons appelé "Fleur-de-lys". Le journal, imprimé à Wilhelmshaven offre deux pages de nouvelles sportives, de cancons de compagnies, et est complètement écrit par les hommes du régiment. Truchon est le rédacteur sportif."

Question: "Et le climat?"

Réponse: "Il ressemble à celui de l'Angleterre. Beaucoup de pluie, beaucoup de brume. Tenez, depuis six semaines, nous n'avons vu le soleil qu'une seule fois. Pour le chauffage, ça va! Chacun de nous a droit à huit livres par jour, mais jusqu'à date, nous n'en avons touché que quatre livres. On nous a expliqué qu'on voulait économiser"

Succès de la...

(Suite de la première page)

tablissement de l'endroit, déclarait que la population de St-Jean a répondu à l'appel en faveur des anciens combattants d'une façon "exceptionnellement rapide et efficace". De la ville de Frédéricton, nous parvenions aussi des rapports très encourageants.

La ville d'Ottawa, qui est actuellement une des villes les plus surpeuplées du pays, a trouvé elle aussi une solution au problème du logement pour ses anciens combattants. Le deuxième jour de la campagne, M. C. E. Pickering, président du comité de rétablissement de la capitale, recevait à ce sujet une proposition assez originale. Un propriétaire de la ville lui offrait de loger immédiatement vingt anciens combattants pourvu qu'on lui aidât à faire l'installation électrique nécessaire à son immeuble. M. Pickering s'occupa de trouver le matériel nécessaire et vingt militaires se trouveront bientôt en possession d'un foyer.

"Nous recevons tous les jours de cinq à dix demandes de logis de la part des anciens combattants, faisait remarquer le secrétaire du comité d'Ottawa, et depuis l'ouverture de la campagne, ce nombre a considérablement diminué."

Quelques villes seulement ont envoyé des rapports complets sur le résultat de la campagne, cependant on reçoit d'un peu partout des nouvelles très encourageantes. De Montréal, on nous apprend que, en dépit de la crise aiguë du logement qui y sévit, la population a répondu à l'appel d'une façon très satisfaisante. On cite cet exemple d'un ancien combattant de la marine qui obtint deux offres de logement, une demi-heure après qu'on eut lancé un appel en sa faveur. Dans la ville de Winnipeg, les résultats sont un peu plus lents, mais ils sont tout de même encourageants.

Au cours de la semaine, les autorités des comités de rétablissement établis à travers le Canada ont demandé aux membres du clergé de faire un appel à leurs paroissiens en faveur de la campagne des logements.

Le choix de la ville est à faire

(Suite de la première page)

fixent le quartier général "à 3,000 milles plus loin" de l'Europe, dont les partisans ont été "défaits par une si petite majorité".

Le Canada, l'Afrique du Sud, la Turquie, le Danemark, la Norvège, le Brésil et la Belgique partageaient les vues de l'Angleterre.

Les partisans de la côte ouest, San-Francisco étant la principale ville en vue, comprenaient la Chine, l'Australie, le Chili et l'Equateur. La plupart des délégués trouvent que la ville choisie devrait être assez éloignée de Washington.

Marshall arrivé...

(Suite de la 1ère page)

général de la 11e zone de guerre chinoise, comme ayant rapporté que le combat continuait entre les communistes et les troupes nationalistes.

Les communistes, a-t-on annoncé ici à une conférence de presse, font tous leurs efforts pour consolider leurs positions au centre de la province du Hou-Pé et confisquent apparemment les provisions des fermiers et des marchands dans la région.

Vingt mille soldats communistes, selon les rapports, sont massés le long du chemin de fer de Tsing-tao à Tsing-tao, dans la province du Chan-Toung, ont dit des porte-paroles du gouvernement à Davis.

tifsais du pain anglais, jusqu'à ce que la Chine puisse leur offrir du gâteau.

Cinq causes contre...

(Suite de la 1ère page)

Kurt Meyer, témoignant en sa propre défense, a nié la prétention de la poursuite voulant qu'il ait donné ordre à ses soldats de ne pas faire de prisonniers: il a ajouté que les prisonniers furent tués hors de sa connaissance.

Au cours de la séance d'hier, le procureur en chef, le lieutenant-colonel Bruce MacDonald, de Windsor (Ontario), a dit qu'il était prêt à réfuter une déclaration de Meyer voulant que les soldats canadiens tuèrent des prisonniers allemands durant la bataille de Normandie.

Cependant, le président du tribunal, le major-général Harry Foster, de Picton (Ontario) et d'Halifax, a déclaré que le tribunal n'a pas de doute au sujet de cet incident particulier.

On croit que Meyer a fait allusion à un incident survenu à Rots, dans la zone de Caen, durant la bataille, en juin 1944. On croit que les Allemands furent embusqués par des hommes du Regina Rifles Regiment.

Six familles jetées hors de leur logis

(Suite de la première page)

On ne connaît pas l'origine de l'incendie qui détruisit la maison à trois étages de la rue Metcalfe, appartenant à M. Louis Baker et M. J.-M. Black.

Le feu se déclara vers trois heures, ce matin, et les pompiers, sous la direction du chef Gray Burnett, ont réussi à maîtriser les flammes, et sauver quelques chambres situées à l'arrière de la maison, et occupées par le sous-logataire, M. Jack Goren. A huit heures ce matin, les pompiers étaient encore à l'oeuvre.

La maison est une perte totale. Les dégâts, couverts par les assurances, furent évalués à dix mille dollars.

Au milieu des cris de personnes demeurant au dernier étage, les pompiers ont réussi à descendre tous les occupants, dont plusieurs étaient dans un état alarmant.

Sur la rue Redpath, l'équipe de sauvetage No 8, sous la direction du lieutenant F.J. McFadden, est parvenue à sauver tous les occupants de deux logis, au milieu d'un nuage épais de gaz de carbone.

Les autres membres des familles demeurant sur la rue Metcalfe, sont en parfait état, et ils sont abrités temporairement au poste de pompiers. Ce sont: Mlle Dorothy Gibson, qui dut recevoir les premiers soins, le sergent et Mme William Dawson et leur bébé de 17 mois, M. et Mme J. Morgan, M. Earl Rutton, M. et Mme Howard Ralph et leur fils de deux

ans, M. et Mme Jack Goren et leur fillelette de dix ans, Naja.

Les victimes du gaz de carbone sont les suivantes: au No 67, rue Baird, M. et Mme Johnson, et leurs enfants, Hélène, Claire Lucille, Rita, Béatrice, Bernard et Georges; au No 69, M. Bruno Archambault, et ses enfants; le sergent Lucien, le sergent Robert, Hélène, Marguerite et Anita, ainsi que M. et Mme Roger Châteauevert. M. Châteauevert est le propriétaire de la maison à deux côtés comprenant les numéros 67 et 69 de la rue Redpath.

On ne sait pas exactement ce qui a causé la fuite de gaz sur la rue Redpath, mais on croit qu'un tuyau de la rue s'est ouvert par le froid, et que le gaz s'est répandu dans la cave des Nos 67 et 69, pour se répandre dans la maison.

Patton sera...

(Suite de la première page)

Le premier ministre Clemen Attlee, le ministre de la Guerre en Belgique, Léo Mundeleer, l'Assemblée constituante française figurant parmi les personnalités et organisations d'importance qui envoyaient leurs condoléances.

Le général Patton laisse, outre son épouse, Mme Louise Patton, un fils, Georges Patton, cadet à West-Point, et deux filles, Mmes James Totten et James Waters, toutes deux de Washington.

Mme Patton partit des Etats-Unis en avion pour se rendre au chevet de son mari blessé, aussitôt après l'accident. Les autres membres de la famille, croient-on, arriveront probablement avant lundi, date possible des funérailles.

Le corps du général Patton reposera ce soir à la villa Rénier, quartier général de la 7e armée. Il sera exposé à partir de demain pour les soldats et les dignitaires militaires et civils.

Il y aura deux porteurs honoraires aux funérailles, dont dix généraux.

Les lunettes préviennent les maux de tête

Si vous soupçonnez une vue défectueuse, notre optométriste s'empresse d'examiner vos yeux. A TITRE GRATUIT. Si vous avez besoin de lunettes, c'est votre privilège de profiter de notre "crédit amical".

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY

PEOPLE'S OPTICAL JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623 (2)

SI MOZART POUVAIT CHOISIR VOTRE PIANO

vous auriez la certitude d'avoir toute satisfaction. Vous pouvez avoir la même confiance dans les

BANDES HERNIAIRES

bien ajustées par les spécialistes du genre au Canada

Dans tout le Canada les Bandes chirurgicales et les ceintures abdominales OTC assurent sécurité et confort. Elles sont faites ici au siège social et les ajusteurs OTC sont entraînés ici. Les résidents d'Ottawa sont servis par des SPECIALISTES, nos instructeurs-ajusteurs. Le confort est ASSURÉ.

Security with Comfort

OTC OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED

Head Office: 318 WELLINGTON STREET



Le Noël est l'occasion d'une joie très grande pour les petits Canadiens et les militaires qui ont passé plusieurs années outre-mer ne manquant pas de célébrer cette grande fête dans leur famille. Voici le capitaine D. P. Rowland et quelques enfants qui parlent au père Noël.

Le 4^e au Père Noël

Cigarettes WINCHESTER *Dun Mélange Parfait!*

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISBON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2213.

Dr FRANÇOIS CÔTE — chirurgie dentaire, consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 2-1234.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E. L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. Spécialité: Gynécologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2282.

Dr A. DROUIN, 41, rue St-Jacques, Hull. Spécialité: Gynécologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 2-2213.

Dr EUGÈNE GAULIN — Urologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-1238.

Dr J.-M. LAFRANÇOIS, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Jacques. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 2-2265.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7025.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 588, King-Edward, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Bessier. Spécialité: Chirurgie. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-2754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Examen Rayon-X et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — Médecin général, spécialité: Maladies pulmonaires et radiothérapie. 31, rue Front, Hull. De 11 a.m. à midi. Tél: 3-5314. À Ottawa, 142, O'Connell, de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-5314.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecin, chirurgie et maternité. 99, rue Main, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2282.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, rue Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: Maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5837.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecin général. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-2210.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR bilingue, catholique de langue française, 1948-49 pour enseigner l'anglais à des élèves canadiens français jusqu'à la 9e année inclusive. Faire demande en mentionnant les qualifications, l'expérience et le salaire désiré et incluant petite photo à M. Yvan Morier, sec-trés., Commission scolaire, Arvida, P.Q., très bon salaire payé.

INSTITUTEUR ou INSTITUTEUR possédant certificat de 1ère ou 2e classe avec expérience, salaire \$1500. S'adresser, Romeo Langlois, sec. école Ste-Gertrude, Smooth-Rock, Ont. 13-299.

INSTITUTEUR demandé comme principal pour janvier à juin 1946, 1ère ou 2e classe, bonne pension, près de l'école. S'adresser, 1500, S. Adreeseur, Wm. Guilmette, sec-trés., Val-Rita, Ont. 18-mars-juin-46.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et exécution pour tout genre de constructions et édifices. 103, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROSIO, 265, chemin Montclair, Hull. À 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 2-2265. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENR., 359, rue Maloune, Hull. Tél: 5-4951. Comparez nos devis et prix. Une commande sera une prompt livraison au printemps. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 109, rue Notre-Dame, Hull. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0932; boul. St-Joseph, 2-5114.

Ouvrage en Feuilles

MÉTALLIQUES

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Feuilleton du Droit

La Fée aux Ruines

par Jean Maucière

24 —

La grosse femme avait énoncé cette monotonie avec tant de calme, que le praticien, tout d'abord, demeura confondu d'une telle noirceur. Sédart crut qu'il héssait, et comme le marchand de biens conservait sur le cœur son échec de l'étude, il résolut d'y aller, plus carrément cette fois, pour emporter le morceau. Il se leva, frappa sur l'épaule du docteur, et la main au portefeuille, il prononça:

— Allons! faites pas le méchant! Votre prix pour un certificat? On n'y regarde pas...

Un frémissement d'indignation secoua le médecin. D'autre part, il avait vingt ans de moins que le notaire, et il aimait Thérèse presque à l'égal de sa fille. Cela explique comment le cabinet fut

père, s'étonna de l'émotion inscrite sur ses traits:

— Pauvre papa! Tu sembles fâché... Un malade récalcitrant?

— Ne m'en parle pas, petite! Ces Sédart! Quelles brutes!

Mme Mauriceau eut un geste d'indulgence. La brunette approuva:

— C'est bien vrai. Mais ils sont venus? Ils ont donc lassé tous les médecins de Chailot?

Le docteur s'agitait, roula un cigare.

— Je vous donne en mille, mes chéries, ce qu'ils sont venus me demander.

— Je ne vois pas... commença sa femme.

— Puisque c'est si bizarre, dis-le nous tout de suite, va! nous ne devinerons jamais! Que voulaient-ils?

— Un certificat pour faire intervenir Thérèse comme folle, tout simplement!

Nicole à l'ordinaire ne s'étonnait pas facilement. Pourtant, cette fois, elle demeura confondue. Enfin, elle demanda:

— Enfermer Thérèse? Pourquoi faire?

— Je te dis: parce qu'elle se rait folle.

Mme Mauriceau eut un rire jeune encore. Nicole sauta en l'air.

— Mais c'est eux qui sont fous!

— Evidemment, et je les ai jetés dehors. Cependant...

Le docteur, brusquement, s'arrêta. La réticence contenue dans son accent intrigua Mme Mauriceau, qui regarda son mari d'un air interrogatif. La jeune fille, étonnée, elle aussi, par le ton de son père, protesta:

— Cependant quoi, petit père? Je ne comprends pas...

Le médecin un moment demeuré hésitant. Puis il se décida:

— Thérèse, charmante, en vérité — nous sommes tous d'accord sur ce point, — est bizarre par un certain côté: comment expliquer cette insistance à tourner des heures durant dans le château?

Les deux femmes ne répondirent pas: plus d'une fois, elles s'étaient posé cette question, et l'amitié qu'elles portaient à Mlle Valigny leur faisait regretter vivement de n'y pas trouver de solution satisfaisante. Enfin, Nicole s'écria, avec un petit rire nerveux:

— Mais c'est tout simple! Elle juge les tours pittoresques, les dessine, voilà-t-il de quoi s'étonner?

— Elle ne dessine pas toujours, observa Mme Mauriceau.

— Eh bien! c'est qu'elle trouve nos ruines à son goût! Elle n'y plaie, elle y rêve... est-ce que je sais, moi?

— Justement, remarqua le docteur pensif. Nous ne savons pas davantage, personne ne sait... A-

lors, les Sédart, qui n'ignoraient pas qu'elle a eu une part de l'héritage dont ils s'estiment lésés, partent de là pour chercher à la faire interdire. Ils arriveraient ainsi à récupérer un capital dont ils ont grande envie.

— Ces gens-là me dégoutent! déclara Nicole tout net.

— D'accord. Il n'en reste pas moins que la situation de ton amie, isolée comme elle l'est, risque de devenir dans notre ville.

— Evidemment, soupira Mme Mauriceau, si pareille sottise se répandait...

Profondément attachée à son amie, la petite Clissonnaise frémit de chagrin:

— Mais c'est absurde! C'est affreux! Ah! maman, comme tout aurait été mieux si tu avais bien voulu qu'elle reste chez nous!

— Je te l'ai dit, ma pauvre chérie, c'est matériellement impossible.

Le docteur intervint:

— Mon avis est catégorique: il faut que Thérèse s'éloigne pour quelque temps. Pendant son absence, ces individus digéreront leur déconvenue, et si l'idée mauvaise a commencé de prendre racine dans le pays, d'elle-même elle mourra.

— Où irait-elle, ma Thérèse? gémit Nicole.

— Voyons, elle doit bien avoir,

quelque part, un groupe de famille qui l'accueilleraient volontiers.

Préoccupé, le docteur arpenta la pièce à longues enjambées. Nicole, désolée, fondit en larmes. Perdre Thérèse! Et pour longtemps! Qu'allaient-elles devenir l'une et l'autre?

Ce chagrin était véritable. La mère tenta de consoler son enfant tandis que le père concluait:

— J'irai dès demain matin parler à Mlle Valigny. Il y a des accès qu'on ne gagne pas à laisser mûrir...

CHAPITRE XVIII

Thérèse n'avait rien à reprocher à la pension de famille où elle était venue se réfugier. Cependant elle n'y était pas heureuse. Ce n'était qu'un asile banal. Son triste destin était-il donc de ne connaître la douceur d'un foyer pour en être aussitôt privée? Et ne resterait-il dans sa vie d'isolement, comme seul point fixe, que cette tâche impossible, dont, jour à jour, malgré qu'en conscience elle y appliquait tout son cœur, Thérèse sentait davantage la lassitude l'environner?

Sans doute, Mme Mauriceau était un sûr conseil. Sa fille une charmante amie, mais elles avaient leur existence réglée, leurs devoirs familiaux.

— Mademoiselle, c'est le Dr

Décès

DAVIS — A sa résidence, 378, rue Cumberland, le vendredi 21 décembre 1945, à l'âge de 70 ans, William Davis, bien-aimé d'Olive Eches. Repose aux salons Racine Lier, 127, Georges, où service sera fait le samedi 22 décembre à 2 h. de l'après-midi. Inhumation au cimetière Beechwood. 2-295

PARENT — Décédé à sa demeure, 27, avenue Stanley, le vendredi 21 décembre 1945, Adèle Parent, épouse du docteur R.-H. Parent, à l'âge de 85 ans. La dépouille repose à l'adresse ci-dessus mentionnée d'où auront lieu les funérailles lundi 24 décembre, à 7 h. 30, pour service à la basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame à Ottawa. 2-295

SAYER — Décédé à sa demeure, 85, rue Preston, le jeudi 20 décembre 1945, Yvonne Sayer, épouse d'Alfred Sayer et de feu Joseph Cayer, à l'âge de 50 ans. Funérailles lundi 24 décembre, à 6 h. 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-295

VILLEMAIRE — Décédé le 22 décembre, M. Victor Villemaire, âgé de 69 ans 11 mois. Funérailles samedi 22 décembre, à 9 h. 30, à l'église de Fawcett. Parents et amis sont priés d'assister.

Remerciements 3

DALPE — Mme G. Hector Dalpe et son fils Michel, ainsi que M. et Mme J. Oscar Dalpe et leur famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. G. Hector Dalpe, soit par offrandes de messes, bouquets, spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 2-295

CLAUDE — Nous désirons exprimer nos sincères remerciements à nos nombreux parents et amis qui nous ont offerts des sympathies, messes, bouquets spirituels et fleurs durant la maladie et lors de la mort de notre femme, mère et grand-mère. Remerciements spéciaux, au R. P. F. X. Barrette, P. Laframboise, Fairfield, H. Guindon, Leo Jolicoeur, P. M. Raymond, Emilie Roloff, P. Marie Raymond, Père W. J. G. et Révérendes Sœurs Grise de la Croix et à tous ceux qui assistèrent aux funérailles. — Pierre Claude et famille. 2-295

GAUTHIER — La famille Samuel Gauthier tient à remercier toutes les personnes qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de M. Samuel Gauthier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, lettres ou assistance aux funérailles. 2-295

Fiançailles 8

LAMARCHE-RENAUD — On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Rose Larche, fille de M. et Mme Benoit Larche, de Nouvelle, à M. Victor Renaud, fils de feu M. Edouard Renaud et de Mme Renaud, de Hull. 2-295

Perdu 11

COLLIER de perles, perdu entre 5 h 30 et 6 h. 30, rue Lyon et Wellington, devant Ogilvy ou devant édifice temporaire No 4. Remarque. Case postale 127. Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

GANT brun, dos de fourrure, paume de cuir, main droite, sur rue Rideau, près Dalhousie. Remarque. Tél: 11-295

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 4-2893. 13-J.N.O.

AUTO usagée demandée, en bon fonctionnement ou endommagée, 55, rue Wellington. Tél: 4-4661. 13-J.N.O.

PLATS de Sèvres, Dresden, porcelaine, ornements figures. Tél: 2-0451. 13-295

CHAMBRE à louer meublée, dans les environs de rue Rideau. Ecrire, case 111, Le Droit, Ottawa. 13-J.N.O.

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 2-0932. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, références. Mme F. Charpentier. Tél: 4-2614. 20-J.N.O.

ON demande bonne pour ouvrage général. Appeler 3-7284. 20-J.N.O.

BONNE demandée, parlant anglais, couchera à la maison. Tél: 4-1657. 20-295

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez détails de votre propriété. L. Tillet. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Propriétés à vendre 2

PLUSIEURS bonnes propriétés à vendre, surtout en zone résidentielle. 16,000 avec grand terrain; aussi plusieurs beaux lots à bâtir. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-4050. 20-401

ROCKLAND, belle propriété, 8 pièces, plus chambre de bain, système éclairage électrique moderne, eau courante, garage et hangar, grand terrain convenable pour jardin, près rivière Ottawa, 5 minutes du service des autobus. S'adresser, Commission des Utilités publiques, Rockland, Ont. 30-293

A louer 34

GRANDE chambre à louer, en avant, permis de cuisine, accommodant 2 ou 3 personnes. Tél: 2-2219. 34-295

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour deux personnes. Tél: 2-2219. 36-295

Architectes 42

LUCIEN LEBLANC, M.R.A.I.C., architecte enregistré, 251, rue Sussex, Ottawa. Tél: 4-6846. 42-11-J.N.O.

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux, habiles, vérifiables, tout genre, 335, rue Notre-Dame, Hull. 43-2718

PHIL DAGEAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres, 40, rue Derville, Hull. Tél: 4-3382. 43-J.N.O.

LEON DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-YVETTE, entrepreneur-plombier, 8115, Mainmouline, Hull. Tél: 2-5873. 47-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAYER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Proposés habiles, vérifiables, parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Dufferin, 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Eaton" d'Ottawa. J. H. Hammond, 184, Murray, Tél: 4-3379. 54-745

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-4021. 54-J.N.O.

NOUS réparons tous genres de machines à coudre, ouvrage garanti. M. Lahay, 240, Cumberland, Hull. Tél: 4-0555. 54-J.N.O.

REPARATIONS de fers à repasser, grille-pain et petits poêles. Taillefer Electric, 45, rue Henry, Ottawa. Tél: 4-0012. 54-296

Dactylographe 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstituées. Aussi machines à additionner. Stander, Underwood Elliott et Fisher Limited, 293, rue Queen. 59-2531

MACHINES reconstituées. Dactylographes usagés ou neuves. Aussi achat de dactylographes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, Hull. Tél: 5-4412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.

AUTOS ET CAMIONS USAGÉS, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUTES LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Mainmouline; bois de toutes sortes. Tél: 2-5584. 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-5037. 63-J.N.O.

SLABS de bois mou, à 88 la corde. M. E. Vadeboncoeur, 2, rue Cartier. Tél: 2-5445. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-4065. 63-J.N.O.

BOIS mélangé voyage \$4.25, 1/2 corde coupé \$1.25. Bois moulin, voyage \$3.00, 1/2 corde coupé \$5.75. Coke, 26 tonnes. \$2.50. Tél: 6-6118. 63-295

BOIS chauffage mou, 88 corde, André Cromier. Tél: 5-6942. 64-300

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et pose de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Mobilier de salle à manger 8

8 pièces, comprenant 6 nouvelles chaises, une table carrée, en un excellent état, \$125. Mobilier de chambre à coucher de 3 pièces, en pièces, en bon état, \$65. Buffet déclassé, \$25.

CECIL LEACH & CO.

ENTREEPT.

940, avenue Gladstone

Tél: 8-1669

A vendre 30

PEINTURE — \$215 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shalim" teintures, moulin en fonte, acier et bois; coussins, supports, collets, arbres, "babbits" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltee, chemin Byvin, 8-5204. 30-J.N.O.

POELES, fourneaux, meubles, foyers, tapis. A. Belanger, 2-1111 Ltee. 215, Montcalm. Tél: 2-3731. 30-J.N.O.

BARDEAUX en bois blanc de l'est du Canada, de \$125 le paquet, en montants indépendants. Call Lumber Co. Tél: 8-0495. 30-J.N.O.

TOILE, drapage, grosse toile, auvent, Lawrence, 12, rue York. Tél: 4-2081. 30-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, 215, Montcalm. Powis Bros. 2-9407. 30-J.N.O.

COFFRES de sûreté en acier très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 30-J.N.O.

Recommandation aux licenciés de bénéficier de leurs allocations

L'honorable Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, conseille aujourd'hui aux anciens combattants qui sont sans travail durant la période de transition cet hiver, de profiter de l'allocation de chômage prévue par l'Ordonnance concernant la réadaptation après le licenciement, plutôt que de vivre à même leur gratification pour service de guerre au cours de cette période difficile.

M. Mackenzie dit que 5,000 anciens combattants ont touché de telles prestations pendant le mois de novembre et il craint qu'un bon nombre de militaires récemment licenciés n'emploient leur gratification avant de demander cette allocation.

Voici ce que le ministre a déclaré: "Il est de l'intérêt des militaires et des pays qu'ils profitent de ce service et gardent, autant que possible, leur gratification pour des besoins ultérieurs".

"Il appert que plusieurs anciens combattants actuellement sans travail ne comprennent pas les conditions sous lesquelles les prestations de chômage sont payées. Pendant l'établissement des mesures sur le rétablissement dans la vie civile, on avait prévu que les emplois seraient moins nombreux durant la réadaptation des usines de guerre à la production du temps de paix, surtout au cours de l'hiver. On a institué cette allocation pour permettre aux anciens combattants de surmonter des difficultés indépendantes de leur volonté".

"Quelques anciens combattants semblent peu disposés à demander cette allocation à cause d'un faux orgueil; d'autres semblent croire qu'on déduira les prestations de leur crédit de réadaptation ou qu'il leur sera alors plus difficile d'obtenir un cours d'instruction ou un cours de formation professionnelle".

Le ministre ajoute que ces anciens combattants se trompent et il signale que cette allocation est mise à leur disposition pour une période basée sur la durée de leur service dans les forces canadiennes, jusqu'à concurrence d'un an au cours des 18 mois qui suivent leur libération. Elle est de \$50 par mois pour le célibataire et de \$70 pour l'homme marié, sans compter les allocations pour les enfants. Ainsi l'homme marié qui aurait deux enfants recevrait \$94 par mois.

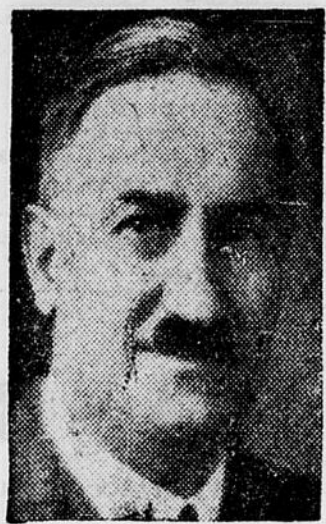
La déclaration de M. Mackenzie se poursuit ainsi: "Tous les anciens combattants devraient s'inscrire au Service national du placement. Si on n'y a pas d'emploi

disponible pour le requérant, on lui fournira une attestation à cet égard et on l'aidera à obtenir l'allocation de chômage. Celle-ci est régie en collaboration étroite avec le Service national du placement, et la recherche d'un emploi se poursuit durant toute la période où les prestations de chômage sont versées".

"Nous ne voulons pas que nos ex-militaires, hommes et femmes, fassent servir leur gratification à une fin pour laquelle l'allocation de chômage a été spécialement instituée, car c'est une mesure de protection contre le chômage saisonnier et c'est à cette fin qu'elle doit servir".

L'ancien combattant a droit à ce secours à compter de 39 jours après sa libération. Il peut présenter sa demande d'allocation de chômage au Centre régional de réadaptation du ministère des Affaires des anciens combattants, le plus voisin de sa demeure, ou à tout bureau du Service national du placement, soit encore par l'intermédiaire du Comité local de citoyens ou d'une association quelconque d'anciens combattants. S'il n'y a aucun de ces organismes dans l'endroit où il demeure, il devrait alors poster sa demande au bureau régional le plus voisin, relevant du ministère des Affaires des anciens combattants ou du Service national du placement.

Conseiller du Roi



Me WALDO GUERTIN, avocat bien connu d'Ottawa et président de la Fédération des St-Jean-Baptiste de l'Ontario, vient d'être nommé conseiller du roi.

Trois nouveaux constables à la police provinciale

Les membres du conseil du comté de Carleton ont décidé à leur assemblée d'hier après-midi, d'autoriser bientôt de quatre constables l'effectif de la police provinciale à Ottawa. On nommera aussi un sténographe.

Un comité spécial devra trouver de nouveaux quartiers pour loger le personnel de la police. On sait que les bureaux sont actuellement dans le sous-sol du palais de justice de la rue Nicolas.

Le président du comité des routes a déclaré dans son rapport annuel, que le conseil du comté de Carleton avait dépensé un montant de \$64,940 durant l'année courante en vue d'améliorer les chemins dans la région. Une dépense additionnelle de \$3,728 a été ajoutée pour les améliorations faites au pont Cummings.

Le conseil a accordé un montant de \$25 à M. Elden Neely, de Dunrobin, pour avoir tué un loup.

L'as du rire devient MBE

Le sergent-major de compagnie William Garnet, "Bing" Coughlin, qui d'après les officiers supérieurs, "a su provoquer plus de rires que tout autre soldat de l'Armée canadienne" vient d'être créé Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique, en reconnaissance de sa contribution à l'affermissement du moral des troupes, annonce le quartier général de la Défense nationale.

Créateur des deux inoubliables fantasmes "Herbie" et "Beanie", Bing a su relater quotidiennement d'une façon graphique les aventures désopilantes de ces deux héros pour les lecteurs du "Maple Leaf", journal officiel de l'Armée canadienne. Ses dessins sont parus pour la première fois en janvier 1944, en Italie, où Coughlin servait avec les Princess Louise Dragoon Guards. Ce fut un succès immédiat car "Herbie" et "Beanie" étaient bien les prototypes de nos pousse-cailloux.

C'est la première fois qu'un caricaturiste de l'Armée canadienne se voit ainsi récompenser pour sa contribution à l'affermissement du moral des militaires. Les milliers de civils qui ont pu suivre dans les journaux canadiens les aventures de "Herbie" et de son compère, se réjouiront de l'honneur qui échoit à leur créateur.

Chirurgien associé



Le docteur J. ANTOINE LE-COURS, B.A., M.D., C.M., d'Ottawa, vient d'être nommé chirurgien associé de l'American College of Surgeons à l'Assemblée annuelle à Chicago, après avoir présenté ses lettres de créance et avoir satisfait aux statuts établis. Le docteur Lecours est attaché à l'Hôpital Général depuis 1941. Il est ancien élève des Hôpitaux de New-York.

Les Compagnons dans une oeuvre de Ghéon, ce soir

Le public épris d'art de la capitale fédérale aura l'occasion de voir jouer ce soir les Compagnons de Saint-Laurent, qui viennent d'arriver de Montréal pour exécuter la "Nuit de Noël" d'Henri Ghéon. Ce groupe excellent d'artistes dramatiques, que dirige avec science et patience le R. P. Legault, c.s.c., nous vient à Ottawa avec de récents succès, en particulier: "On ne badine pas avec l'amour", de Musset; "Noël", d'Obey; et "Le Jeu de l'amour et du hasard", de Marivaux.

Après avoir vu "Noël", nous vîmes le charmant marivaudage de cette farce désormais classique, où deux jeunes gens veulent se soumettre à une épreuve avant de s'écouter, sans que l'on sache que l'autre a recouru au même subterfuge. Elle change de place avec sa soubrette, et lui avec son valet. Comme ils ne se sont jamais vus auparavant, et que leur mariage était arrangé par leurs parents, on comprend toute la latitude de Marivaux pour nous amuser aux dépens de cette jeunesse. Naturellement, malgré des quiproquos désopilants, la soubrette tombe amoureuse du valet; et tous les deux se trouvent surpris et heureux quand ils s'aperçoivent à la fin que leur stratagème n'a pas trompé leur cœur.

La pièce a été enlevée avec entrain par la troupe du Théâtre du Gesù. Oronte a été magnifique de bon sens et de dignité. Le véritable valet avait une mine et des gestes d'une sotte suffisance et d'une grandiloquence qui allaient bien avec son rôle. La vraie soubrette était peut-être trop pétillante et trop manénière, rien ne justifiait le surplus d'excitation qui cadrait bien avec son caractère minois, mais son point nécessairement sa situation. En fait, elle était bien mieux pendant son flirt de haute tenue avec le valet, que dans ses accrocchages avec ses maîtres. Quant aux deux vrais amoureux, Lysette jouait avec beaucoup de naturel; et lui était neutre-trop transi. Néanmoins, le groupe a bien fait ressortir les contrastes qui s'imposent, et a su donner à l'action, au geste et à la diction, tous les droits qu'ils pouvaient réclamer.

La pièce de Ghéon que les Compagnons vont exécuter à l'Ecole Technique, est d'une tout autre inspiration. Elle exigera des artistes, des tons de voix et des mimiques qui expriment le surnaturel, et le simple avec chaleur et profondeur. Mais la troupe a déjà fait ses preuves: nous savons qu'elle est capable d'une grande variété dans tous les domaines. Le succès que nous lui souhaitons pour ce soir, sera la preuve de l'excellence de sa discipline, de la réalité de ses ambitions, et de son enthousiasme pour l'art.

VIAU CABS

Service Central d'Ottawa
Prix spéciaux pour voyages, mariages, baptêmes, funérailles.
Tél.: 5-2716

Tél. 8-3741

AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadilly — Ottawa

Pour l'amélioration de certaines relations avec les États-Unis

Influence sur le tourisme de ces mesures — Le mouvement de marchandises — Autres problèmes

Des représentants du Canada et des États-Unis se sont réunis à Ottawa du 17 au 19 décembre et ont discuté un certain nombre de problèmes communs, nés de la fin de la guerre ou qui ont repris de l'intérêt avec la fin de la guerre, et se rapportant à la simplification des formalités douanières de frontière. Un utile échange de vues a permis de constater que plusieurs questions exigent une étude approfondie et des mesures subséquentes au bénéfice des habitants des deux pays.

Les deux gouvernements ont approuvé une recommandation consistant la création d'un Comité Mixte chargé de préparer un rapport sur les moyens de faciliter le passage en douane, de part et d'autre, des voyageurs, des marchandises et des véhicules, y compris les aéronefs. C'est ce que vient d'annoncer le premier ministre King.

Prenant exemple de la très belle coopération des deux pays, durant la guerre, à la suite de la Déclaration de Hyde Park, et suivant le désir exprimé par les deux

Gouvernements d'assurer le mouvement maximum de marchandises et de services entre leurs pays en vue de contribuer à leur expansion économique, le Comité préparera des recommandations après étude de problèmes tels que:

- 1) Simplification plus grande des formalités douanières affectant les voyageurs et les touristes.
- 2) Accords douaniers visant l'usage commun des aéroports voisins de la frontière et l'entrée des aéronefs de tourisme.
- 3) L'entrée et le mouvement en transit des véhicules automobiles étrangers, y compris les aéronefs, avec ou sans marchandises ou passagers.
- 4) Examens et formules pour le mouvement des marchandises par voie ferrée.
- 5) Coordination des méthodes administratives.

Le Comité projeté comprendra des représentants des autorités douanières des deux pays, ainsi que du Ministère des Affaires Extérieures, du Secrétariat d'Etat des États-Unis et d'autres Ministères de chaque Gouvernement. Ses recommandations seront présentées simultanément par le Ministère des Affaires Extérieures et le Secrétariat d'Etat des États-Unis.

Vu la nature de certaines de ces questions, le Comité entrera en fonctions le plus tôt possible.

Gagnants au bingo

Des soubres de désappointement furent entendus hier soir, après que les derniers cris "Bingo" furent lancés dans l'air de l'Auditorium d'Ottawa. On sait, en effet, que le club Lion tenait, hier soir, un dernier bingo, vu qu'il devra se soumettre aux décisions du procureur général de la province, M. Blackwell, en ce qui concerne loteries, tirages et bingos.

On donna aux gagnants pour une valeur de \$4,000 en prix. Chaque gagnant, c'est-à-dire tous ceux qui étaient Bingo, reçurent un prix de consolation, soit une dinde ou \$7.00 en argent. On distribua 180 dindes et de multiples autres prix.

La foule, de plus de 7,600 personnes, félicita des plus chaleureuses les gagnants des deux manèges de fourrures: Mlle Lorette St-Jean, de Masson, Qué., et Mme Laura Schroeder, de 144, avenue Byron, Ottawa.

À la réunion des directeurs du club, qui se tint après le bingo, on apprit que cette organisation avait rapporté environ \$50,000 au profit d'oeuvres de charité, et avait à la fois amusé plus de 350,000 personnes, au cours des trois dernières années.

Deux personnes perdirent connaissance au cours de la soirée et furent immédiatement transportées dans leur famille par un service d'ambulance.

Parmi les autres gagnants, signalons M. L. Georges, de Hull, qui remporta des pneus d'automobile et de la gazoline; Mme P. St-Amand, 243, Bolton, qui gagna un coffret d'outils; Mme L. Bandereault, 125, rue Ledue, Hull, qui gagna une machine à coudre et des leçons de couture pour un an; Mlle L. Dubois, 45, rue Florence, qui gagna deux petites tables et deux lampes; Mme J. Chartrand, 239, rue York, qui gagna deux paires de souliers pour hommes; et M. W. Charette, 225, chemin Montréal, qui gagna un radio à lampes.

Ouvert le dimanche

de 10 a.m. à 9 p.m.

PHARMACIE Brulé

LAURIER-EST, angle WALLER

Maintenant en assortiment

Brosses à cheveux

Prophylactique

"Jewelite" 3.95

Aussi beau choix de

nécessaires de toilette

TELEPHONE: 3-6574

REPARAGES

de tissus brûlés, déchirés ou trous par mites



M. et Mme Gaudias Beauchamp, 217, rue York, à Ottawa, ont reçu un appel téléphonique de Londres, hier matin, de leur fils, le sergent MAURICE A. BEAUCHAMP, du C.A.R.C., leur annonçant son retour pour les premiers jours de février.

INVENTIF!

NANKATO (Minnesota) (PA) — Il y a des gens ingénieux. Un habitant de cette ville a inventé une machine qui fait disparaître la neige autour de sa maison aussitôt qu'une balle de neige sur un pôle chaud. Prenant sa vieille tondeuse à gazon, il en enleva les vieilles lames et les remplaça par une grosse lame de métal. Il n'a plus qu'à pousser l'instrument à travers les bancs de neige.

CALENDRIER 1946 SAINTE-THERÈSE de l'Enfant-Jésus



12 tableaux en deux couleurs avec pensées de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
Prix 35c chacun — 3 pour \$1 par la poste.

LES BUISSENIERS
171, rue Principale, Montréal 18

NOM _____
ADRESSE _____

NETTOYAGE

75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES
MANTEAUX DE PRINTEMPS
POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE \$1.00
ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez

PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768



Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les

PILULES SIMS
POUR LES REINS

DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

A L'OCCASION DES FÊTES ET EN TOUT TEMPS,

ne manquez pas, pour vos achats de livres, de venir visiter LA LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE

Un modèle du genre!
Vous y recevrez un service courtois et empressé. Pour tous plaisir, notre librairie est ouverte de 9 heures à 6 heures, du lundi au samedi inclusivement.

DONNER DES LIVRES EN CADEAU, quelle façon intelligente de réjouir l'esprit et le cœur de vos parents et de vos amis!

QUELQUES SUGGESTIONS:
Le service d'amour — Par une sœur de la Providence l'unité \$1.25
Rayonnement de Lyautey — P. Heidsieck \$1.25
Adagio — Leclerc \$1.00
François, album — Fides \$1.50

Centre catholique - 125, rue Wilbrod, Ottawa - Tél. 3-5656, local 25

Nous présentons nos meilleurs souhaits et vœux à nos nombreux clients pour leur encouragement et leur collaboration durant l'année passée.

La direction et le personnel de

L'HOTEL VICTORIA

34, RUE MURRAY

B. G. CHAROS, propriétaire L. MCARTHY, gérant

LE TEMPS QUI IL TIRA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

TOUJOURS FROID

MAXIMUM (hier) 7
MINIMUM (nuit) 11 sous zéro

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — Le froid se continue aujourd'hui et demain. Beau.

MAXIMUM (hier) — Ottawa, 7; Winnipeg, 13 sous zéro; Port Arthur, 4; White-River, 7; North-Bay, 9; London, 18; Toronto 19, Montréal, 8; Québec 6.

MINIMUM (nuit) — Ottawa 11 sous zéro; Winnipeg, 20 sous zéro; Port-Arthur, 9 sous zéro; White-River, 31 sous zéro; Kapuskasing, 28 sous zéro; North-Bay 5 sous zéro; London, 7; Toronto, 10; Montréal, 0; Québec, 10 sous zéro.

Docteur Léonard Roussel

Médecine générale

474 Cumberland (angle Daly) Ottawa

Tél.: Bureau, 5-2445; Rés., 5-3404
Consultations: 2 à 4 et 7 à 9 p.m.

ATTENTION

FAITES rembourrer vos meubles, chez V. Champagne, Chesterfields remis à neuf.

Réparations de tous genres.
415 Elmwood — Ottawa
Tél. 5-4449

MANUEL DE L'INVENTEUR

10\$ Écrivez à ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL



ACIDOL
Poudre Stomachique
Anti-Acide
Absorbante
Gastrite
Hyperacidité
Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

ASSURANCE

GENERALE
Service Ontario et Québec

Roméo Pigeon
B.A.

Représentant La Sauvegarde
381 Wilbrod, Ottawa — 2-1221

Edgar LEVASSEUR A. P. A.

COMPTABLE — VERIFICATEUR

Professeur d'Economie et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa

QUEBEC: Édifice Banque Canadienne Nationale
167, rue Principale, Hull, Tél.: 3-3092

ONTARIO: 18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa, tél.: 5-2042

OPTOMETRISTES

A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.

Examens sur rendez-vous

45, rue Rideau Téléphone 3-4346
Suites 301-302

Heures de bureau le samedi: de 9 hres à midi

Narcisse Lacourcière, C.A.

B.A., L.P.H., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGRÉÉ — CHARTERED ACCOUNTANT

18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél.: 2-2232

Édifice Dupont, 268, Principale, Hull, P.Q. Tél.: 2-2232

ASTHENOPIE

L'asthénopie musculaire, c'est-à-dire vision fatiguée, douloureuse et faible, est un symptôme d'une erreur de réfraction des yeux. Dans ce cas, un examen s'impose.

ULRIC ST-AMOUR
Optométriste

48, rue Rideau, Ottawa — Tél.: 3-4505

AUX COMMISSIONS SCOLAIRES AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

Procurez-vous le nouveau BULLETIN SCOLAIRE

Préparé par l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario et approuvé par M. le Dr Robert Gauthier.

1 à 49 bulletins 4 sous chacun
50 à 99 bulletins 3 sous chacun
100 bulletins et plus 2 sous chacun

Nous avons aussi le:

Deuxième Livre de Lecture

D'ONTARIO (écoles bilingues)

Unité: 25c du volume, plus 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
(0.06 du volume)

Adressez vos commandes à "L'Imprimerie Le Droit",
98, rue Georges, Ottawa.

Faites votre remise avec la commande.

SI VOUS DONNIEZ UN BEAU LIVRE!

C'EST UN CADEAU ELEGANT ET DE BON GOUT QUE TOUT LE MONDE APPRECIÉ

LES LIVRES SÉRIEUX OU BADINS FONT TOUJOURS LA JOIE

DES PETITS ET DES GRANDS

DESMARAIS & ROBITAILLE, Limitée

121, rue Rideau